

**UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC**

**FACULTÉ DES LETTRES**

**Département des Études romanes**

**Lenka Hložková**

**SITUATION ACTUELLE DE LA LANGUE  
CATALANE EN CATALOGNE NORD**

Mémoire de licence

Directeur du mémoire : Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

Olomouc 2013

Je déclare que le présent mémoire de licence est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

Olomouc, le 24 juin 2013

.....

Le présent mémoire est également un résultat d'une collaboration avec le directeur de mon mémoire. Je voudrais remercier Jan Holeš pour ses conseils et son amabilité tout au long de mon travail.

# SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
1. <b>Histoire de la Catalogne</b> .....	8
2. <b>Situation actuelle de la langue catalane en Catalogne Nord</b> .....	10
2.1. Sentiments identitaires.....	10
2.1.1. Le terme « Catalogne Nord ».....	10
2.1.2. Symboles et revendications contemporaines .....	12
2.1.3. Question de l'identité catalane.....	18
2.1.3.1. L'identité culturelle et nationale .....	19
2.1.3.2. L'identité linguistique .....	24
2.2. Nombre et capacités des locuteurs.....	26
2.2.1. Enquêtes sur l'usage du catalan en Catalogne Nord .....	26
2.2.2. Résultats du sondage mené à l'UPVD (2012) .....	34
2.2.3. Résumé.....	41
2.3. Catalan roussillonnais .....	42
3. <b>Facteurs contribuant à cette situation</b> .....	46
3.1. Politique linguistique contemporaine .....	46
3.1.1. La Constitution .....	46
3.1.2. La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires .....	47
3.1.3. Autres documents .....	50
3.2. Déroulement historique.....	52
3.2.1. L'interdiction de la langue catalane dans les actes officiels .....	52
3.2.2. Révolution et centralisation .....	53
3.2.3. L'école gratuite et obligatoire.....	54
3.2.4. Le déclin de la transmission de la langue.....	56
3.3. Flux migratoires .....	60
4. <b>Les efforts et tendances actuelles</b> .....	62
4.1. Enseignement du et en catalan .....	62
4.1.1. Ecoles maternelles et primaires .....	64
4.1.1.1. L'offre .....	64
4.1.1.2. Ecole <i>Arrels</i> .....	65
4.1.2. Collèges et Lycées .....	67
4.1.3. Université .....	68
4.1.4. La demande de l'enseignement.....	69
4.1.5. L'école comme l'instrument de sauvegarde des langues menacées.....	71

4.2.	Institutions, médias et événements .....	73
4.2.1.	Institutions éducatives, culturelles et politiques .....	73
4.2.2.	Médias .....	80
4.2.3.	Les événements culturels importants .....	81
4.2.3.1.	Lip dub 2012.....	82
4.2.3.2.	La troubade au Canigou .....	89
4.2.3.3.	Les feux de Saint Jean.....	90
4.3.	Modernisation de l'image .....	91
4.3.3.	Facteurs de l'augmentation de l'intérêt .....	91
4.3.4.	Problèmes à résoudre et perspectives dans la future .....	93
	CONCLUSION .....	99
	ANOTÁCIA .....	102
	ANNEXES .....	104
	SOURCES.....	111

# INTRODUCTION

La notion générale de la Catalogne et des Catalans se limite souvent seulement à la Comunitat Autònoma de Catalunya, autrement dit, la communauté de la Catalogne en Espagne, à laquelle nous allons référer comme la Catalogne Sud. Pourtant, les Pays Catalans sont plus nombreux et une « terre catalane » se trouve aussi au sud de la France. Il s'agit du département des Pyrénées Orientales, que nous allons appeler la Catalogne Nord.

Cependant, en ce qui concerne le niveau et l'extension de la langue catalane, la situation en Catalogne Nord diffère largement en comparaison avec la Catalogne Sud. Quelle est, en fait, la position des langues régionales en France ? En France dite « homogène », en France dont la Constitution affirme que la langue unique est le français, mais en même temps en France qui dispose d'une grande diversité culturelle et linguistique, en France où cohabitent aussi des langues régionales comme catalan, breton, corse, basque, alsacien, occitan... C'est une des questions auxquelles nous allons chercher la réponse dans ce travail.

Néanmoins, nous allons nous concentrer surtout sur la problématique de la situation linguistique de la langue catalane. Effectivement, quelle est l'identité des habitants des Pyrénées Orientales ? Combien de catalanophones il y en a et quel est leur niveau de la langue ? Sont-ils plutôt des jeunes ou des gens âgés, comment ont-ils appris la langue et comment s'en servent-ils ? Quels facteurs ont résulté dans la situation linguistique actuelle ? Comment a-t-elle évolué au cours de l'histoire et quelle est l'impact des migrations récentes ? Quelle est la politique linguistique de la France ? Quelles actions sont prises au niveau local pour promouvoir le catalan et la catalanité et pour améliorer la situation ? Quelle est la situation de l'enseignement du et en catalan, quelles institutions et associations aident à sa promotion ? Quels événements significatifs ont lieu dans la région et quelle est leur contribution à l'augmentation des sentiments catalanistes ? Et pour finir, quels sont les futures perspectives et qu'est ce qui peut encore être fait pour améliorer la situation ?

Le but de ce mémoire est de répondre à cette problématique complexe, tout en examinant la situation actuelle de l'utilisation de la langue catalane en Catalogne Nord. Après une brève note sur l'histoire de la Catalogne, depuis ses origines jusqu'à l'annexion dans le premier chapitre, nous allons nous plonger dans cette problématique dans les 3 parties porteuses du

travail, notamment *Situation actuelle de la langue catalane en Catalogne Nord, Facteurs contribuant à cette situation* et *Les efforts et tendances actuelles*.

Nous débuterons par l'observation jusqu'à quel point sont présents les sentiments identitaires catalans chez les habitants de la région, en posant les questions sur leur identité culturelle et linguistique et sur les revendications de cette identité. Ensuite, nous analyserons les chiffres qui reflètent la situation linguistique actuelle, s'appuyant sur les enquêtes officiels aussi que sur un petit sondage auprès des étudiants de l'Université de Perpignan. Par conséquent, nous réfléchirons quels facteurs ont causé la situation actuelle et quels facteurs y contribuent jusqu'à nos jours. Nous nous interrogeons aussi sur les efforts, les tendances et les actions prises pour améliorer la situation, en examinant l'offre et la condition de l'enseignement, l'activité des institutions et associations, l'état des médias et les événements importants. Pour terminer, nous essaierons de réfléchir sur les facteurs d'une récente augmentation de l'intérêt à la langue catalane aussi que sur les perspectives futures.

Ce sujet a attiré mon attention pendant mon séjour Erasmus à Perpignan en 2011-2012, quand j'ai eu la possibilité d'observer la situation à mes propres yeux, aussi que parler avec plusieurs linguistes, professeurs, représentants des administrations et autres personnes engagé dans la promotion de la langue catalane et de la catalanité. J'ai eu également la possibilité de participer aux quelques événements importants pour pouvoir témoigner et « vivre l'ambiance » catalane. Ce mémoire est alors d'une grande partie aussi le résultat de cette expérience et de la recherche que j'ai fait sur place, en Catalogne Nord.

# **1. Histoire de la Catalogne**

Avant d'aborder la problématique principale, il est nécessaire d'expliquer brièvement l'histoire de la de la Catalogne depuis ses origines jusqu'à l'annexion de terres que nous allons appeler plus tard « Catalogne Nord » par France en 1659.

Les territoires qui allaient devenir catalans étaient les zones de passage depuis l'Antiquité. Entre les premiers peuples dans ces territoires nous pouvons citer les Ligures, Ibères, Ibéro-Basques, Celtes. Ensuite les territoires ont subi la romanisation, suivie par l'invasion des peuples barbares. Au 5<sup>e</sup> siècle, les Wisigoths se sont installés en Gaule et certains d'eux sont passés au Sud des Pyrénées et ils ont établi la capitale de leur royaume à Barcelone. Au 8<sup>e</sup> siècle, les musulmans ont occupé une partie de la péninsule ibérique et sont passés aussi au Nord des Pyrénées.<sup>1</sup>

Après la conquête de Gérone et de Barcelone par les Francs, Charlemagne a créé l'Entité géographique de la Marche d'Espagne (La Marca Hispànica) pour marquer les limites de l'Empire Franc.<sup>2</sup> A la fin du 9<sup>e</sup> et pendant le 10<sup>e</sup> siècle, il y a eu la montée en puissance des comtés issus du marquisat carolingien, notamment ceux qui seront dans la mouvance féodale catalane naissante : Urgell-Cerdanya, Girona-Besalú, Osona, Barcelona, Rosseló. Nous voyons ici se configurer une nation.<sup>3</sup>

En 1068, le code juridique « Usages de Barcelone » a été créé. Au début de 13<sup>e</sup> siècle, Majorque, Minorque, Ibiza et Valence ont été conquis par Jacques I<sup>er</sup>.<sup>4</sup> En 1134, le royaume d'Aragon s'est trouvé sans héritier masculin. Les deux territoires se sont unies plus tard sous l'autorité de la dynastie catalane, que de comtale est devenue également royale.<sup>5</sup>

En 1258, le Traité de Corbeil a déterminé la région des Corbières<sup>6</sup> comme la frontière entre les territoires catalans et français.<sup>7</sup> Dès le 13<sup>e</sup> siècle le nom de « Catalogne » a désigné ce qui

---

<sup>1</sup> CASTEX, Joan Francesc. *La Catalogne Nord en quête d'identité*, p. 41.

<sup>2</sup> PAGES, Magali. *Culture populaire et résistance culturelle régionale. Fêtes et chansons en Catalogne*, p. 30.

<sup>3</sup> CASTEX, Joan Francesc. *La Catalogne Nord en quête d'identité*, p. 42.

<sup>4</sup> PAGES, Magali. *Culture populaire et résistance culturelle régionale. Fêtes et chansons en Catalogne*, p. 30.

<sup>5</sup> CASTEX, Joan Francesc. *La Catalogne Nord en quête d'identité*, p. 44.

<sup>6</sup> Corbières – montagnes au nord de la Catalogne Nord, voir Annexe 1 : La carte du département des Pyrénées Orientales.

<sup>7</sup> PAGES, Magali. *Culture populaire et résistance culturelle régionale. Fêtes et chansons en Catalogne*, p. 30.



englobe aujourd'hui, administrativement parlant, un micro-Etat (Andorre), un département français (les Pyrénées Orientales) et une Communauté espagnole (Catalogne). Comme dans toutes les civilisations, la société s'est évoluée dans le temps. Elle a connu son « ascension » vers 10<sup>e</sup> siècle, son « âge d'or » du 12<sup>e</sup> au 14<sup>e</sup> siècle, qui a fait de la monarchie catalano-aragonaise une véritable puissance, et aussi son « déclin » à partir du 15<sup>e</sup> siècle.<sup>8</sup>

Après la mort de Jacques I<sup>er</sup> en 1276, les territoires ont été partagés entre ses deux fils. C'est alors le temps de la création du Royaume de Majorque incluant les îles de Majorque et d'Ibiza, le Seigneurie de Montpellier, les comtés du Roussillon, du Vallespir, du Conflent, du Capcir, de la Cerdagne.<sup>9</sup>

L'année 1363 est l'année de la création de la Généralité qui est devenue, en 1413, une vraie structure institutionnelle avec des pleins pouvoirs politiques, juridiques et économiques. Pendant la Guerre civile de 1462 à 1472, le Roussillon a été occupé par Louis XI, roi de France, en 1493 il est redevenu catalan.<sup>10</sup>

La Guerre de Trente Ans en 1618-1648 a affecté aussi les territoires catalans. En 1640, le peuple Catalan s'est soulevé contre le roi d'Espagne, Philippe IV dans la Guerre des Moissonneurs (les « Segadors »). En 1641, Louis XIII roi de France est devenu Comte de Barcelone, ce qui marque le début de l'invasion du Roussillon par les Français. En 1642, la plus grande partie des territoires catalans ont été déjà sous le contrôle des troupes français.<sup>11</sup>

La Traité des Pyrénées en 1659 a mis fin à la guerre entre la France et l'Espagne. Les comtés du Roussillon, du Conflent, du Vallespir et une partie de la Cerdagne sont devenus français. C'était plus tard, en 1790, que le département des Pyrénées Orientales a été créé.<sup>12</sup>

C'est alors à partir de 1659 que commence l'histoire de ce que nous allons appeler « Catalogne Nord », quand les territoires nommés ont passé d'être catalans à être français.

---

<sup>8</sup> CASTEX, Joan Francesc. *La Catalogne Nord en quête d'identité*, p. 43.

<sup>9</sup> PAGES, Magali. *Culture populaire et résistance culturelle régionale. Fêtes et chansons en Catalogne*, p. 30.

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Ibid.

## **2. Situation actuelle de la langue catalane en Catalogne Nord**

### **2.1. Sentiments identitaires**

La première question qui se pose est celle sur l'identité catalane. Qui sont les habitants de Catalogne Nord ? Sont-ils Français, Catalans, ou un peu des deux ? Comment se sentent-ils et comment se revendiquent-ils ? Comment sont-ils vus à travers des yeux d'autrui ? Est-il même possible de les classer ou trouver des vraies autochtones ?

#### **2.1.1. Le terme « Catalogne Nord »**

Avant de pouvoir se plonger dans la problématique identitaire, il est indispensable de définir le territoire de référence. Même s'il y a plusieurs appellations qui s'offrent, il semble que l'emploi du terme *Catalogne Nord* corresponde le mieux aux exigences du sujet. Pourquoi alors Catalogne Nord ?

Il s'agit d'un terme relativement récent, utilisé dès années 1970', désignant « les territoires catalans annexés par le roi de France Louis XIV et intégrés à son domaine, avec le consentement du roi d'Espagne, sans que les Catalans en tant que principaux intéressés n'aient été consultés. »<sup>13</sup> L'application du terme *Catalogne Nord* (*Catalunya Nord* en catalan) pour la première fois est attribuée à Llorenç Planes et Montserrat Biosca dans leur *Petit livre de Catalunya Nord*, publié en 1974. Cette dénomination a été employée déjà en 1937 par le mouvement nationaliste *Nostra Terra*, mais cette fois-là a resté sans entrer dans l'utilisation commune à cause de la disparition de ce mouvement de la scène politique.<sup>14</sup>

La raison de la naissance d'une telle dénomination, référant au territoire qui n'a jamais eu son propre nom avant l'annexion, mais qui a subi une francisation intense au cours de siècles suivants, repose sur « une démonstration de la volonté des Catalans du nord de rester fidèles à l'espace et à l'identité catalane. »<sup>15</sup> La notion de la catalanité<sup>16</sup> contenue dans le terme

---

<sup>13</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p. 19.

<sup>14</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 27-28.

<sup>15</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p. 19.

*Catalogne Nord* se démontre déjà dans les éléments dont il est composé, où « Catalogne » réfère à l'identité du territoire et « Nord » le localise en relation au centre de référence, provoquant ainsi une sorte de révolution par rapport au nom du département des Pyrénées-Orientales dont centre de référence est Paris. De toute façon, ce terme est d'un caractère distinctif non seulement du nom officiel de *Pyrénées-Orientales*, utilisé dès XVII<sup>e</sup> siècle comme les autres départements français, dans lequel il n'y a aucune référence à la catalanité, mais aussi du nom de *Roussillon*, avec lequel il a toujours été en compétence. Ce dernier a désigné l'ancien comté de Roussillon, aussi que la nouvelle province sous le règne de France formée par les annexions catalanes au XVII<sup>e</sup> siècle, mais plutôt que la référence catalaniste porte un sens folklorique et pro-français. En plus, le nom *Roussillon* a été adopté plus tard aussi pour le nom de la région administratif *Languedoc-Roussillon*.<sup>17</sup>

Tout compte fait, il s'agit de la problématique « comment appeler un territoire de plusieurs identités et plusieurs aires linguistiques ». <sup>18</sup> Le terme *Catalogne Nord*, de nos jours correspondant administrativement au département des Pyrénées-Orientales,<sup>19</sup> est le nom que j'ai choisi pour limiter le territoire de référence de ce mémoire de licence car il reflète le mieux la catalanité de la région, qui est profondément liée au sujet de l'analyse. Il réfère aux terres catalanes annexées à la France en 1969, dont la catalanité s'est définie en cette époque-là par son précédente appartenance au Principauté de Catalogne et par le fait que ses habitants partageaient la langue catalane.<sup>20</sup> Néanmoins, il faut tenir compte le fait que la dénomination *Catalogne Nord* n'est pas un terme ni administratif ni officiel et son usage est répandu surtout dans le territoire donné, son emploi n'est pas fréquent ni en *Catalogne Sud* (*Catalunya*).

---

<sup>16</sup> Le terme *catalanité* est en Catalogne Nord utilisé assez fréquemment, désignant « l'identité catalane », « les sentiments identitaires » ou encore « le mouvement nationaliste ».

<sup>17</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 27-30.

<sup>18</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>19</sup> La ville de *Llívia*, géographiquement incorporée dans le territoire du département, n'y appartient pas administrativement, étant l'enclave espagnole. De plus, parlant de la catalanité dans la région, il faut probablement exclure le *Fenouillèdes*, qui a été ajouté pour former le département des Pyrénées-Orientales mais est d'appartenance à la culture occitane.

Pour voir la carte du département des Pyrénées-Orientales, voir l'Annexe 1

<sup>20</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 27-30.

## 2.1.2. Symboles et revendications contemporaines

« *Perpinyà, la Catalana* ». Telle dénomination, présente dans plusieurs endroits à Perpignan, est une de manières de revendiquer et visualiser la catalanité de la ville, aussi que de la région. Bien qu'elles soient officiellement françaises, l'ambiance et l'esprit catalan qui remplissent les rues perpignanaises sont preuves de l'existence de la population catalane non-négligeable et sa de volonté de se faire entendre. Débuterons alors notre chemin vers les questions identitaires par une brève analyse des symboles, comportements et revendications contemporaines de la catalanité dans la région.

### Drapeau et ses représentations symboliques

Le drapeau catalan, des couleurs sang et or,<sup>21</sup> et pratiquement omniprésent et intégré dans le paysage nord-catalan.<sup>22</sup> Il est affiché sur plusieurs bâtiments de l'administration locale, institutions, monuments historiques, musées ou tout simplement dans les rues et les vitrines. Aussi, les couleurs du drapeau ont été adoptés par le Conseil Général des Pyrénées-Orientales et se sont convertis ainsi à un élément accompagnant tous les événements liés, illustrant les bus et les trains régionaux, décorant les rues et les magasins.



Le drapeau catalan



Photo : Lenka Hložková



Photo : Lenka Hložková



Le Logo du Conseil Général<sup>23</sup>

<sup>21</sup> *Sang et or* et l'appellation symbolique des couleurs rouge et jaune dont est composé le drapeau catalan. Selon la légende d'origine, au IX<sup>e</sup> siècle, l'empereur Charles le Chauve a récompensé la fidélité et bravoure de son vassal Guiffré el Pilos, qui était gravement blessé à cause de la guerre contre les normands, en mouillant sa main dans le sang des blessures et passant ses quatre doigts sur son bouclier doré.

<sup>22</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p. 22.

<sup>23</sup> Le logo du Conseil Général des Pyrénées Orientales. <http://www.cg66.fr/10-l-histoire-du-logo.htm> (21 mars 2013)

A côté de l’affichage du drapeau et l’utilisation de ses couleurs symboliques, il est impossible de ne pas apercevoir la quantité de symboles non-officiels dérivés. Les boutiques offrent des nombreux souvenirs avec la symbolique du drapeau, l’âne catalan, le Canigou, la sardane ou le béret catalan. Les vignettes, souvenirs ou T-shirts avec cette thématique sont populaires surtout entre les locaux, qui en bénéficient pour manifester leur appartenance à l’identité catalane ou, au moins, le fait qu’ils sont favorables au concept de la catalanité. Entre les symboles les plus provoquant, il faut mentionner l’installation des vignettes CAT sur ou à côté des plaques d’immatriculation des voitures françaises.



Autocollant âne catalan<sup>24</sup>



Photo : Lenka Hložková



Photo : Lenka Hložková



Photo : Lenka Hložková



Photo : Lenka Hložková

Soit d’une forme du drapeau officiel et ses couleurs, soit par des symboles dérivés, les Catalans locaux se manifestent à travers de cette symbolique, ou iconographie, au niveau quotidien. En tout cas, « l’utilisation du drapeau catalan en Catalogne Nord est un acte positif d’affirmation culturelle et identitaire. »<sup>25</sup>

<sup>24</sup> Autocollant âne catalan. <http://www.viscaweb.net/botigaweb/fr/burro/748-autocollant-ane-catalan-et-drapeau-catalan.html>, (21 mars 2013)

<sup>25</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 59. (Traduit du catalan)

## Toponymie

L'autre signe qui marque la catalanité de la région est la toponymie. Les noms de communes et d'autres lieux sont catalans, soit transcrits sous une forme correcte, soit adaptés à l'orthographe du français. La majorité de panneaux d'entrée d'agglomérations est aujourd'hui bilingue, mettant la forme correcte fidèle à la graphie catalane à côté de la forme officielle francisée.<sup>26</sup> En plus, une grande partie de toponymes des villages n'a pas besoin d'être bilingue parce que la différence de l'orthographe dans les deux formes est très fin, il s'agit souvent d'un accent ou d'une lettre.<sup>27</sup>



Photo : Lenka Hložková



Photo : Lenka Hložková



Photo : Lenka Hložková

Pour être plus précis, la toponymie en Catalogne Nord est « obligatoirement et naturellement 100 % catalane », <sup>28</sup> étant donné l'histoire du territoire et le fait que les noms des lieux et communes ont apparu avant l'annexion par France. Cependant, au cours de XIX<sup>e</sup> siècle elle a subi un processus de francisation partielle. Cette francisation s'est effectué sur la prononciation, qui se rapprochait de plus en plus à la prononciation française, conséquent en adaptation de l'orthographe. Le processus peut être illustré sur l'exemple de nom de la montagne symbolique des Catalans, le Canigou ; *Canigó* en catalan est devenu *Canigou* [kanigu] en français. Néanmoins, un grand nombre de toponymes se prononce toujours à la manière catalane, par exemple Baixas [baʃas].<sup>29</sup>

<sup>26</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p.20.

<sup>27</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>28</sup> Ibid.

<sup>29</sup> Ibid.

La situation est pareille pour les noms de familles, qui sont restés catalans, avec une francisation partielle dans certains cas. Somme tout, 1/3 de patronymes et 1/2 de toponymes n'a subi aucune francisation ou une francisation infime.<sup>30</sup>

L'autre étape en cours est la catalanisation des plaques des noms de rues. Le processus est progressif, avec l'exemple de la ville de Perpignan et de nombreuses autres communes qui ont déjà les noms des rues en catalan.<sup>31</sup>

Par contre, la microtoponymie a subi assez de francisation. Les noms d'endroits comme des vignes, fermes, champs etc. font partie de cadastre qui se construisait plus tard, et pour cela ont été inscrits phonétiquement. Pourtant, actuellement ils sont inclus dans le processus de recatalanisation des noms.<sup>32</sup>

La toponymie catalane, surtout la présence des panneaux bilingues sur les routes de Catalogne Nord « constitue toutefois un progrès et une solution positive pour faire apparaître l'identité réelle du territoire et de la société, dans un cadre administratif et légal français qui continue d'exclure toute reconnaissance officielle de la différence ainsi que toute égalité linguistique. »<sup>33</sup> Certes, mais il reste la question si le fait qu'il y ait les panneaux et les signes bilingues (comme universitat – universitat, gare – estació) n'est pas plutôt une sorte de patrimonisation. Le pas vers la visibilité est sans doute positif, mais la question est si les gens s'en servent, si la catalanité est vivante.<sup>34</sup> « En français, il y a seulement un mot pour la *normalisation linguistique*, mais en catalan, 2 mots existent : *normativització*, le fait de refaire les normes et *normalització*, le fait que la langue devienne normale. Il semble qu'ici on a fait *normativització*, mais pas *normalització*. »<sup>35</sup>

---

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p. 21.

<sup>32</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>33</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p. 21.

<sup>34</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>35</sup> Ibid.



## Phénomène USAP

L'importance du sport dans la structuration identitaire de nos sociétés ne peut pas être ignorée, surtout pas dans le cas du rôle de rugby en Catalogne Nord. Le monde rugbystique occupe une place non-négligeable entre les vecteurs de la catalanité. Il l'est depuis ses origines en 1902, mais ce qui a vraiment participé à un certain réveil psychologique et une relative prise de conscience de l'identité culturelle du territoire, est «le phénomène USAP», lié aux phases finales du championnat de France de rugby en 1998 quand l'équipe de Perpignan (USAP) a joué le finale au Stade de France à Paris. Le slogan porteur « *Fiers d'être Catalans* », le désir d'auto-affirmation, l'envie de s'exprimer, tout cela montre que grâce au phénomène USAP, l'image de la catalanité « relèverait la tête ».<sup>36</sup>



37

Jusqu'aujourd'hui, le stade de rugby à Perpignan reste le lieu du rencontre vivant des symboliques et rites révélant une fierté catalane. « Mer de drapeaux catalans à chaque match, chants en catalan (alternant avec la musique disco !), parfois quelques pas de sardana<sup>38</sup> improvisés sur la pelouse, mais aussi grillades multiples et cargolades<sup>39</sup> à l'allioli autour du stade arrosées de vins du pays, certains supporters étant munis de la barretina (coiffe masculine traditionnelle, un des éléments du costume national catalan) et de la borratxa (gourde pour le vin, généralement en cuir),... »<sup>40</sup> En plus, pendant les matches nous pouvons entendre le catalan oral, et le site internet officiel de l'USAP est bilingue.<sup>41</sup>

<sup>36</sup> CASTEX, Joan Francesc. *La Catalogne Nord en quête d'identité*, p. 73-74.

<sup>37</sup> Le logo de l'USAP. <http://www.usap.cat/> (21 mars 2013)

<sup>38</sup> *Sardana* (cat.) / *Sardane* (fr.) est la danse traditionnelle catalane.

<sup>39</sup> *Cargolade* est le plat typiquement catalan, sous la forme des escargots grillés.

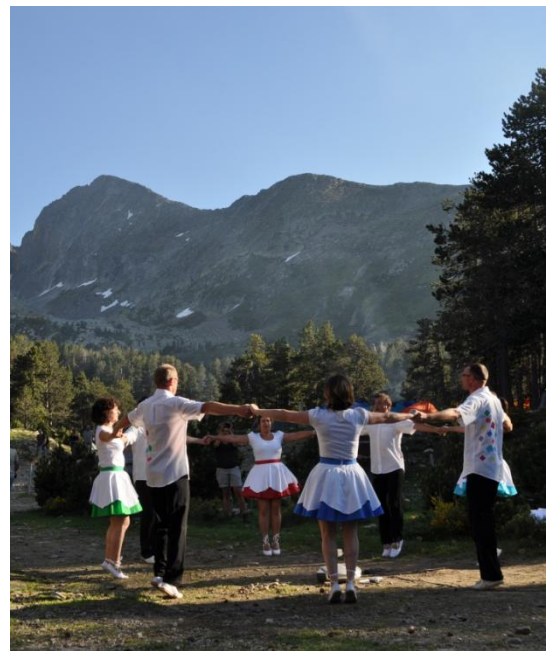
<sup>40</sup> *Ibid.*, p. 76.

<sup>41</sup> *Ibid.*



## Fêtes, traditions et manifestations<sup>42</sup>

Sans doute, il ne faut pas oublier les revendications catalanes plus traditionnelles, presque folkloriques. La danse de la sardane, les chansons catalans, les castells (tours humaines), la Fête de l'Ours, la Procession de la Sanch, la Sant Jordi, la Troubade au Canigou, Les Feux de la St Jean – Flamme du Canigou... Le fait que tout cela est toujours vivant affirme le désir des habitants de la Catalogne Nord de maintenir, reconstruire et manifester leur catalanité en tant que l'identité culturelle. D'autant plus que les traditions culturelles se regroupent aujourd'hui pour soutenir les événements modernes, comme le Lip Dub.



La troubada à Canigou.<sup>43</sup> Photo : Simona Zichová<sup>44</sup> La sardane aux pieds de Canigou. Photo : Lenka Hložková

## Supports commerciaux

Nous pouvons trouver de plus en plus de prospectus à caractère touristique avec une version en catalan. A part de la marque de l'identité, c'est aussi l'indication que la langue catalane a pris une dimension utilitaire, surtout vers le marché de visiteurs du sud de la frontière, dont le catalan et la langue de communication est la langue officielle.<sup>45</sup>

<sup>42</sup> Le sujet sera abordé plus profondément dans le chapitre 4.4.3.

<sup>43</sup> A côté du drapeau officiel rouge et jaune (*la senyera/la bandera*), nous pouvons croiser pendant certains événements aussi le drapeau indépendantiste qui est étoilé (*estelada*).

<sup>44</sup> Simona Zichová – étudiante Erasmus de UK Prague avec qui j'ai coopéré pendant mon recherche pratique.

<sup>45</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p. 21.

### 2.1.3. Question de l'identité catalane

« *Els Catalans, sempre endavant, mai morirem !* »<sup>46</sup>

(« Les Catalans, toujours de l'avant, jamais nous ne mourons ! »)

La volonté de continuer malgré les épreuves est parfaitement illustré dans cette formule, qui constitue une sorte de devise traditionnelle catalane pour se donner du courage.<sup>47</sup> Toujours de l'avant... mais jusqu'à où va la catalanité aujourd'hui ? Qu'est ce que cela signifie d'être Catalan ? Quelle est un fait l'identité des gens de la Catalogne Nord ?

Avant d'entrer dans la complexité de la problématique de sentiments identitaires en Catalogne Nord, citons les réactions des trois interrogés, engagés dans l'éducation ou la promotion du catalan, sur la question « Qu'est-ce que signifie pour vous l'identité catalane ? » :

« *Je suis tombée dedans quand je suis née. C'est beaucoup de choses. C'est tout et c'est rien. C'est quotidien et c'est qu'on ressent. C'est tout. Ça peut être la reconnaissance de ce qu'on est.* »<sup>48</sup>

« *Je suis Catalan, j'ai toujours été Catalan. Mais ça m'empêche pas d'être Français, je suis aussi Français. Je ne suis pas tiraillé entre 2 nationalités, ma nationalité officielle c'est Français, pas Catalan, évidemment. Je me sens Catalan parce que je vie sur l'espace catalan, parce que j'y suis né, parce que mes ancêtres parlaient catalan toujours. (...) Ca m'autorise de me sentir Catalan. Mais j'en suis, pas non plus, plus fier. Il y pas « fier d'être ceci ... », je ne suis pas plus fier d'être Français que Catalan. Mais je suis pour la diversité des cultures, puisque ma culture est catalane et française et je défends les deux. C'est pas toujours le cas. Il y a des gens qui sont très enrés dans leur nationalisme (catalan ou français).* »<sup>49</sup>

« *Ca représente ce que je considère être, ce qui est mon être. Je me sens Catalan, je me sens pas Français. (...) Je suis né Français, mais je suis devenu Catalan. C'est un processus de construction identitaire. (...) C'était volontaire et naturel. (...) mais j'ai des choses de*

---

<sup>46</sup> CASTEX, Joan Francesc. *La Catalogne Nord en quête d'identité*, p. 67.

<sup>47</sup> Ibid., p. 66-67.

<sup>48</sup> GUAL, Elena. Enregistrement du 14 juin 2012.

<sup>49</sup> ADROHER, Michel. Enregistrement du 3 mai 2012.

*Français (...) il y a des choses qui me passionnent, j'adore la littérature française, j'adore la culture française... et je suis content de l'avoir à moi. (...) Je le considère comme la chance d'avoir une double culture.»<sup>50</sup>*

Comme l'indiquent déjà les réactions citées, il n'est pas si évident comment s'y prendre pour la question de la signification de l'identité catalane. Certains la dérivent de la naissance ou des ancêtres Catalans, certains des sentiments et de la construction individuelle, certains la justifient par l'utilisation de la langue catalane. Quels sont alors les facteurs qui déterminent l'identité ?

### **2.1.3.1. L'identité culturelle et nationale**

Qu'est-ce que c'est « l'identité catalane », ou « la catalanité » ? Derrière cette problématique, il y a une question idéologique et scientifique décisive. Il s'agit de la définition des deux approches différentes à l'identité. La première vision de l'identité est la « vision essentialiste » selon laquelle l'identité est une donnée sur l'histoire longue. Ainsi, l'individu justifie son identité catalane par le fait que ces ancêtres ont été Catalans depuis des générations. La deuxième approche à l'identité est « l'identité conçue comme une construction ». En autres mots, selon cette vision, l'identité est en perpétuelle évolution qui dépend d'évolution de la société, de ses institutions, de son économie ou de ses mentalités.<sup>51</sup>

L'autre aspect qu'il faut également tenir en compte est le problème géopolitique, c'est-à-dire, comment les gens pensent en termes de l'identité et territoire. Nous pouvons distinguer trois types de visions : hexagonale, pancatalane et localiste (roussilloniste). Les gens avec la « vision hexagonale » pensent en termes d'état français. Les composants qui sont un peu particuliers ou appartiennent au territoire un peu marginal sont considérés comme « régional ». Tout ce qui est lié à la catalanité est alors perçu comme la culture régionale et la langue régionale, et c'est intégré dans la culture française comme une sorte du patrimoine. En plus, en ce qui concerne la division par la frontière, selon cette vision, tout ce qui se passe au sud de la frontière est « espagnol » et tout ce qui se passe ici est « français ». Par contre, les gens

---

<sup>50</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>51</sup> BERNARDÓ, Domènec. Enregistrement du 16 mars 2012.

avec la « vision pancatalane » pensent d'abord catalan au lieu de penser d'abord français. Mais dans ce contexte, il s'agit de l'ensemble catalan, cela veut dire qu'ils pensent en termes des Pays Catalans ; ce territoire est alors considéré comme l'un des Pays Catalans. La dernière vision est la « vision localiste » qui peut être appelée aussi « vision roussillonniste » ou « vision particulariste ». Les gens qui partagent cette vision considèrent qu'ils se distinguent des autres, ils pensent en termes locales, il y a une sorte de particularisme. Ces gens se considèrent comme « roussillonnais » ou « catalans roussillonnais ». En ce qui concerne leur approche vers les Catalans du sud, leurs sentiments distinctifs se reflètent parfois aussi par la dénomination « espagnols » de gens qui sont en fait les Catalans espagnols.<sup>52</sup>

Nous entrons alors au noyau du problème. Dans l'égard de la « vision essentialiste » de l'identité et de l'approche « localiste » géopolitique, il ne nous reste qu'à constater que « les autochtones, les gens Catalans d'ici, cela n'existe plus ».<sup>53</sup> La raison de cette affirmation repose sur les effets des mouvements migratoires<sup>54</sup> en Catalogne Nord. A cause de l'immigration massive, surtout à partir des années 1960', il y a une croissance énorme de la population nouvelle. En plus, l'exogamie<sup>55</sup> conséquente a aussi laissé son impacte soit sous la forme de l'intégration, sous la forme de double culture, ou sous la forme de la perte de sa propre culture. Par conséquent, les personnes avec 4 grands-parents Catalans sont très rares. Ce fait, cependant, n'impacte pas les sentiments identitaires systématiquement. Il y a des gens qui affirment qu'ils sont Catalans avec seulement un grand-parent Catalan. En opposition aux cas quand l'individu construit son identité en référence au grand-parent qui est le seul d'origine catalan, nous trouverons aussi beaucoup de gens avec 3 ou 4 grands-parents Catalans, qui sont totalement francisés, qui ont rejeté toute la catalanité et culturellement sont Français. Alors qu'avant, pour marquer si la personne est Catalane ou non il était suffisant de demander « Où est-vous nés ? », maintenant avec tous ces effets de l'exogamie et de l'immigration, avec déjà 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> génération des nouveaux arrivés nés à Perpignan, il faut prendre en compte la complexité de la situation sur ce terrain. Pour tout les raisons cités, nous devons constater qu'« il n'est pas possible de répondre à la question si le gens d'ici sont Catalan ou Français et quelle est la proportion de Catalans ici ».<sup>56</sup>

---

<sup>52</sup> Ibid.

<sup>53</sup> Ibid.

<sup>54</sup> La problématique de la migration et ses effets seront analysés plus profondément dans le chapitre 3.3. « Flux migratoires ».

<sup>55</sup> Exogamie – tendance à se marier à l'extérieur du groupe

<sup>56</sup> Ibid.

La question qui se pose est « Est-ce qu'en définitive l'identité doit être un choix individuel, donc une stratégie de construction de la personne, ou est-ce que cela doit être un processus collectif ? »<sup>57</sup> Voyons alors quelles approches vers l'identité ont les autres auteurs :

Isabelle Taboda-Leonetti souligne une forte liaison entre l'identité individuelle et collective : « Les identités individuelles ont peu de chances d'être valorisées si l'identité collective ne l'est pas. Inversement, l'identité collective n'est pas seulement un *modèle* d'identification proposé aux membres du groupe, elle est aussi le *produit* de leur action collective. »<sup>58</sup> En ce qui concerne le contacte des deux cultures, nous y trouverons des éléments communs pour les deux aussi que les éléments distinctifs, comme l'affirme Lévi-Strauss : « Une culture consiste en une multiplicité de traits dont certains lui sont communs (...) avec des cultures voisines ou éloignées, tandis que d'autres les en sépare de manière plus ou moins marquée. »<sup>59</sup> Par ailleurs, Christian Lagarde explique que la confrontation d'identités culturelles résulte souvent en adoption des valeurs qui vont remplacer celles établies avant, le plus fréquemment il s'agit de l'adoption ou l'imposition de l'identité culturelle du « peuple dominant ». <sup>60</sup> L'immigré est « entre deux langues », « entre deux cultures ». Il a le choix de renoncer à l'identité de ses origines et donc ses racines pour choisir une nouvelle, mais à l'inverse, il peut aussi choisir de préserver son identité culturelle et linguistique originelle et ainsi ses racines. Ce dernier choix est possible surtout dans les cas quand les expatriés ou les immigrants décident de vivre entre soi. <sup>61</sup> Cependant, l'immigration ne doit pas être toujours conçue comme un facteur de la destruction de l'identité culturelle du groupe, mais peut aussi l'enrichir et faire partie de son développement. Christian Lagarde confirme ainsi notre théorie de la vision de l'identité comme une construction en fonction de l'évolution des sociétés : « La recomposition de groupes passe aussi bien par le renouvellement générationnel que par l'admission en leur sein de nouveaux membres issus de flux migratoires. »<sup>62</sup>

Tout compte fait, nous pouvons conclure que l'identité, dans un grand nombre de cas, n'est pas unique ni peut être défini d'une seule manière, parce que des facteurs historiques, géographiques et sociologiques y jouent tous ensembles. Comme l'affirme Edgar Morin,

---

<sup>57</sup> Ibid.

<sup>58</sup> TABODA LEONETTI, Isabelle : *Stratégies identitaires et minorités : le point de vu sociologique*. In LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 47.

<sup>59</sup> LEVI-STRAUSS, Claude : *Race et histoire*. In LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 52.

<sup>60</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 56.

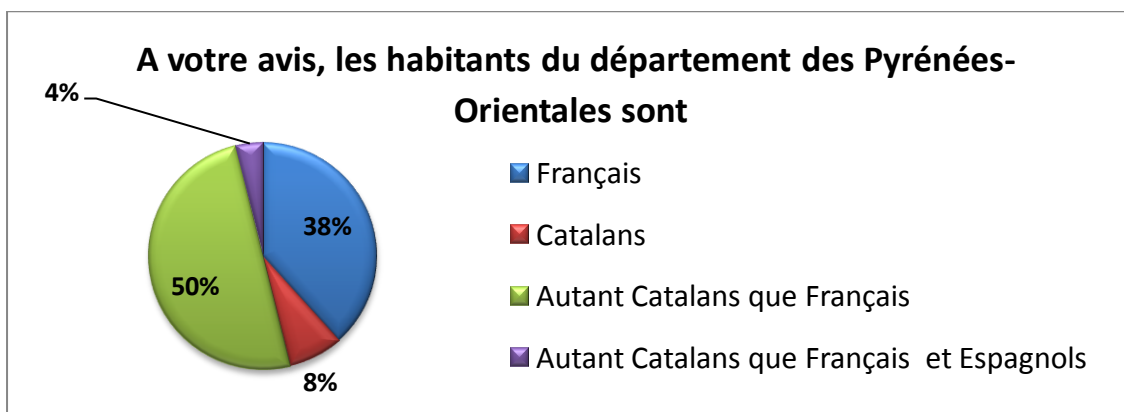
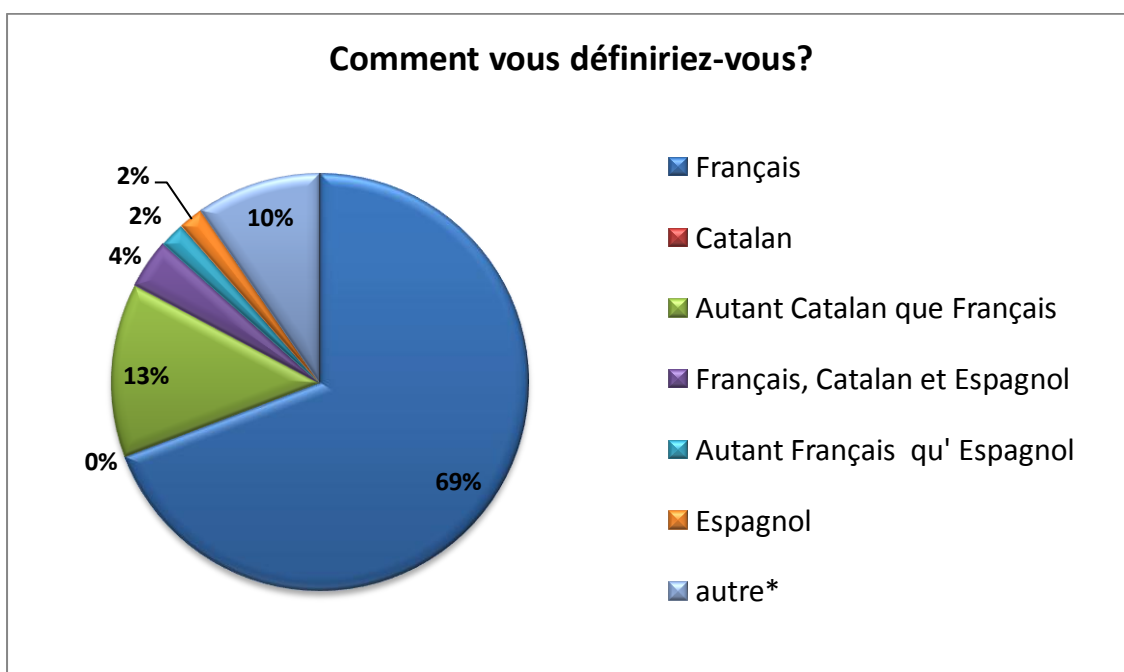
<sup>61</sup> Ibid., p. 66.

<sup>62</sup> Ibid., p. 65.

« nous vivons dans une illusion que l'identité est une et indivisible, alors que c'est toujours une « unitas multiplex ». <sup>63</sup>

Selon cette perspective, nous pouvons avouer que le fait d'avoir des ancêtres Catalans depuis des centaines d'années ne doit pas être la condition pour la justification de l'identité catalane. Cette identité peut être acquise soit au sein du collectif soit comme une construction personnelle.

Pour cela, nous pouvons examiner les réponses des étudiants de l'UPVD interrogés au cours de mon sondage <sup>64</sup> sur les questions de l'identité



<sup>63</sup> MORIN, Edgar : *La Méthode. 5. L'humanité de l'humanité. L'identité humaine*. In LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 63.

<sup>64</sup> Pour plus de résultats du sondage, voir chapitre 2.2.2. « Résultats du sondage mené à l'UPVD (2012) ». Pour le questionnaire original, voir l'annexe 2.

Nous pouvons remarquer qu'en ce qui concerne les sentiments identitaires, le pourcentage incluant « Catalan » est non-négligeable. En revanche, il est intéressant que quand les répondants devaient définir soi-même, la majorité s'est défini comme « Français » (69 %) et seulement 17 % ont dit avoir plusieurs identités dont une est « Catalan » (13 % pour « autant Catalan que Français » et 4 % pour « Français, Catalan et Espagnol »), alors que quand il s'agissait de définir l'identité des habitants du département des Pyrénées-Orientales, « Français » est devenu l'option en minorité (38 %) avec 62 % de combinaisons incluant « Catalan » (dont 8 % pour « Catalan », 50 % pour « autant Catalan que Français » et 4 % pour « autant Catalan que Français et Espagnol »). Cette contradiction montre que même les gens qui considèrent leur identité individuelle comme « Français » ont une conscience de l'identité collective sur le territoire comme « catalane et française » à la fois.

Il est nécessaire d'ajouter une brève note sur le nationalisme catalan en Catalogne Nord. Au concept de l'identité culturelle s'ajoute aussi l'identité nationale, considérée comme « le résultat d'un processus de construction d'un imaginaire collectif. »<sup>65</sup> En fait, comment a été déjà évoqué, l'expression « catalanité » porte un soi un double sens ; non seulement « l'identité catalane », mais aussi « le mouvement nationaliste ». Il est vrai que cette expression évoque chez certains lecteurs la liaison à une certaine forme de racisme et aux idées de l'extrême droite, mais le fait d'être nationaliste ne porte pas ce sens ici. « Le nationalisme catalan n'est pas un nationalisme d'extrême droite, c'est plutôt la lutte pour la reconnaissance, mais pas avec exclusion. C'est très compliqué parce qu'en Europe le mot nationalisme n'a pas la même valeur. (...) Le nationalisme de l'extrême droite en Catalogne n'existe pas. Pourvu que ça dure ! »<sup>66</sup>

---

<sup>65</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 77.

<sup>66</sup> GUAL, Elena. Enregistrement du 14 juin 2012.

### 2.1.3.2. L'identité linguistique

Parlant de l'identité culturelle, nous ne pouvons pas oublier de parler du concept de l'identité linguistique, qui y est en fait inclus. Langue est une sorte de pilier de la culture et donc, l'identité linguistique représente une « partie fondamentale de l'identité culturelle, comme une des manières de s'autodéfinir, soit en tant qu'individu ou groupe, (...), en tant que sujet bi ou plurilingue, comme déployant son activité mentale. »<sup>67</sup>

A la vision de l'identité comme construction, dont nous avons parlé dans le chapitre précédent, s'ajoute l'évolution récente de l'affirmation identitaire vers la langue. La langue est perçue comme pivot de l'identité.<sup>68</sup> L'individu peut alors justifier son identité catalane ainsi : « *je me considère, je me sens ... soit subjectivement, soit émotionnellement, soit intellectuellement, je me sens Catalan. Donc si je me sens Catalan et si je parle catalan, même si mes parents sont maghrébins, même si j n'ai aucun ancêtre Catalan mais je suis Catalan. Et certains nationalistes ajouteront : Je suis un bon Catalan.* »<sup>69</sup>

La capacité de parler la langue devient alors un des éléments de la construction de l'identité culturelle. Cependant, la question est si dans le cas de Catalogne Nord, l'identité linguistique et l'identité culturelle sont en équilibre. Dans les chapitres suivants, nous allons chercher la réponse à la question « Est-ce que la culture catalane est nécessairement d'expression catalane ? »<sup>70</sup> Mais avant de s'y mettre, essayons de réfléchir sur ce qui peut arriver si ce n'est pas le cas.

Le catalan est mis en situation de rivaliser avec les langues nationales environnantes ; l'espagnol et le français.<sup>71</sup> Si la société cesse complètement d'utiliser une langue, cette langue est à la fin morte, ou, pour dédramatiser la situation, nous pouvons dire « substituée » : « Depuis des siècles, les êtres humains ont régulièrement abandonné leurs langues, changé de moyens de communication. »<sup>72</sup> Mais quand des langues disparaissent, d'autres se créent, comme c'était le cas des langues hybrides (créoles, pidgin...), avec des facteurs politiques,

---

<sup>67</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 42.

<sup>68</sup> BERNARDÓ, Domènec. Enregistrement du 16 mars 2012.

<sup>69</sup> Ibid.

<sup>70</sup> Ibid.

<sup>71</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 30.

<sup>72</sup> Ibid., p. 20.



sociaux, économiques et psychologiques qui influencent ce processus de substitution.<sup>73</sup> « La morte d'une langue ne se solde jamais que par son remplacement. »<sup>74</sup> Alors théoriquement, dans le cas du catalan en Catalogne Nord, le déclin complet de son utilisation résulterait très probablement en son substitution par le français. Néanmoins, est-ce que ça serait seulement la perte de la langue ou de toute l'identité catalane ? La question qui reste, c'est « Est-ce que perdre sa langue c'est aussi perdre ses racines et sa culture ? »<sup>75</sup> Louis-Jean Calvet nous offre son avis sur cette interrogation : « Toutes les langues sont égales ; elles peuvent toutes exprimer de la même façon tout le savoir humain ; toutes ont droit à une reconnaissance officielle ; en tant qu'éléments du patrimoine ou espèces menacées elles doivent être protégées ; perdre sa langue est perdre ses racines, sa culture. »<sup>76</sup>

Le chapitre suivant va montrer que, heureusement, il y a encore une présence non-négligeable de la langue catalane sur le territoire de Catalogne Nord, mais va aussi démontrer les problèmes qui y sont liés, surtout en termes de déséquilibre entre la connaissance de la langue et son utilisation pratique et de disproportion de sa dispersion entre les locuteurs.

---

<sup>73</sup> Ibid.

<sup>74</sup> Ibid., p.30.

<sup>75</sup> Ibid., p. 28.

<sup>76</sup> CALVET, Louis-Jean : *Marché aux langues*. In LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 62.

## 2.2. Nombre et capacités des locuteurs

En ce qui concerne l'évaluation le niveau du catalan parlé en Catalogne Nord et la proportion précise des locuteurs catalanophones, aucune statistique officielle n'existent. « En France, L'INSEE (*Institut national de statistiques et études économiques*) n'a jamais accepté d'inclure les questions linguistiques dans les recensements de la population. »<sup>77</sup> Tous les recensements à caractère ethnique, religieux ou linguistique sont interdits,<sup>78</sup> avec la justification de leur illégalité parce qu'ils seraient incompatibles aux principes de « l'indivisibilité de la nation française ».<sup>79</sup>

Néanmoins, pour envisager le niveau de connaissance globale du catalan en Catalogne Nord, il est possible de se servir des enquêtes réalisées par les institutions régionales ou catalanes en 1993, 1997-1998 et 2004. Ces statistiques seront accompagnées aussi par les résultats des questionnaires que j'ai distribués à l'Université de Perpignan en 2012, illustrant la situation entre les étudiants.

### 2.2.1. Enquêtes sur l'usage du catalan en Catalogne Nord

Il existe un grand nombre d'enquêtes sociolinguistiques réalisées dans certains secteurs professionnels ou certaines localités pendant la période 1970-1995 par « Centre de Recerca i d'Estudis Catalans » (CREC)<sup>80</sup> de l'Université de Perpignan, dont la majorité a été dirigé par le sociolinguiste et professeur de l'UPVD<sup>81</sup>, Domenèc Bernardó. Elles ont indiqué une pratique effective de la langue catalane ; entre 50-60 % pour la compréhension orale et 30-35 % pour l'expression orale. Cependant, les enquêtes dont résultats résumés seront présentés sont postérieurs aux enquêtes du CREC.<sup>82</sup>

---

<sup>77</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 138. (Traduit du catalan)

<sup>78</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>79</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 138. (Traduit du catalan)

<sup>80</sup> « Centre de Recerca i d'Estudis Catalans » (CREC) s'appelle aujourd'hui « Institut català de recerca en ciències socials » (ICRECS).

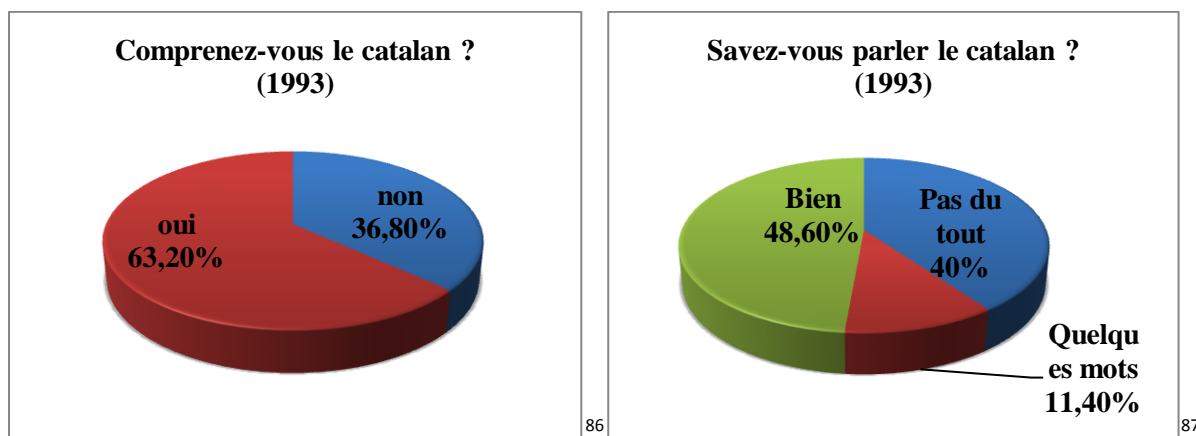
<sup>81</sup> UPVD = Université Perpignan Via Domitia (abréviation du nom officiel de l'Université de Perpignan)

<sup>82</sup> PUIG I MORENO, Gentil ; BERNARDÓ, Domènec ; MERTHELOT, Martine. *Aïnes noves 1 – Enquestes...*, p. 25.

Les premières données générales, résultant des enquêtes réalisées par Conseil Régional de Languedoc-Roussillon et un organisme de Montpellier, Média Pluriel Méditerranée (MPM), datent des années 1990<sup>7</sup> (la première est de 1993, le deuxième de 1997, publiée en 1998). Les dernières données correspondent à l'Enquête sur l'utilisation linguistique en Catalogne Nord (EULCN) réalisée par l'Institut de Sociolingüística Catalana de la Generalitat de Catalunya en 2004 (publié en 2005). Même si les sondages sont imparfaits, partiels et limités aux zones géographiques, comme les sondages qui pourraient donner une image précise n'existent pas, les chiffres nous permettent d'avoir un panorama approximatif de la situation du catalan au tournant de XXI<sup>e</sup> siècle. Ils sont aussi utiles pour traiter la question de l'enseignement<sup>83</sup> du catalan, en montrant la volonté de la généralisation du catalan dans l'éducation.<sup>84</sup>

### La première enquête statistique de MPM de 1993

La première enquête titrée « Les pratiques et les représentations du catalan dans les Pyrénées Orientales », a été menée auprès de 500 personnes représentatives de la population du département des Pyrénées-Orientales du différent sexe, âge, profession et zone de résidence. Les résultats étaient suivants :<sup>85</sup>



<sup>83</sup> Les statistiques sur le sujet de l'enseignement du catalan seront traitées dans la Chapitre 4.1.4. « La demande de l'enseignement ».

<sup>84</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 137-138.

<sup>85</sup> PUIG I MORENO, Gentil ; BERNARDÓ, Domènec ; MERTHELOT, Martine. *Aïnes noves 1 – Enquestes...*, p. 25.

<sup>86</sup> Ibid.

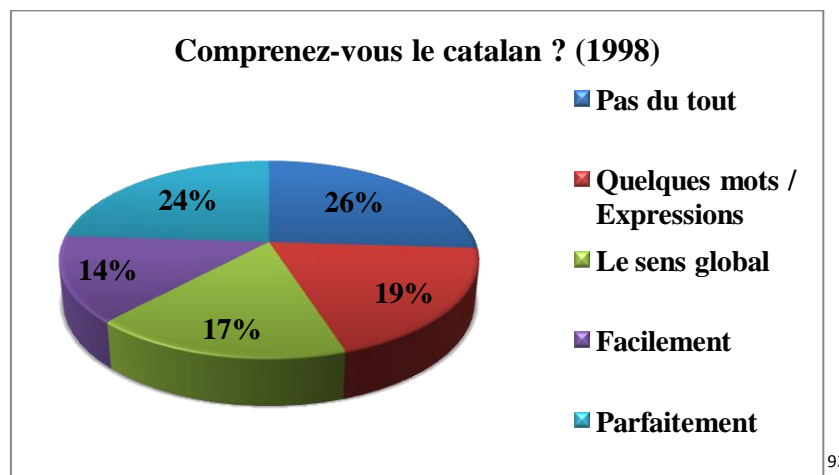
<sup>87</sup> Ibid.

Selon les résultats de l'enquête de 1993, 63,20 % ont dit<sup>88</sup> comprendre le catalan. 48,60 % ont dit savoir bien parler catalan, 11,40 % ont dit savoir parler quelques mots et 40 % ont affirmé ne pas savoir parler catalan.<sup>89</sup> Ensuite, 25 % ont dit de savoir lire en catalan et 10 % ont dit de savoir écrire en catalan.

Le catalan est parlé plus dans les communes avec moins de 1000 habitants (à peu près 70 %), l'usage du catalan dans les villes plus grandes, comme Perpignan, est beaucoup plus petite (à peu près 39 %).<sup>90</sup>

### La seconde enquête statistique de MPM de 1997-1998

La seconde enquête a été réalisée en 1997 et publiée en 1998 avec le but de pouvoir être comparative à la première. Les résultats de cette deuxième enquête étaient différents, ce qui montre que certains facteurs contextuels avaient pu les influencer. « En effet, si en 1993 le contexte était favorable, avec les discours optimistes des autorités sur la langue et la culture catalanes et l'Eurorégion, en 1997, par contre, après un épisode malheureux de polémiques provoquées par les autorités françaises (surtout par le préfet Bernard Bonnet), semble avoir eu quelques effets sur les opinions et représentations linguistiques des enquêtes. »<sup>91</sup> Les résultats de la seconde enquête étaient suivants :



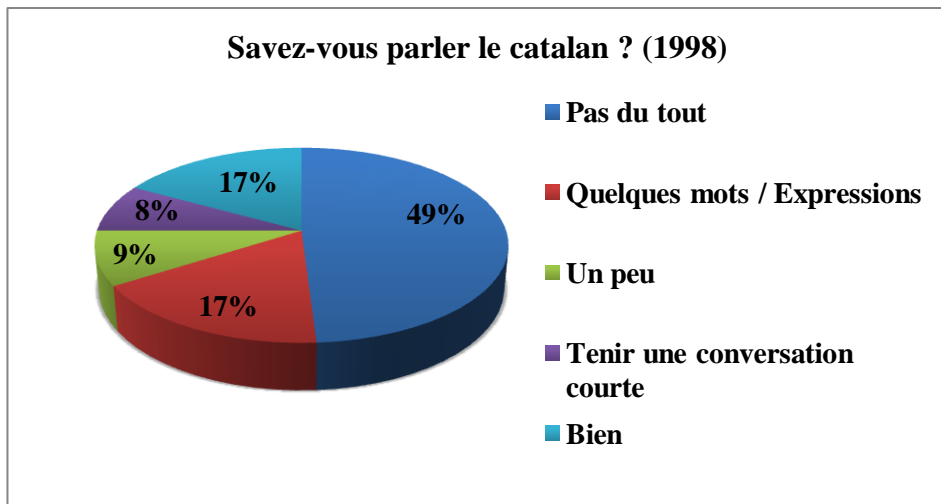
<sup>88</sup> Pour l'analyse des résultats, il faut souligner, qu'il s'agit des déclarations de l'usage et représentations et pas la preuve de l'usage réelle.

<sup>89</sup> Ibid., p. 26.

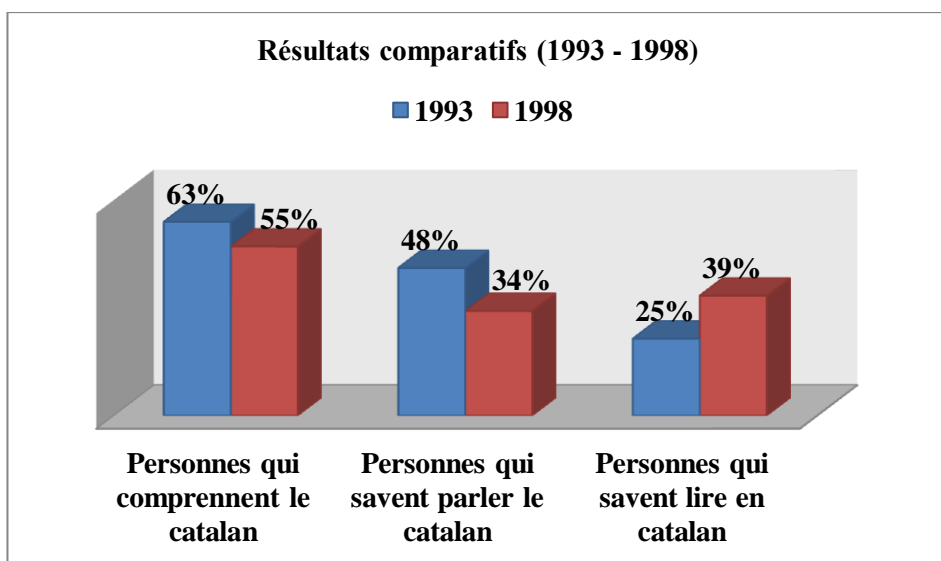
<sup>90</sup> Ibid.

<sup>91</sup> Ibid. (Traduit du catalan)

<sup>92</sup> Ibid.



93



94

Selon les résultats, ceux qui ont dit savoir parler catalan étaient 34 % au lieu de 48 % en 1993 (-14 %). Plus précisément, 17 % ont dit savoir parler bien et autres 17 % ont dit savoir parler un peu. La compréhension du catalan a passé de 63 % à 55 % (-8 %). Le résultat contradictoire aux 2 résultats antérieurs était sur la capacité de lire en catalan, qui a passé de 25 % à 39 % (+14 %). En observant la comparaison entre les résultats entre 1993 et 1997, c'est évident que la compétence linguistique a diminué.<sup>95</sup>

En ce qui concerne les autres variables, les hommes étaient plus nombreux que les femmes à parler catalan (40 % contre 29 %). L'enquête a analysé aussi la variable professionnelle, selon laquelle les agriculteurs parlaient catalan plus que les autres professions (70 % contre 40 %).<sup>96</sup>

<sup>93</sup> Ibid., p.27.

<sup>94</sup> Ibid.

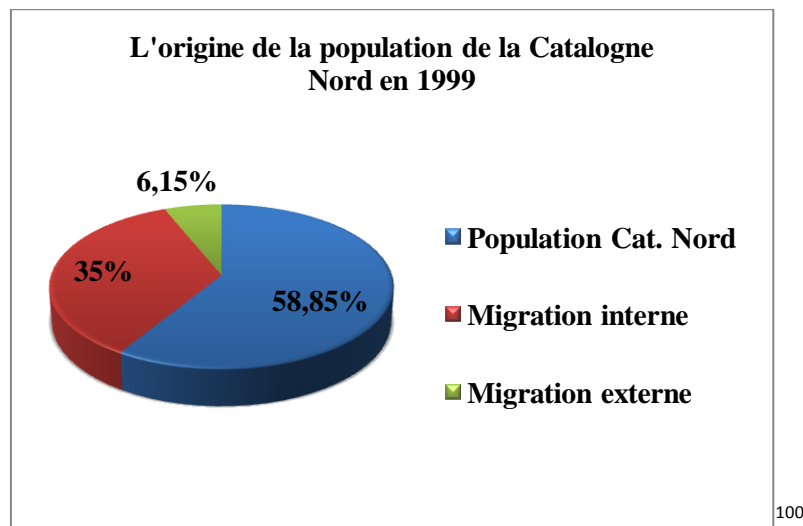
<sup>95</sup> Ibid.

<sup>96</sup> Ibid.

## L'Enquête sur l'usage linguistique en Catalogne Nord (EULCN) de 2004

L'enquête « EULC03 » (l'Estadística d'usos lingüístics a Catalunya 2003) destinée pour Catalogne Sud, aussi que « EULCN », l'Enquête sur l'usage linguistique en Catalogne Nord de 2004, ont été réalisées par l'Institut de Sociolingüística Catalana de la Generalitat de Catalunya (l'ISIC).<sup>97</sup> L'enquête « EULCN » a été réalisé auprès de 403 personnes.

L'enquête EULCN réuni les résultats de 2 groupes de personnes considérés différents : le groupe de personnes «originaires » ou nées en Catalogne Nord (« CN ») et le groupe de personnes «étrangères » ou nées hors Catalogne Nord (« Hors CN »).<sup>98</sup> Comme nous pouvons voir dans le graphe suivant, la migration<sup>99</sup> en Catalogne Nord est assez marquante, ayant son effet aussi sur l'utilisation linguistique dans la région.



Les données qui proviennent des statistiques officielles INSEE de 1999 indiquent que 58,85 % de la population est née en Catalogne Nord et le pourcentage totale de la population externe est 41,15 %. Plus précisément, 35 % de la migration interne et 6,15 % de la migration externe. La raison de la séparation des 2 types de migration est le fait qu'elles ne sont pas comparables au niveau d'intégration linguistique. Les dernières années, nouveaux migrants de l'Europe de l'Est et de la Chine arrivent en Catalogne Nord.<sup>101</sup>

<sup>97</sup> Ibid., p. 35, 49.

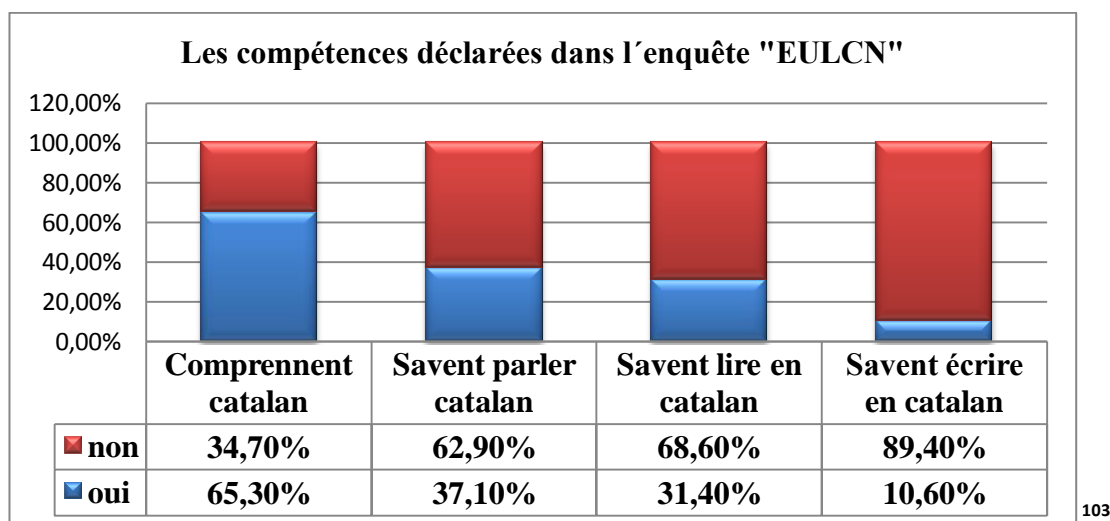
<sup>98</sup> Ibid., p. 49.

<sup>99</sup> Ce sujet serait traité plus profondément dans le chapitre 3.3. « Flux Migratoires ».

<sup>100</sup> Ibid., p. 37.

<sup>101</sup> Ibid., p. 37-38.

Les résultats de l'enquête EULCN où les deux groupes de la population, « CN » et « Hors CN » ont été pris en compte :<sup>102</sup>



Les résultats montrent que 63,30 % de la population de Catalogne Nord ont déclaré comprendre catalan, 37,10 % ont dit savoir parler catalan, 31,40 % ont dit savoir lire en catalan et 10,60 % ont dit savoir écrire en catalan.

Néanmoins, si seulement les résultats du premier groupe (« CN ») étaient pris en compte, il serait possible de constater que 65,50 % de la population ont dit savoir parler catalan. Par conséquent, les données qui sont systématiquement réduites par les répondants du groupe « Hors CN » (dans ce cas 37,10 %) ne sont pas utilisées toujours pour l'analyse des pourcentages. Avec telle sorte de l'analyse, les connaissances linguistiques déclarées des Nord-Catalans se montrent comme 88,50 % au lieu de 65,30 % qui déclarent comprendre catalan, 65,50 % au lieu de 37,10 % qui déclarent savoir parler catalan, 47,80 % au lieu de 31,40 % qui disent savoir lire en catalan et 17,10 % au lieu de 10,60 % qui disent savoir écrire en catalan.<sup>104</sup>

Ensuite, l'enquête envisage les questions sur la langue parlée pendant l'enfance et à la maison. 12,20% ont dit que la langue parlée pendant leur enfance était le catalan et 7,20 % que c'était

<sup>102</sup> Ibid., p. 50.

<sup>103</sup> Ibid.

<sup>104</sup> Ibid.

le catalan et français, un total 19,40 % de répondants. 2,90 % ont affirmé le catalan comme leur langue maternelle.<sup>105</sup>

Ce qui est intéressant et démontre mieux la réalité de l'emploi du catalan, c'est sont les réponses aux questions plus précises sur son usage active, non seulement dans le milieu familial,<sup>106</sup> mais aussi entre les amis ou pour ses propres besoins :

Là, nous pouvons remarquer un contraste entre le pourcentage de gens qui ont déclaré savoir écrire en catalan (17,10 %), et ceux qui ont dit utiliser le catalan pour rédiger leurs notes personnelles (2,8 %). Il s'agit d'une différence significative entre savoir écrire en catalan et le faire réellement.<sup>107</sup>

La langue parlée avec les amis est le Catalan chez 19,10 % des répondants de « CN ». 79,60 % utilisent toujours le français et 3,50 % utilisent toujours le catalan. En ce qui concerne la langue parlée avec les amis qui parlent catalan, 26 % de « CN » ont dit utiliser plus le catalan et 60,10 % ont dit utiliser plus le français. Pour la langue parlée avec les amis qui parlent français, les résultats indiquent que les « CN » ne répondent jamais en catalan, le font massivement en français (98,90 %), la présence du catalan est chez 0,50 %. Les résultats de la comparaison de la langue parlée avec les amis qui parlent les deux langues indiquent que 13,80 % de « CN » continuent majoritairement en catalan, alors que 60,10 % continue seulement en français si l'ami parle catalan et 98,70 % si l'ami parle français.<sup>108</sup>

Grâce à l'enquête nous pouvons analyser aussi les intentions, les opinions et les désirs linguistiques. Des plusieurs aspect qui ont été analysés, le sujet de « Désir de parler catalan » nous servira comme le sujet représentatif dans cette partie du travail.<sup>109</sup> 57,90 % personnes demandées ont déclaré qu'ils désirent parler catalan. Les résultats chez les répondants de « CN » (60,90 %) et de « Hors CN » (56 %) sont très proches, ce qui montre que tant les uns que les autres ont le même désir d'apprendre la langue catalane.<sup>110</sup>

---

<sup>105</sup> Ibid., p. 52.

<sup>106</sup> Les statistiques concernant la transmission intergénérationnelle et la langue parlée avec parents ou grands-parents, seront traitées dans le chapitre 3.2.4. « Le déclin de la transmission de la langue ».

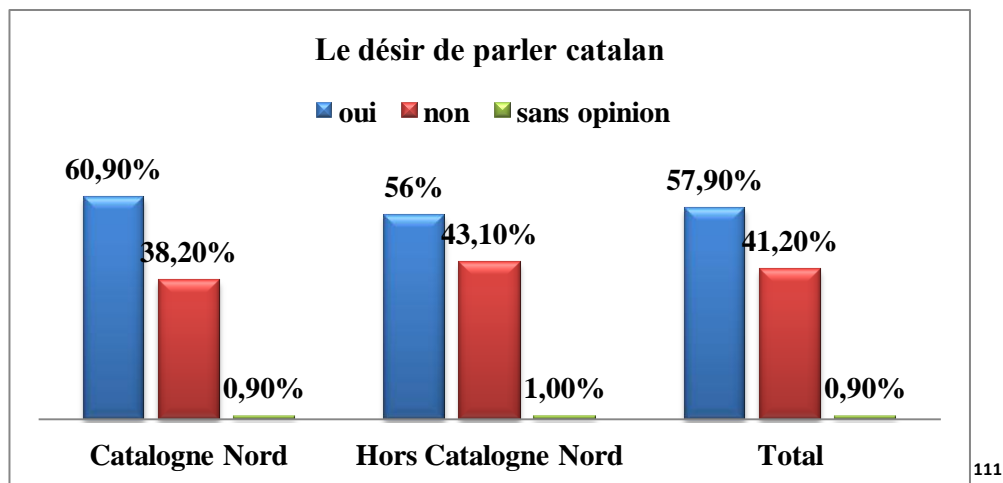
<sup>107</sup> Ibid., p. 52-53.

<sup>108</sup> Ibid., p. 57-58.

<sup>109</sup> Les statistiques concernant l'enseignement seront traitées dans le chapitre 4.1.4. « La demande de l'enseignement ».

<sup>110</sup> Ibid., p. 63.





La table suivante montre la connaissance du catalan selon les groupes d'âge :

Age/Compétences	Comprennent catalan	Savent parler catalan	Savent lire en catalan	Savent écrire en catalan
15-34 ans	55,6	28,5	16,3	7,3
35-54 ans	69,6	40,5	37,6	11,9
55 et plus	68,3	40,2	36,6	11,8
Moyen	65,3	37,1	31,4	10,6

112

Nous pouvons remarquer que le groupe de répondants entre 15-34 ans montre les résultats inférieurs aux autres. Paradoxalement, ce sont les seuls qui ont pu bénéficier d'un certain enseignement du catalan à l'école.<sup>113</sup>

Les chiffres et compétences linguistiques chez les jeunes, notamment chez les étudiants de l'UPVD, seront abordés dans le chapitre suivant.

<sup>111</sup> Ibid.

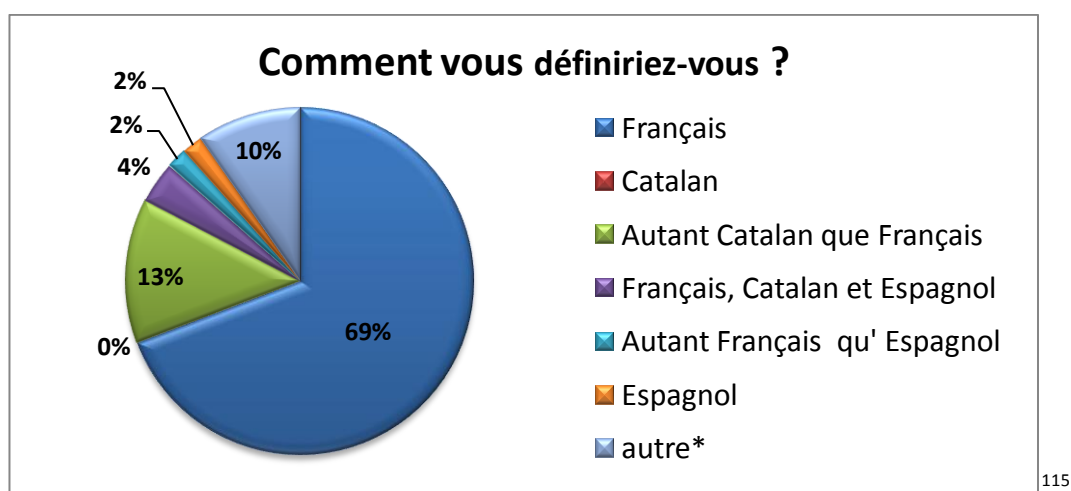
<sup>112</sup> Ibid., p. 66.

<sup>113</sup> Ibid.

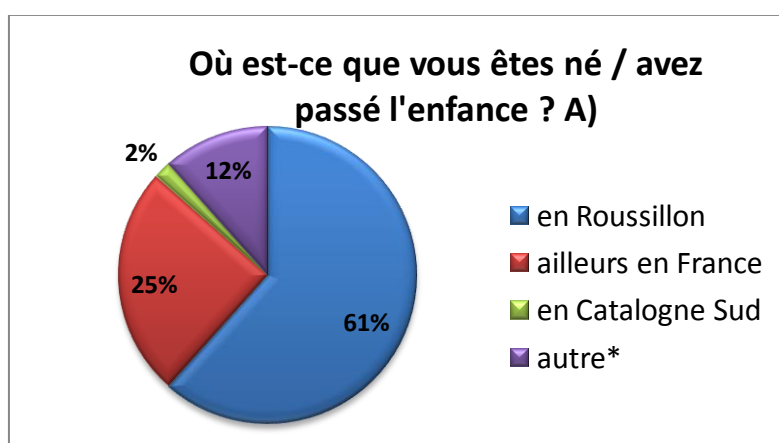
## 2.2.2. Résultats du sondage mené à l'UPVD (2012)

Pour pouvoir mieux illustrer les questions comme l'identité, la connaissance et l'utilisation linguistique, la transmission intergénérationnelle ou l'enseignement du catalan chez les jeunes, j'ai réalisé un petit sondage à l'Université de Perpignan au printemps 2012. Le sondage était effectué à travers d'un questionnaire<sup>114</sup>, auprès de 52 répondants, étudiants en Lettres modernes ou Langues étrangères appliquées, âgés 19 - 32 (majoritairement 19 - 22).

Avant d'examiner les chiffres concernant la connaissance et l'utilisation du catalan chez les étudiants interrogés, observons leurs origines et mettons-les en relation avec leur autodéfinition déclarée.



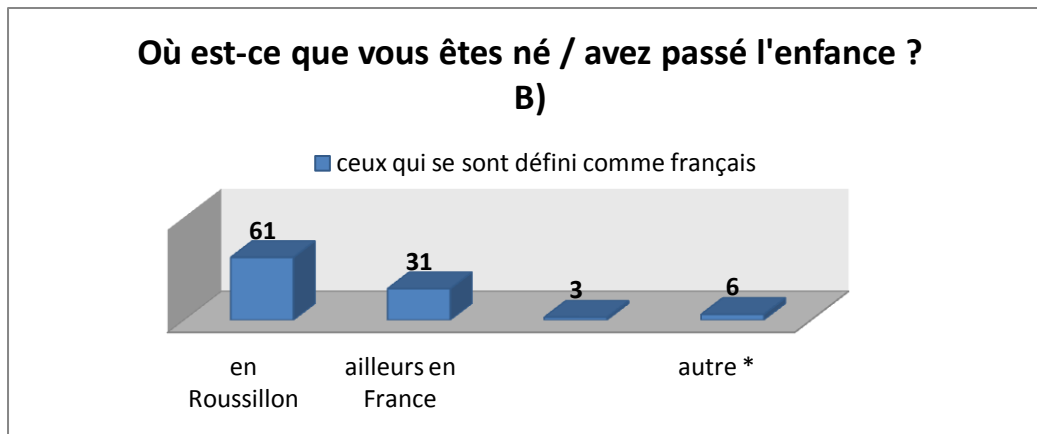
(\*Chinois, Occitan, Sénégalais, Autant Français qu'Américain, « international »)



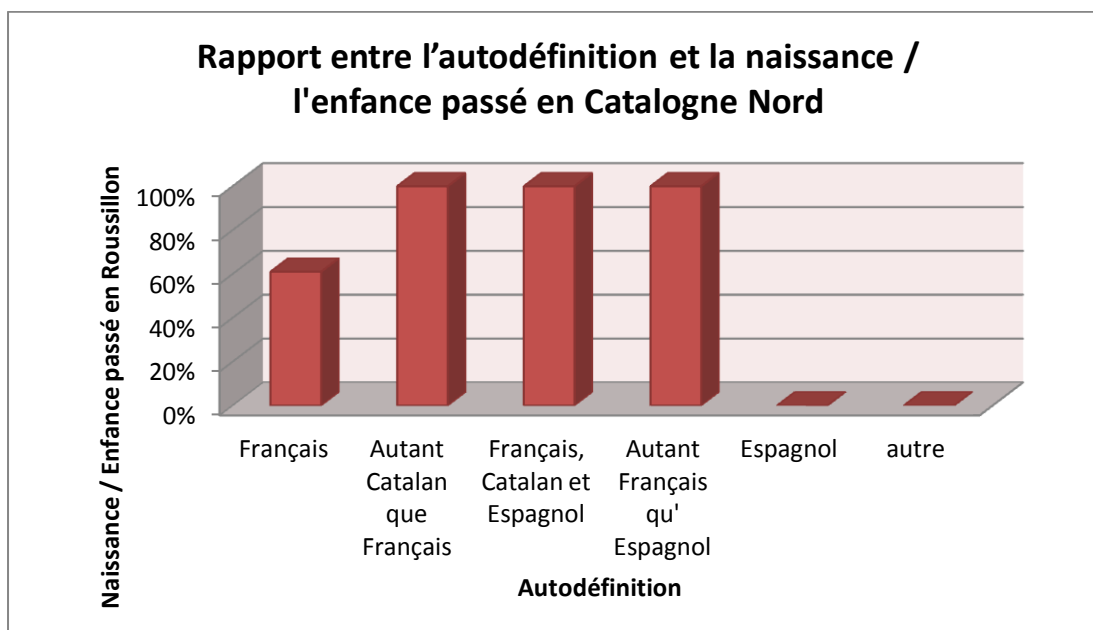
(\*Espagne (2), Afrique (2), Chine, Belgique)

<sup>114</sup> Pour le questionnaire, voir l'annexe 2.

<sup>115</sup> J'ajoute la table « Comment vous définiriez-vous » utilisé déjà dans le chapitre 2.1.3. encore une fois, pour la raison de sa relation avec les autres tables.



(\*Espagne (2), Afrique (2), Chine, Belgique)

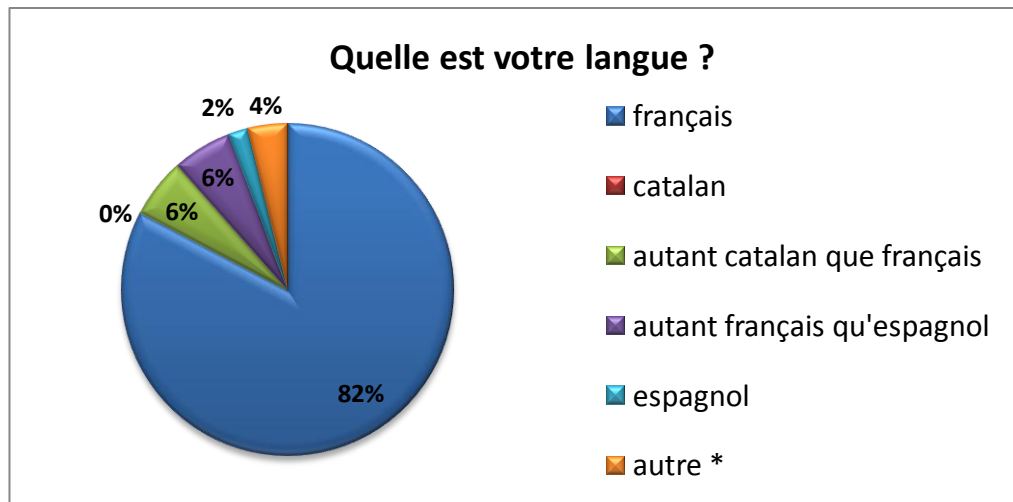


Les résultats montrent que la majorité de répondants se sentent « Français » (69 %), et aucun ne sent que « Catalan » (0), mais certains déclarent avoir plusieurs identités ; « autant Catalan que Français » (13 %) ou même « Catalan, Français et Espagnol » (4 %). 61 % sont nés / ont passé l'enfance en Catalogne Nord (Roussillon) et 25 % ailleurs en France.

Si nous prenons en compte ceux, qui se sont défini comme « Français », le pourcentage de répondants qui sont nés/ont passé l'enfance en Catalogne Nord est assez grand (61%). Ce fait montre que le lieu de naissance ne garantit pas les sentiments identitaires catalans. De l'autre point de vue, analysant uniquement les autodéfinitions des répondants qui sont nés / ont passé l'enfance en Catalogne Nord, il est évident que les sentiments catalans sont plus développés. Contrairement au 61 % d'étudiants défini comme Français qui viennent de Catalogne Nord,

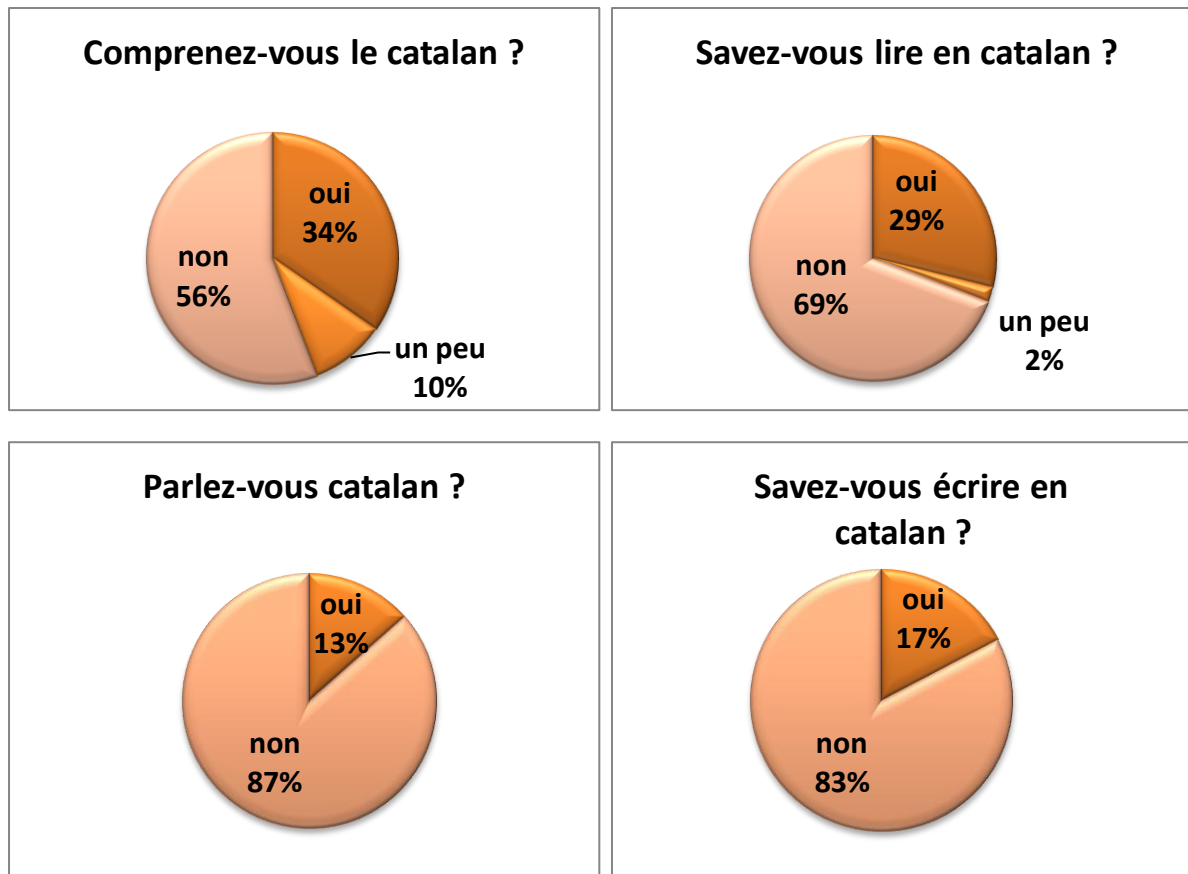
nous observons que les étudiants qui se sont définis avec plusieurs identités, certains incluant l'identité catalane, sont tous nés / ont tous passé l'enfance en Catalogne Nord. Cela c'est vrai pour les répondants défini comme « autant Catalan que Français » (100 %), « Français, Catalan et Espagnol » (100 %) et « Français et Espagnol » (100 %).

L'illustration des origines des répondants nous permet de passer au sujet des connaissances linguistiques et leurs niveaux.



(\*Chinois, autant Français qu'Anglais)

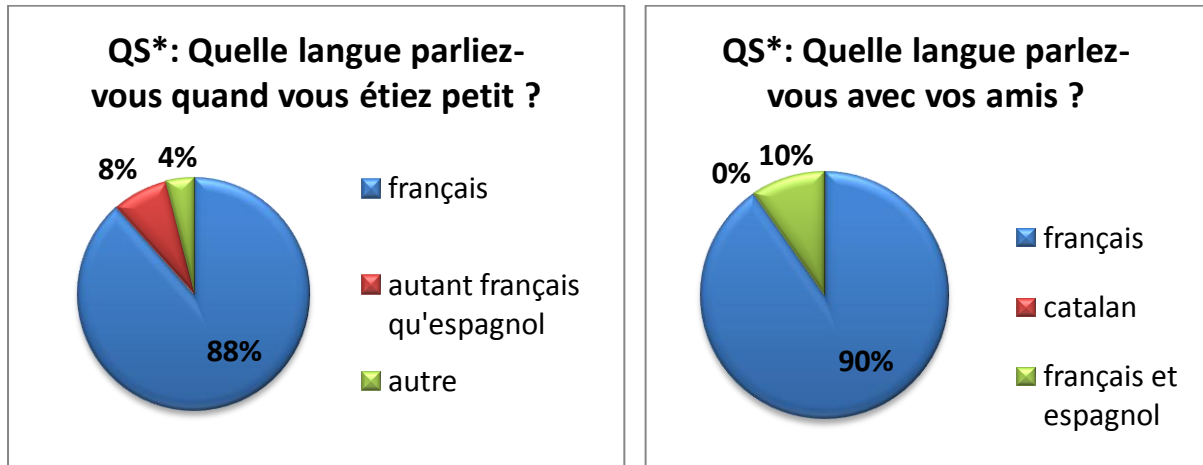
En ce qui concerne l'utilisation linguistique, le français représente la majorité absolue avec 82 % de répondants affirmant que leur langue est le « français ». 6 % disent que leur langue est « autant catalan que français » et autres 6 % déclarent que c'est « autant français qu'espagnol ». Aucun répondant n'a déclaré que « Catalan » comme sa langue. En comparaison de ces résultats avec les résultats de la question de l'autodéfinition, nous remarquerons que même si le pourcentage d'étudiants qui se sont définis comme uniquement « Français » est 69 %, dans la question de leur propre langue, 82 % d'étudiants ont déclaré le « français ». Même si ce sondage n'a pas été mené au niveau large, nous pouvons constater que ces chiffres reflètent la situation linguistique en Catalogne Nord ; l'identité catalane qui est présente dans la région au certain niveau n'est pas en équilibre avec l'identité linguistique catalane, le français étant la langue de la grande majorité des habitants.



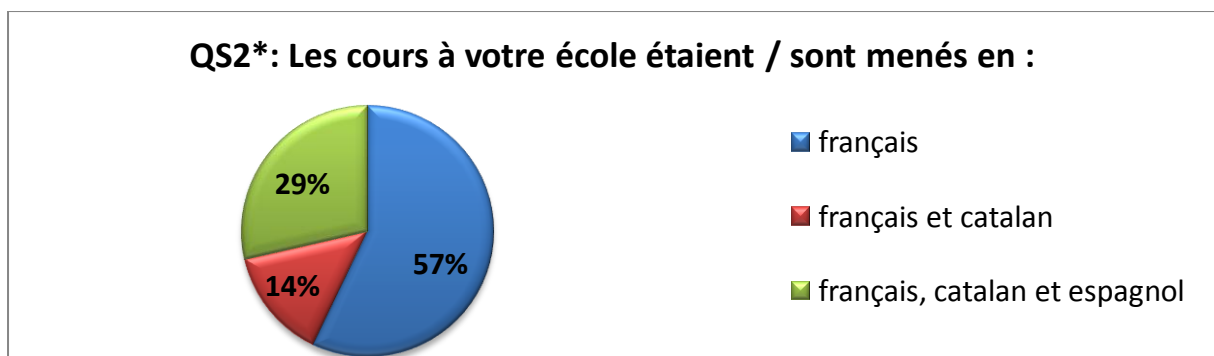
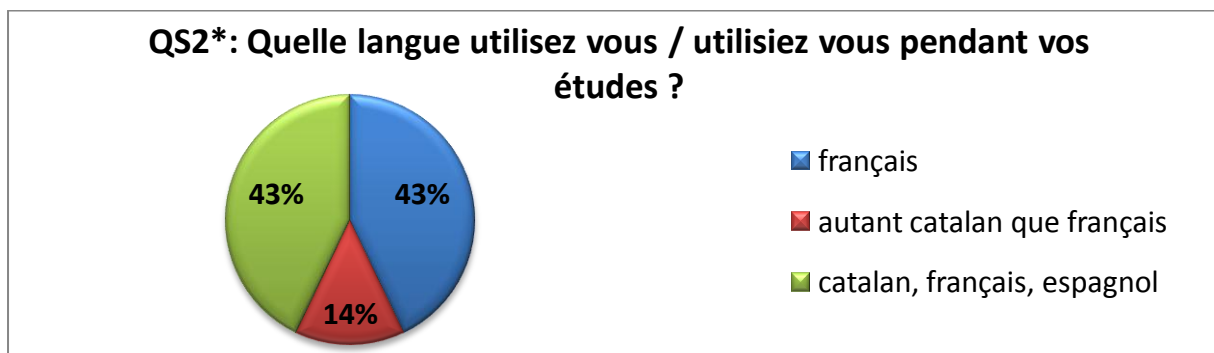
Cependant, le fait que la langue de la majorité de répondants est le français n'empêche pas une certaine compréhension du catalan. 34 % ont dit comprendre catalan (et autre 10 % ont dit le comprendre un peu) et 29 % ont dit savoir lire en catalan. Par contre, seulement 13 % d'étudiants ont déclaré parler catalan. Ces chiffres sont très bas aussi en comparaison avec les enquêtes<sup>116</sup> qui n'étaient pas limitées aux étudiants où nous avons vu qu'en 2004, 37,10 % et en 1993, 48 % de la population ont déclaré savoir parler catalan. Enfin, les résultats de la question sur la capacité d'écrire en catalan sont un peu surprenants, avec 17 % d'étudiants qui ont dit savoir écrire en catalan, en autres mots, les répondants sont plus capables d'écrire que de parler catalan. Toute fois, cette semblable contradiction peut être expliquée par le fait que certains entre les répondants assistent au cours du catalan à l'université et il est probable que chez quelques uns entre eux l'expression écrite est plus développé qu'expression orale.

<sup>116</sup> Voir chapitre 2.2.1. « Enquêtes sur l'usage du catalan en Catalogne Nord ».

(\*QS - Questions sélectives 1) : Pour les 2 questions suivantes, « Quelle langue parliez-vous quand vous étiez petit ? » et « Quelle langue parlez-vous avec vos amis ? », que les étudiants avec une certaine connaissance de catalan ont été pris en compte (ceux, qui ont répondu au moins 1 fois « oui » aux 4 questions précédentes) et donc les questions ont été destinées pour le total de 26 étudiants. Nous pouvons remarquer que dans les deux cas, le français joue le rôle majeur et le catalan est complétement absent.

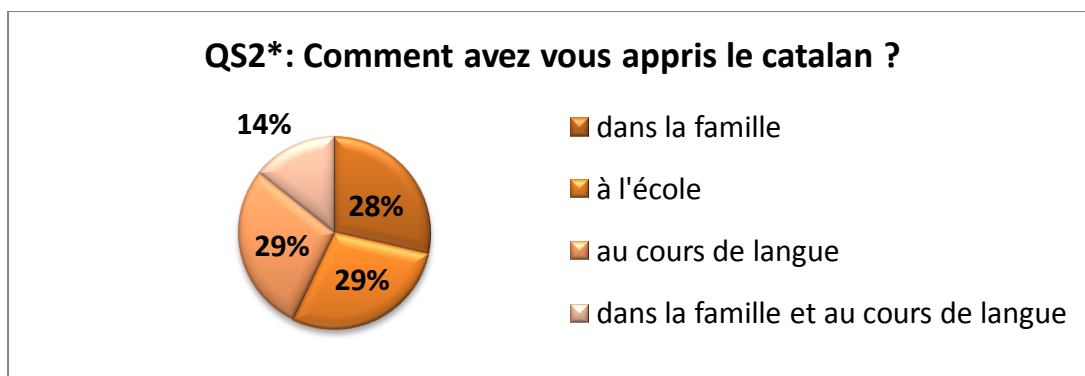


(\*QS2 - Questions sélectives 2) : Pour les 5 questions suivantes, seulement les étudiants qui avaient déclaré parler catalan ont été pris en compte et donc les questions ont été destinées pour le total de 7 étudiants.

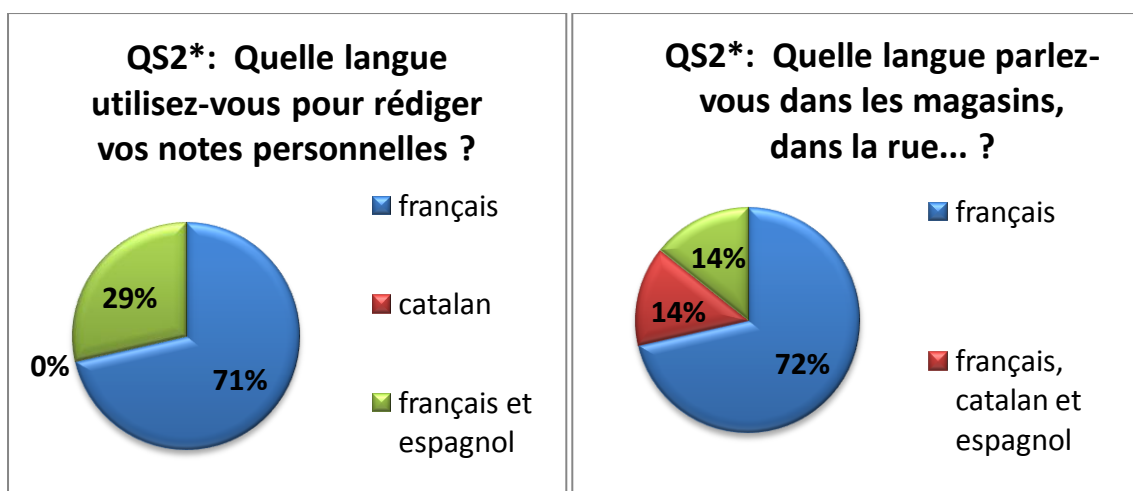


Les résultats de la question sur la langue utilisée pendant leurs études sont assez favorables pour le catalan, avec 14 % de répondants utilisant « autant catalan que français » et 43 % de répondants utilisant « catalan, français et espagnol ». Certes, les résultats sont optimistes, mais il faut tenir en compte le fait qu'il s'agit en grande partie des étudiants en Langues étrangères appliquées (LEA) qui ont été inclus dans le sondage, ce qui prévoie leur orientation vers les langues, avec l'espagnol comme un de leurs majeurs et le catalan étant une des options offertes au cours de leurs études. La questionne sur la langue dans la quelle leurs cours sont menés fait preuve de cette situation. Malgré cela, il est sans doute très positif que le catalan est devenue la langue incluse dans l'enseignement et la génération contemporaine le peut apprendre à l'université aussi qu'à l'école.

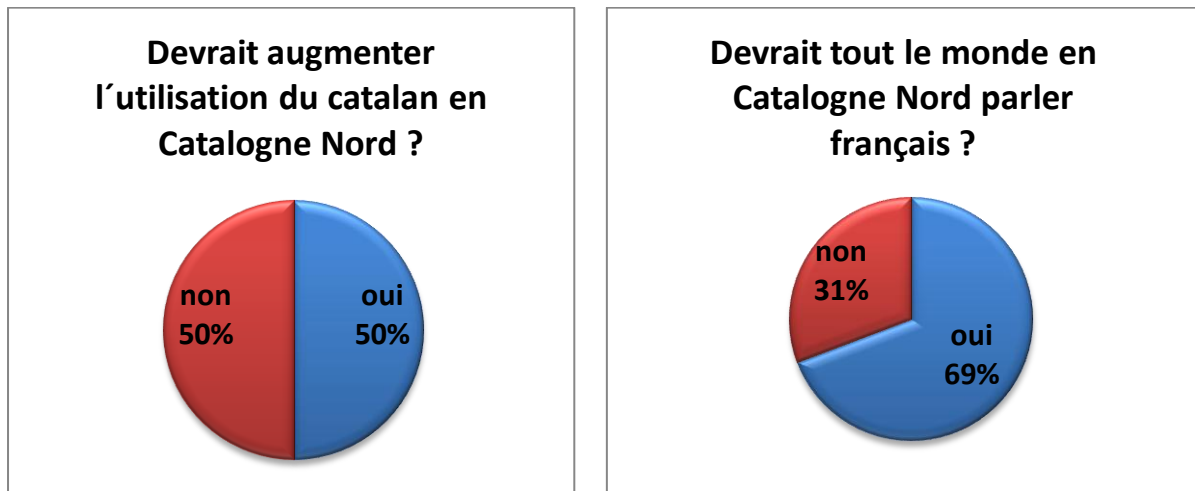
La table suivante montre que la façon dont les répondants qui parlent catalan l'ont appris est plus ou moins également divisée entre la famille, l'école et le cours de langue.



En ce qui concerne l'utilisation pratique réelle de la langue, les deux graphes suivants montrent que le français joue le rôle primordial.



Pour terminer, nous examinerons les questions sur les opinions des répondants dans la problématique de l'utilisation du catalan et du français en Catalogne Nord.



Les répondants son parfaitement divisés en deux moitiés dans la question si en Catalogne Nord l'utilisation du catalan devrait augmenter. Ces chiffres reflètent partiellement la complexité de la problématique de l'usage linguistique dans la région, où la société est divisée entre les défenseurs et les opposants de l'augmentation de l'utilisation du catalan.



### 2.2.3. Résumé

Pour conclure, même si nous avons vu dans les chapitres précédents, que les sentiments identitaires catalans en Catalogne Nord sont assez développés et visibles, dans la question de la langue, la langue catalane reste inférieure à la langue française. Les 3 enquêtes analysées ont montré qu'à peu près 60 % de la population comprend catalan (63 % en 1993, 55 % en 1997, 63 % en 2004) et entre 30-40 % de la population parle catalan (48 % en 1993, 34 % en 1997 et 37 % en 2004). La situation est variable selon les localités et les groupes d'habitants. L'usage du catalan est beaucoup plus répandu dans les villages que dans les grandes villes, surtout chez les agriculteurs. Aussi, la population de 35 ans et plus a des meilleures connaissances linguistiques en catalan que les jeunes. Comment l'a montré le sondage à l'UPVD, 82 % d'étudiants considèrent le français comme leur langue et seulement 34-44 % d'eux comprennent catalan et 13 % le parlent.

En plus, les langues ne sont pas si distantes est il n'est pas si difficile de comprendre un peu, passivement. Aussi, il faut tenir en compte le fait que la connaissance n'implique pas toujours l'usage. Il semble qu'en tant que l'utilisation pratique réelle, le français joue le rôle primordial dans la vie quotidienne, alors que l'usage du catalan chez ceux qui le parlent se limite souvent à la famille ou aux cercles catalanistes.

Ayant analysé tous ces aspects, nous pouvons constater qu'en Catalogne Nord l'identité culturelle catalane est assez marquante, jouant un rôle important en combinaison avec l'identité culturelle française, alors que l'identité linguistique catalane est inférieure à la française.

Dans les chapitres suivants, nous allons nous interroger sur les facteurs qui ont causé cette situation, mais aussi montrer les perspectives de l'augmentation de l'usage du catalan dans la région grâce aux événements, institutions, enseignement et le fait que les gens y sont favorables.

### 2.3. Catalan roussillonnais

Parlant de la situation actuelle de la langue catalane en Catalogne Nord, il est nécessaire d'inclure une brève remarque sur le dialecte roussillonnais, aussi appelé le dialecte septentrional<sup>117</sup>.

Le catalan roussillonnais peut être défini comme la variante dialectale du catalan en Roussillon. Vu la situation géographique, l'émergence d'une variation linguistique au cours d'histoire est assez compréhensible. Les facteurs qui y ont joué sont l'influence par l'occitan qui était la langue voisine, aussi que les nombreuses migrations des *gavatxos*<sup>118</sup> qui venaient d'Occitanie et leur propre dialecte a influencé le propre dialecte local. Comme cela, le dialecte a perdu son unité est n'était plus rattaché au catalan parlé à Barcelone. Même si des vrais roussillonnismes viennent probablement du XIV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle, dans l'écrit ils sont apparus depuis le début de IX<sup>e</sup> siècle, marquant la formation du dialecte roussillonnais, tel qui est définit aujourd'hui en dialectologie. Aujourd'hui, les locuteurs natifs de cette variante dialectale sont peu nombreux, mais grâce au fait qu'ils l'ont été transmis de manière intergénérationnelle, ils servent comme référence du vrai catalan roussillonnais.<sup>119</sup>

Pour illustrer les différences entre le catalan roussillonnais et le catalan standard, nous pouvons citer les exemples suivants : acudir – venir, arribar ; comprendre – entendre ; destacat – important ; empena – força ; gitar – llançar ; lluir – ensenyar ; padrins – avis.<sup>120</sup>

La cause de la situation actuelle du catalan roussillonnais repose sur les faits historiques. Au tour de la deuxième guerre mondiale, il y avait l'interruption linguistique, le catalan n'était plus transmis aux enfants et les gens ont cessé de parler catalan au niveau d'une génération.<sup>121</sup> Le catalan a subi une substitution linguistique à cause de passage au français. Cependant, depuis 15 ou 20 ans, le catalan « revient à mode » et commence à être enseigné. Mais il s'agit

---

<sup>117</sup> Le terme *septentrional* réfère à la Catalogne Nord.

<sup>118</sup> *Gavatx, Gavatxos* – Le nom péjoratif désignant les français. Ce terme montre une opposition forte entre les catalans et les « barbares », les gens de l'autre côté de la frontière (la notion de la frontière d'auparavant, avant l'annexion de la Catalogne par France).

<sup>119</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>120</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord. Societat i identitat - reflexions, vivències i panorama català*, p.201-204.

<sup>121</sup> Ce sujet sera abordé dans le chapitre 3.2.4. « Le déclin de la transmission de la langue ».

d'une « reprise d'une transmission interrompue, une reprise artificielle ». Pour cela, la question « Quel catalan utilisons-nous et lequel devons-nous employer ? »<sup>122</sup> se pose.<sup>123</sup>

La question quelle langue il faut (ré) apprendre en Catalogne Nord, si le catalan standard ou sa variante dialectale, est le sujet d'un vieux débat qui n'est pas encore complétement fermé. Cette question se pose surtout parmi des descendants des locuteurs natifs qui n'ont pas été transmis la langue mais ils veulent la réapprendre ou la faire apprendre à leurs enfants. Il ne s'agit pas alors d'une question dans le cadre de la langue parlée, mais dans le cadre d'une langue à parler.<sup>124</sup>

Il est indéniable que le modèle d'aujourd'hui est le model barcelonais. Premièrement, nous devons prendre à l'égard les motivations pour la demande d'enseignement. Certes, certains veulent retrouver la langue perdue ou apprendre la langue du pays, mais pour être honnêtes, il faut avouer que la majorité apprend ou réapprend le catalan parce qu'ils pensent qu'il peut servir en Catalogne « de l'autre coté », la Catalogne qui est vue comme un marché économique et donc ils recherchent le catalan de Barcelone.<sup>125</sup> Le catalan standard, que les gens veulent apprendre aujourd'hui est vu comme la langue de prestige, des riches, par contre, la langue de leurs grands-parents était la langue quand les gens d'ici étaient pauvres, la langue des paysans, des ruraux.<sup>126</sup> Ensuite, la globalisation a aussi une certaine influence ; chaque locuteur veut parler la même langue, la langue de la télévision et des médias.<sup>127</sup> Aussi, à cause de l'augmentation du développement d'écoles bilingues ou des cours du catalan, il faut importer des enseignants parce qu'il n'y en a pas assez sur le marché local.<sup>128</sup> Un autre facteur important est la démographie : « il ne naît plus ou encore moins de dialectophones, alors qu'il en meurt tous les jours. »<sup>129</sup> La langue sera vivante tant qu'il y a des locuteurs natifs, donc dans le cas du catalan roussillonnais, pas pour longtemps. « ...une langue vit, évolue, s'adapte et peut donc naturellement mourir, et à l'heure de l'uniformisation, de la standardisation et de

---

<sup>122</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. *Quelle langue (ré-) apprendre ? Catalan standard, dialecte roussillonnais et enseignement en Catalogne du Nord*, p. 30.

<sup>123</sup> Ibid. ; PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>124</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. *Quelle langue (ré-) apprendre ? Catalan standard, dialecte roussillonnais et enseignement en Catalogne du Nord*, p. 29.

<sup>125</sup> <sup>125</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. *Quelle langue (ré-) apprendre ? Catalan standard, dialecte roussillonnais et enseignement en Catalogne du Nord*, p. 33.

<sup>126</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>127</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. *Quelle langue (ré-) apprendre ? Catalan standard, dialecte roussillonnais et enseignement en Catalogne du Nord*, p. 37.

<sup>128</sup> Ibid., p. 32.

<sup>129</sup> Ibid.

la globalisation, le temps est encore plus compté pour les variantes dialectales. »<sup>130</sup> Nous pouvons alors constater que le catalan roussillonnais, tel qu'il est défini par la dialectologie ou par les philologues, est en train de disparaître, il est dans une phase de transformation parce que les locuteurs tendent à se standardiser et veulent parler comme le reste des Catalans.<sup>131</sup>

Cependant, il faut se rendre compte que la variante dialectale est infime et les mots du catalan roussillonnais, aussi que des autres variantes dialectales du catalan, sont déjà inclus dans les dictionnaires et font partie de la langue standardisée. Le catalan, contrairement au français qui est imposé par Paris, n'est pas défini par un centre mais par plusieurs centres de langue, comme Barcelone, Valencia, Lleida, Majorque ou Perpignan.<sup>132</sup>

Certains linguistes, comme Joan Peytaví-Deixona, proposent néanmoins aussi une autre solution en forme de l'enseignement standardisé du dialecte. « Nous sommes là au cœur du débat sur quelle langue apprendre dans une région où la langue est à réapprendre : faisons-le avec matériel dont nous disposons et qui est encore vivante dans une frange de population ! »<sup>133</sup> Selon cette proposition, les enseignants pourraient jouer un rôle important dans la standardisation du dialecte, motivant des locuteurs pour utiliser le catalan roussillonnais et proposant, à côté des modèles standardisés, des modèles dialectaux comme une forme de « sous-standard ». Ainsi, par exemple, le verbe *ser*<sup>134</sup> peut être conjugué aussi bien *sóc, ets, és, som, sou, són* que *som, ets, és, sem, seu, són* ; les formes standards comme *sortir, fugir, cosir, trobar* peuvent coexister avec les mots *sàller, fúger, cúser, trapar*. Aussi, il critique l'hypercorrection de la diglossie avec le catalan central des termes si courants que *ca* et *cercar* par les mots *gos* et *bouscar*.<sup>135</sup>

Pour la future, il suggère la fusion du local avec le général, mais il avoue qu'en Catalogne Nord il faut avant tout sauver la langue catalane parlée et la question du dialecte n'est pas si urgente.<sup>136</sup> « *Je suis amoureux de la manière de parler le catalan d'ici, mais je ne me battrais pas contre le temps qui avance. Je ne me battrais que pour le catalan et non pour le catalan*

---

<sup>130</sup> Ibid.

<sup>131</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>132</sup> Ibid.

<sup>133</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. *Quelle langue (ré-) apprendre ? Catalan standard, dialecte roussillonnais et enseignement en Catalogne du Nord*, p. 35.

<sup>134</sup> *Ser* – être

<sup>135</sup> Ibid.

<sup>136</sup> Ibid., p. 37.

*roussillonnais, tout en conservant cette richesse totalement intégrable et pourquoi pas miscible dans l'unité de la langue. »<sup>137</sup>*

---

<sup>137</sup> Ibid., p. 38.

### **3. Facteurs contribuant à cette situation**

Ayant introduit et décrit la situation de l'utilisation de la langue catalane en Catalogne Nord dans les chapitres précédents, nous pouvons avancer à analyser les facteurs, qui l'ont causé historiquement et ceux qui y contribuent jusqu'à nos jours. Nous allons nous concentrer sur la politique linguistique française contemporaine aussi que sur le déroulement historique, notamment sur la centralisation du français et les efforts pour le déracinement des patois, sur le déclin de la transmission du catalan entre les générations et sur les flux migratoires dans la région.

#### **3.1. Politique linguistique contemporaine**

##### **3.1.1. La Constitution**

Le fait déterminant la situation linguistique en France contemporaine est sa politique linguistique, où le statut officiel se limite uniquement à la langue française. Autrement dit, en France qui est en fait multiculturelle et plurilingue, les langues minoritaires ou régionales ne sont pas reconnues officiellement, s'appuyant sur l'Article 2 de la Constitution française :

*« La langue de la République est le français. »<sup>138</sup>*

Il faut préciser que les langues minoritaires ou régionales ne sont pas interdites. Mais elles ne sont pas reconnues, elles n'ont aucun statut ou caractère officiel. Par conséquent, les gens n'ont pas le droit de les utiliser dans une relation avec une administration.<sup>139</sup>

Etant donné cela, il est évident que le statut de la langue catalane en Catalogne Nord est très distinct du celui en Catalogne Sud, où le catalan est co-officiel avec l'espagnol (castillan). En fait, la Catalogne Nord est le seul territoire de tous les pays catalans, avec une population de presque 15 millions d'habitants, où la langue catalane n'est pas reconnue. Cette politique

---

<sup>138</sup> Conseil Constitutionnel : Texte intégrale de la Constitution de 4 octobre 1958 en vigueur.

<http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/la-constitution/la-constitution-du-4-octobre-1958/texte-integral-de-la-constitution-de-1958.5074.html> (6 Avril 2013)

<sup>139</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

remonte jusqu'à la période après l'annexion de la Catalogne Nord par la France en 1659, quand l'Edit royal de Luis XIV de 1700 a interdit catalan dans les actes officiels.<sup>140</sup>

Des nos jours, les administrations locales, comme les municipalités, communes, régions ou départements, sont les seuls qui peuvent soutenir un peu les langues régionales, d'une façon indirect, par exemple à travers des associations.<sup>141</sup>

### 3.1.2. La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires

L'autre point très important et actuellement discuté est le fait que la France a signé mais n'a pas ratifié la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

Cette Charte est destinée à protéger et promouvoir les langues régionales ou minoritaires en tant que patrimoine culturel, et de favoriser leur emploi dans la vie privée et publique. Son but est d'assurer leur emploi dans l'enseignement et dans les médias mais aussi d'encourager leur usage dans la vie juridique, administrative, économique, sociale et dans les activités culturelles. La Charte respecte les principes de la souveraineté nationale et ne met pas les relations entre les langues officielles et les langues régionales ou minoritaires en concurrence. Elle adopte l'approche interculturelle et plurilingue et vise à faire chaque Etat de prendre en compte la réalité culturelle et sociale.<sup>142</sup>

Selon la définition officielle, « par l'expression *langues régionales ou minoritaires*, on entend les langues pratiquées traditionnellement sur le territoire d'un État par des ressortissants de cet État qui constituent un groupe numériquement inférieur au reste de la population ; et différentes de la (des) langue(s) officielle(s) de cet État ; elle n'inclut ni les dialectes de la (des) langue(s) officielle(s) de l'État, ni les langues des migrants.»<sup>143</sup>

La Charte a été ratifiée par vingt-cinq Etats : Arménie, Autriche, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Chypre, Danemark, Espagne, Finlande, Allemagne, Hongrie, Liechtenstein, Luxembourg, Monténégro, Pays-Bas, Pologne, Norvège, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni,

---

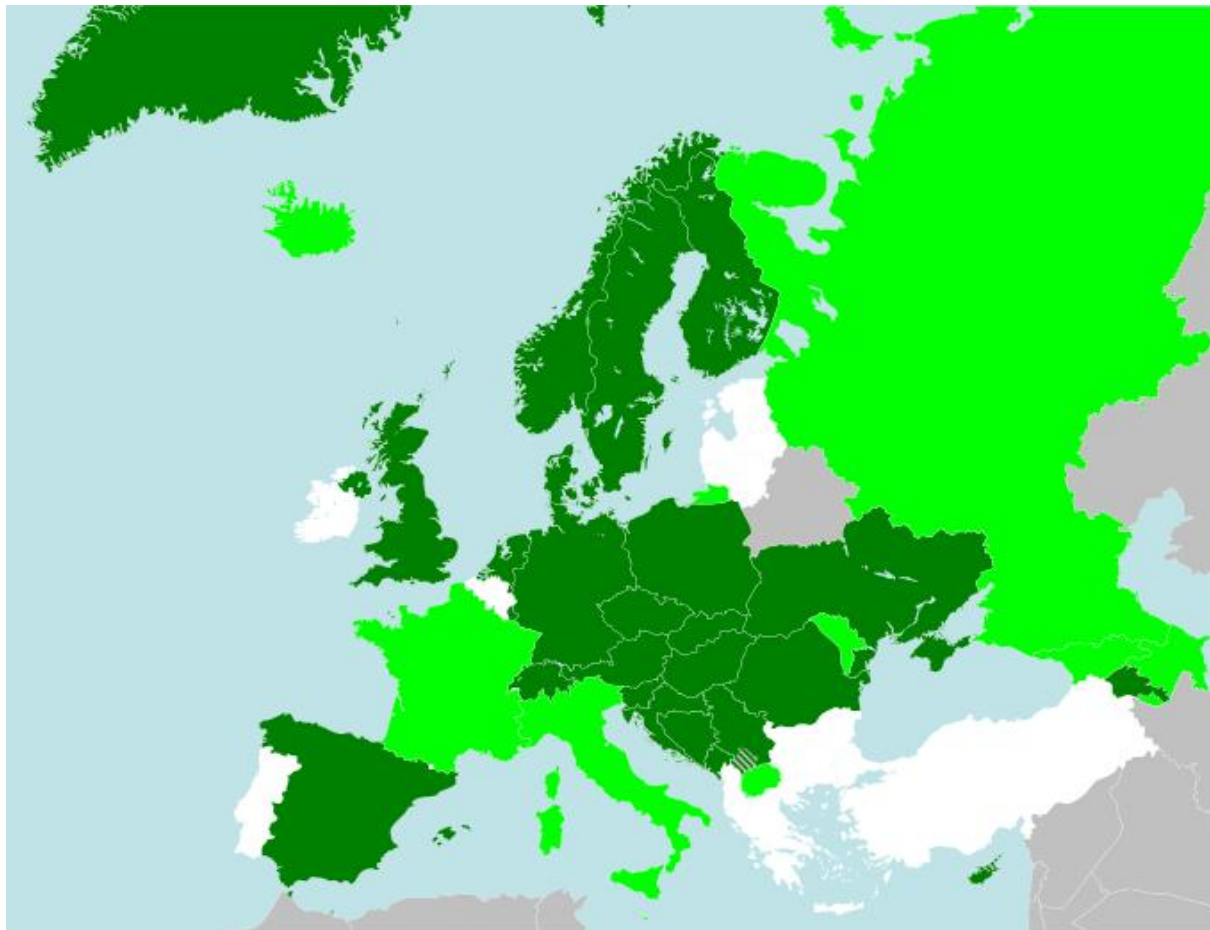
<sup>140</sup> Ibid.

<sup>141</sup> Ibid.

<sup>142</sup> Conseil de l'Europe : A propos de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. [http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/aboutcharter/default\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/aboutcharter/default_fr.asp) (6 Avril 2013)

<sup>143</sup> Ibid.

Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse et Ukraine. Certains autres Etats ont signé la Charte sans la ratifier.<sup>144</sup>



145

La carte des pays qui ont signé et ratifié la Charte (vert foncé), et des pays qui ont signé mais pas ratifié la Charte (vert clair).

Citons alors quelques articles importants de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires :

« Article 7 – Objectifs et principes

---

<sup>144</sup> Ibid.

<sup>145</sup> [http://commons.wikimedia.org/wiki/File:European\\_Charter\\_for\\_Regional\\_or\\_Minority\\_Languages\\_membership.svg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:European_Charter_for_Regional_or_Minority_Languages_membership.svg) (5 Mai 2013)



- 1 a la reconnaissance des langues régionales ou minoritaires en tant qu'expression de la richesse culturelle ; (...)
  - c la nécessité d'une action résolue de promotion des langues régionales ou minoritaires, afin de les sauvegarder ; (...)
  - h la promotion des études et de la recherche sur les langues régionales ou minoritaires dans les universités ou les établissements équivalents ;
- 2 Les Parties s'engagent à éliminer, si elles ne l'ont pas encore fait, toute distinction, exclusion, restriction ou préférence injustifiées portant sur la pratique d'une langue régionale ou minoritaire et ayant pour but de décourager ou de mettre en danger le maintien ou le développement de celle-ci. (...)

#### Article 8 – Enseignement

- 1 En matière d'enseignement, les Parties s'engagent (...)
- b i à prévoir un enseignement primaire<sup>146</sup> assuré dans les langues régionales ou minoritaires concernées ; ou
- ii à prévoir qu'une partie substantielle de l'enseignement primaire soit assurée dans les langues régionales ou minoritaires concernées ; ou
- iii à prévoir, dans le cadre de l'éducation primaire, que l'enseignement des langues régionales ou minoritaires concernées fasse partie intégrante du curriculum ; ou
- iv à appliquer l'une des mesures visées sous i à iii ci-dessus au moins aux élèves dont les familles le souhaitent et dont le nombre est jugé suffisant ; (...) »<sup>147</sup>

La raison pourquoi le France n'as pas ratifié la Charte repose sur l'argumentation que cela serai anticonstitutionnel. « La France a une position de dire que la République, la laïcité, la Constitution, la loi française est incompatible avec la reconnaissance des langues (...) sur le

<sup>146</sup> Les points précédents et suivants parlent aussi de l'enseignement préscolaire, secondaire, technique et professionnel, universitaire et supérieur, de l'éducation des adultes et l'éducation permanente.

<sup>147</sup> Conseil de l'Europe : Texte intégrale de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

[http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default\\_FR.asp?](http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default_FR.asp?) (6 Avril 2013)

territoire. A partir de là, c'est pour ça qu'ils refusent de ratifier la Charte européenne des langues régionales»<sup>148</sup>

Cette problématique est toujours actuelle. Récemment (en mars 2013), il y avait des débats publics sur l'attitude du président Hollande, qui s'était engagé de faire ratifier la Charte, mais vient d'y renoncer.<sup>149</sup>

### 3.1.3. Autres documents

En ce qui concerne la politique linguistique française, il ne s'agit pas seulement de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires qui n'a pas été ratifiée, mais aussi certains articles d'autres traités. Par exemple, la France a ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant (appelé aussi la Convention international des droits de l'enfant, adopté par l'ONU en 1989) avec les réserves au regard de l'article 30, qui dit :<sup>150</sup>

*« Dans les Etats où il existe des minorités ethniques, religieuses ou linguistiques ou des personnes d'origine autochtone, un enfant autochtone ou appartenant à une de ces minorités ne peut être privé du droit d'avoir sa propre vie culturelle, de professer et de pratiquer sa propre religion ou d'employer sa propre langue en commun avec les autres membres de son groupe. »*<sup>151</sup>

Pareil pour Pacte International relatif aux droits civils et politiques (adopté en 1966) qui a été ratifié avec la réserve au regard de l'article 27, qui dit :<sup>152</sup>

*« Dans les Etats où il existe des minorités ethniques, religieuses ou linguistiques, les personnes appartenant à ces minorités ne peuvent être privées du droit d'avoir, en commun*

---

<sup>148</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>149</sup> NovoPress : François Hollande enterre la ratification de la Charte des langues régionales.

<http://fr.novopress.info/134172/francois-hollande-enterre-la-ratification-de-la-charte-des-langues-regionales/> (5 Mai 2013)

<sup>150</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>151</sup> Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme : Convention relative aux droits de l'enfant.

<http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm> (5 Mai 2013)

<sup>152</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

*avec les autres membres de leur groupe, leur propre vie culturelle, de professer et de pratiquer leur propre religion, ou d'employer leur propre langue. »*<sup>153</sup>

Ainsi, il ne nous reste qu'à constater que « toute la législation et idéologie politique française est basée sur ce principe de non reconnaissance des droits pour les citoyens français (...) d'utiliser une autre langue que le français pour s'adresser à l'administration ou pour un acte public qui a un caractère officiel ». <sup>154</sup>

---

<sup>153</sup> Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme : Pacte International relatif aux droits civils et politiques. <http://www2.ohchr.org/french/law/ccpr.htm> (5 Mai 2013)

<sup>154</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

### 3.2. Déroulement historique

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la langue catalane continue à être transmise en Catalogne Nord, mais cette transmission est un recul évident. La région perd chaque jour des nombreux locuteurs, la transmission encore active est très incomplète est partielle. La langue fait partie de l'environnement social, on lui porte l'intérêt, mais la capacité personnelle de l'employer si elle n'est pas la langue habituelle ni familiale n'est pas trop grande, comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents. « De fait, la population nord-catalane se trouve prise dans une immense diglossie et un *autoodi* (*self-hatred* ou rejet de soi)<sup>155</sup> démesurés. »<sup>156</sup>

Essayons de reconstituer brièvement l'histoire pour révéler par quelles étapes ont passé les Catalans de nord pour se trouver dans cette situation linguistique.

Catalogne Nord fait partie des régions qui ont constitué le berceau de la langue catalane, formée autour de VIII<sup>e</sup> siècle. La population de ce territoire n'as pas connu une autre langue jusqu'à l'annexion par France, et c'était encore plus que deux siècles plus tard que la connaissance du français par toute la population est devenue réalité.<sup>157</sup>

#### 3.2.1. L'interdiction de la langue catalane dans les actes officiels

La première étape consiste en prohibition de l'usage officiel de la langue catalane par le pouvoir royal français en 1700, sans que les gens aient eu la capacité d'apprendre la nouvelle langue officielle à cause de manque d'outil d'apprentissage. Pour cela, seulement l'élite a appris et savait parler français, pour l'utiliser dans les cercles officiels.<sup>158</sup> L'Edit royal de Luis XIV de 2 Avril 1700, qui affirme l'interdiction de l'utilisation du catalan, dit :

*« à l'avenir toutes les Procédures & les Actes publics qui se feront dans lesdits Pais, seront couchés en Langue Française: SÇAVOIR faisons que pour ces causes & autres bonnes*

---

<sup>155</sup> Le mot *odi* (cat.) veut dire *haine* (fr.), donc *autoodi* peut être traduit comme *auto-dénigrement* ou *rejet de soi* en français, ou *self-hatred* en anglais.

<sup>156</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*, p.26.

<sup>157</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 135.

<sup>158</sup> Ibid.

*considérations, à ce Nous mouvans, de notre certaine Science, pleine Puissance & Autorité Royale : Nous avons dit, statué, déclaré & ordonné, Disons, statuons, déclarons & ordonnons par ces Présentes, signées de notre main ; VOULONS & nous plaît, que d'orénavant & à commencer du premier Mai prochain, toutes les procédures qui se feront dans les Sièges & Juridictions desdits Païs de Roussillon, Conflans & Cerdagne ; Comme aussi les Délibérations des Magistrats des Villes & des Communautés, les Actes des Notaires & généralement tous autres Actes Publics qui se passeront esdits Païs, seront mis & couchés en Langue Française, à peine de nullité. DEFENDONS à tous Avocats, Procureurs, Greffiers, Notaires & autres, de ne se plus servir pour cet effet de la Langue Catalane, & aux Juges et Magistrats de la souffrir, ni de prononcer leurs Jugements ou Délibérations qu'en Langue Française. »<sup>159</sup>*

### 3.2.2. Révolution et centralisation

L'époque de la Révolution française a encore plus accentué la répression linguistique. Les révolutionnaires français ont justifié l'impérialisme francophone en le masquant avec l'invention de la nation indivisible et avec la générosité supposée de faire profiter le plus de gens possible de l'essence des principes révolutionnaires franco-universels. C'était dans ce sens que l'abbé Grégoire a présenté son Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française :<sup>160</sup>

*« Mais au moins on peut uniformer le langage d'une grande nation, de manière que tous les citoyens qui la composent, puissent sans obstacle se communiquer leurs pensées. Cette entreprise, qui ne fut pleinement exécutée chez aucun peuple, est digne du peuple français, qui centralise toutes les branches de l'organisation sociale & qui doit être jaloux de consacrer au plutôt, dans une République une & indivisible, l'usage unique & invariable de la langue de la liberté. »<sup>161</sup>*

---

<sup>159</sup> L'interdiction de la langue catalane en Roussillon par Louis XIV. Edit du Roy – texte en français d'époque. <http://www.crdp-montpellier.fr/cd66/artscult/fichesVauban/cdvauban/periodes/moyenagetempsmodernes/chateaucollieureinterdictioncatalan.pdf> (8 Mai 2013)

<sup>160</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 135.

<sup>161</sup> GREGOIRE. Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française. <http://books.google.cz/books?id=8PB2RBNrLZYC&printsec=frontcover&hl=sk#v=onepage&q&f=false> (11 Mai 2013)

### 3.2.3. L'école gratuite et obligatoire

L'autre moment important dans l'évolution linguistique en Catalogne Nord était quand l'état français a trouvé l'instrument pour contrôler les esprits et former l'identité des citoyens : l'école gratuite et obligatoire. A partir de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'école républicaine proclamait systématiquement et d'une manière généralisée une langue unique, qui est le français.<sup>162</sup>

Le but des lois de Jules Ferry, des années 1880, a été d'assurer l'éducation laïque, gratuite et obligatoire pour les enfants des deux sexes, de 6 à 13 ans.<sup>163</sup> Une des conséquences des ces lois était l'enseignement en français dans tout le pays, alors que l'enseignement en langues locales, qualifiées comme patois, était interdite.

Pourtant, c'était déjà l'abbé Grégoire qui a proposé que la pluralité linguistique en France doit être traitée par l'institution scolaire, visant à l'anéantissement des patois. Dans la citation suivante, il paraît que par « la voix douce de la persuasion » il réfère aux biais des instituteurs.<sup>164</sup>

*« La voix douce de la persuasion peut accélérer l'époque où ces idiomes fédéraux auront disparu. Un des moyens les plus efficaces peut-être pour électriser les citoyens, c'est de leur prouver que la connaissance et l'usage de la langue nationale importe à la conservation de la liberté »*<sup>165</sup>

Les stratégies de mise en œuvre cette « persuasion » était diverses, fondée souvent sur la combinaison de l'attachement aux « petits parties » avec celui à la « grande »,<sup>166</sup> ou encore sur l'emploi des langues locales (dans le cas de Catalogne Nord il s'agissait aussi de la variante dialectale du catalan) pour enseigner la langue française, qui allait les substituer.<sup>167</sup> Aussi, plusieurs manières traumatisantes ont été utilisées pour extirper les langues locales, certaines entre elles sont tristement célèbres, comme le « *signal* (ou *symbole*), témoin de la

---

<sup>162</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 136.

<sup>163</sup> Sénat : Les lois scolaires de Jules Ferry. <http://www.senat.fr/evenement/archives/D42/> (12 Mai 2013)

<sup>164</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 176.

<sup>165</sup> GREGOIRE. Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française.

<http://books.google.cz/books?id=8PB2RBNrLZYC&printsec=frontcover&hl=sk#v=onepage&q&f=false> (11 Mai 2013)

<sup>166</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 176.

<sup>167</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

honte de parler patois, à transmettre au plus tôt pour échapper à la punition de fin de journée », <sup>168</sup> ou la devise « *Soyez propres, parlez français* ». Les photos suivantes montrent l'inscription trouvée à l'école à Ayguatébia-Talau, une commune en Catalogne Nord.



169



170

---

<sup>168</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 176.

<sup>169</sup> Soyez propres, parlez français. <http://nhaclemosin.wordpress.com/2009/02/03/centre-socio-culturel-et-discrimination-linguistique/> (11 Mai 2013)

<sup>170</sup> Soyez propres, parlez français. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ayguat%C3%A9bia-Talau> (11 Mai 2013)

### 3.2.4. Le déclin de la transmission de la langue

L'étape terminale a commencé dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, quand la population nord-catalane a opté pour changer la langue. Les Catalans de nord ont choisi entre deux langues dont ils avaient eu la disposition et dans quelques décennies ont passé à l'usage de plus en plus exclusive du français, laissant le catalan à coté. Leur choix était entre une langue convertie par l'école en « langue de la honte », le catalan, et une langue prestigieuse, officielle et utile pour la carrière, le français. La modernisation de l'Etat français et de la société occidentale en général, la réalisation effective d'un marché national français lié au processus de transfusion démographique, et l'effet d'une propagande linguistique assez longue et intense ont provoqué que les Catalans de nord se sont finalement servis d'une manière active de l'instrument linguistique dont ils disposaient.<sup>171</sup>

Le terme *autoodi*<sup>172</sup> réfère à une sorte de complexe lié à ce changement volontaire de la langue entre une génération et l'autre dans les années 1950. Il peut être expliqué comme le résultat du « conflit qui survient entre l'image première de soi et l'image réfléchi et imposé de soi par l'Autre ».<sup>173</sup> Autrement dit, les Nord-Catalans ont été expliqués tellement longtemps que les langues régionales n'ont aucune valeur et sont inutiles, qu'ils aient assimilé et intégré cette notion et se sont convaincus eux-mêmes de sa justesse. Par conséquent, ils ont décidé de ne plus transmettre le catalan à leurs enfants, ce qui a débouché sur la *diglossie* : les gens qui connaissaient le catalan le parlaient entre eux dans les cercles intimes, familiaux ou informels, par exemple avec les voisins et la famille, mais par contre avec le docteur, aux enfants et dans le cadre officiel et formel ils ont parlé français, qui était vue comme la langue de prestige, contrairement au catalan très mal vue.<sup>174</sup>

Ce déclin de la transmission intergénérationnelle du catalan explique parfaitement la différence si énorme dans la situation linguistique en Catalogne Nord de nos jours comparée à celle de 50 ou 60 ans avant. Alors qu'auparavant tout le monde parlait, ou au moins comprenait le catalan, avec la rupture dans la transmission causé par le changement volontaire de la langue dans les familles dans les années 1950, le pourcentage de gens capable de parler catalan a commencé de diminuer rapidement. Les gens de la première génération touchée, qui

---

<sup>171</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord : Societat i identitat*, p. 136.

<sup>172</sup> Le mot *odi* (cat.) veut dire *haine* (fr.), donc *autoodi* peut être traduit comme *auto-dénigrement* ou *rejet de soi* en français, ou *self-hatred* en anglais.

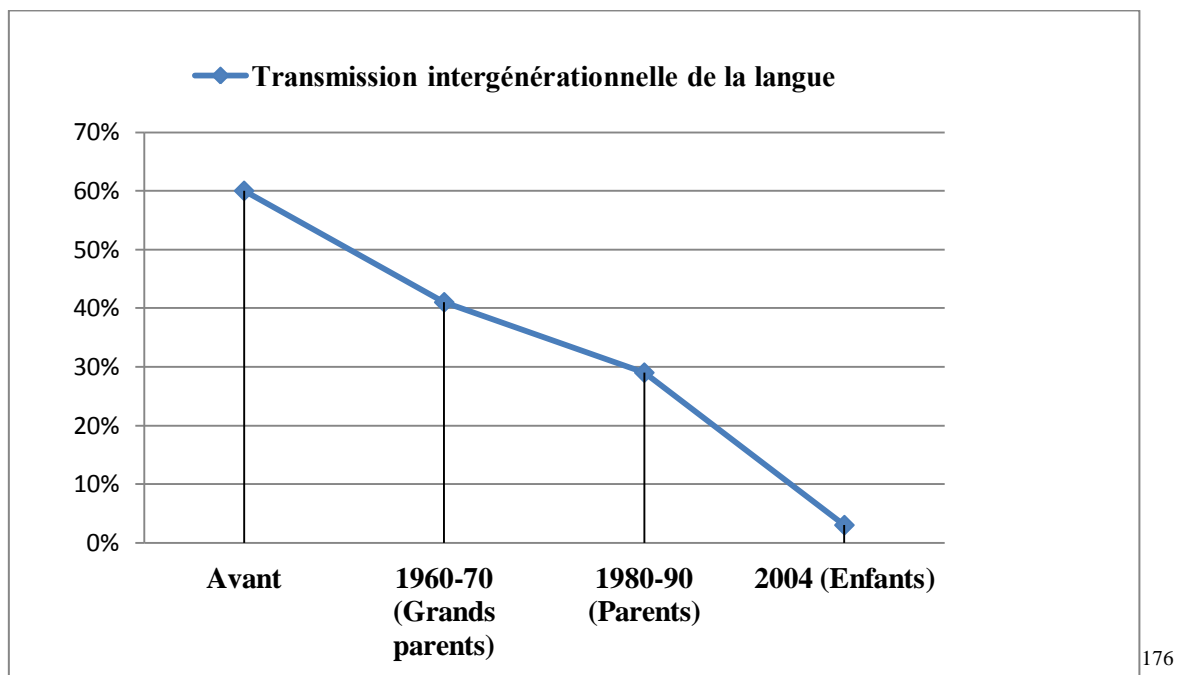
<sup>173</sup> LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?*, p. 144.

<sup>174</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.



n'ont pas été transmis le catalan, le connaissent (ou connaissent) au moins passivement comme c'était encore la langue parlée entre leur parents. Mais la majorité de gens des générations suivantes, ne le connaît ni passivement, et comme ils ne l'étaient pas transmis, ils ne sont plus capable de le transmettre. En Catalogne Nord, je me suis rencontrée avec plusieurs gens affirmant que leurs parents ont parlé français, mais leurs grands-parents ont encore parlé catalan entre eux.

Le graphe suivant, basé sur les résultats de l'enquête EULCN<sup>175</sup> de 2004, illustre la tendance décroissante dans la transmission intergénérationnelle du catalan en Catalogne Nord :



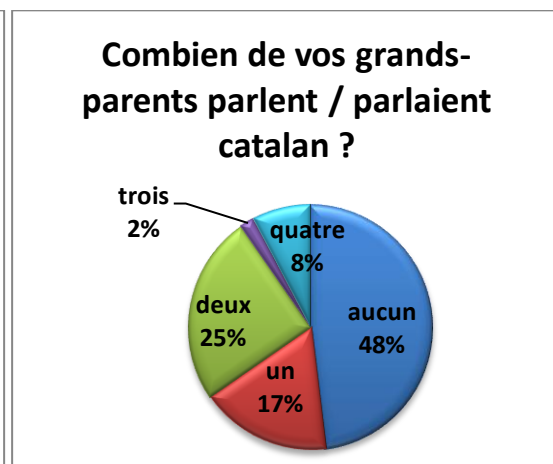
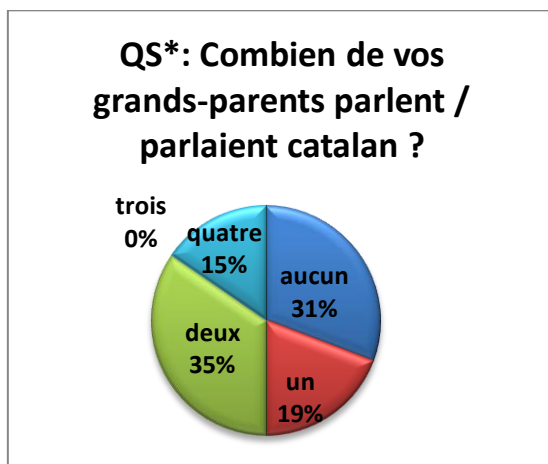
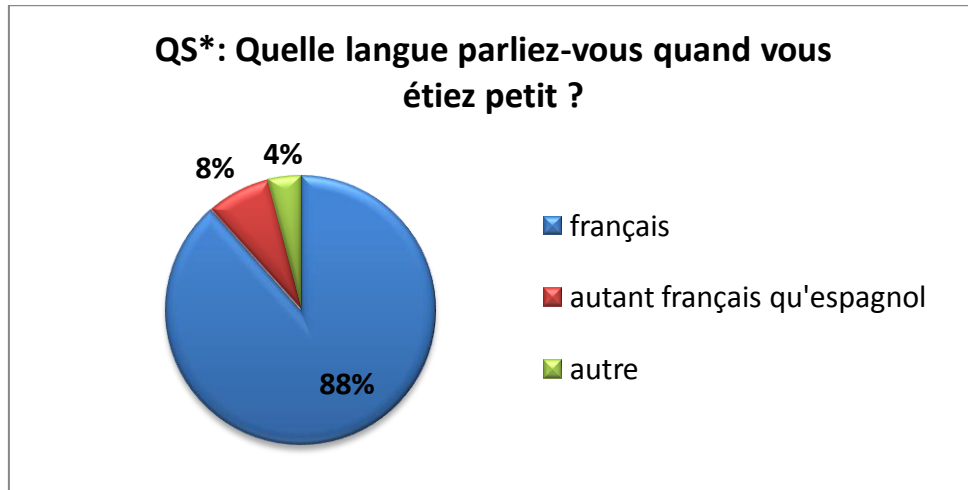
Cette problématique constitue aussi une partie de l'analyse de l'enquête<sup>177</sup> menée à l'Université de Perpignan en 2012. Les graphes suivants montrent les réponses sur les questions autour de la langue parlée dans la famille : « Quelle langue parliez-vous quand vous étiez petit ? », « Quelle est / était langue de votre père (mère) ? », « Quelle langue parlez-vous / parliez-vous avec votre père (mère) ? » et « Combien de vos grands-parents parlent / parlaient catalan ? ».

<sup>175</sup> Voir chapitre 2.2.1. « Enquêtes sur l'usage du catalan en Catalogne Nord ».

<sup>176</sup> PUIG I MORENO, Gentil ; BERNARDÓ, Domènec ; MERTHELOT, Martine. *Aïnes noves 1 – Enquestes...*, p. 55.

<sup>177</sup> Voir chapitre 2.2.2. « Résultats du sondage mené à l'UPVD (2012) ».

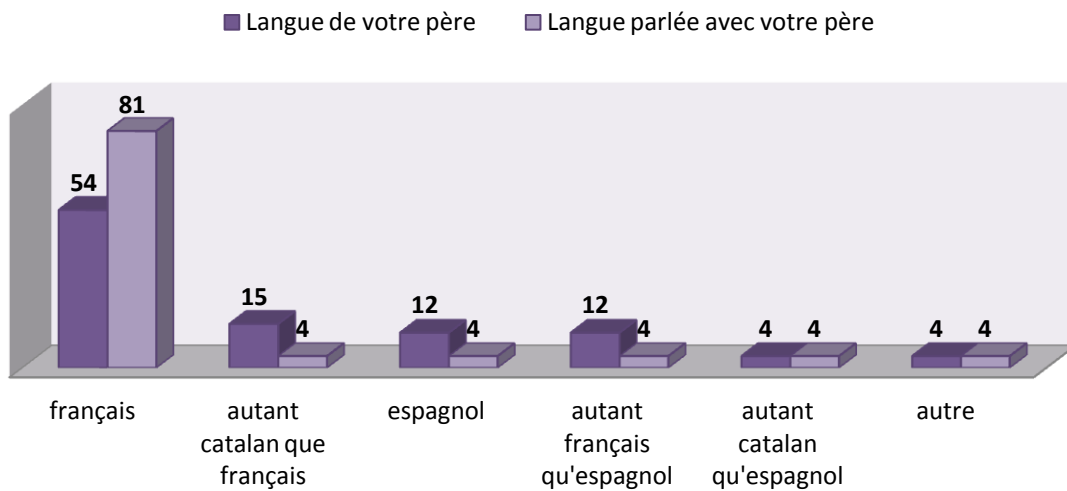
Pour les questions marquées QS\*<sup>178</sup>, que les étudiants avec une certaine connaissance de catalan ont été pris en compte et donc les questions ont été destinées pour le total de 26 étudiants. La question sur la langue des grands-parents est analysé dans les deux aspects, comparant la situation chez les étudiants avec et sans une connaissance du catalan.



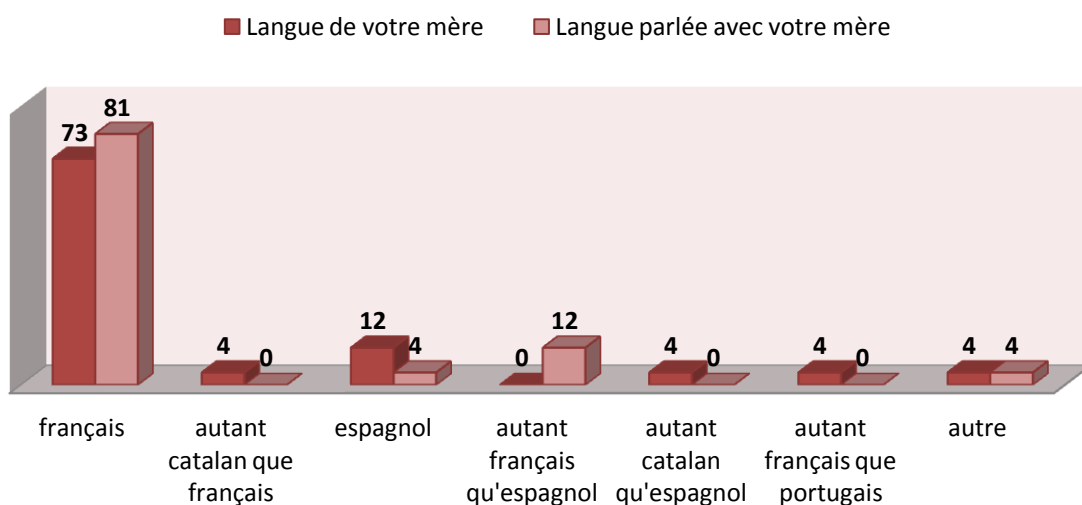
Comme nous pouvons remarquer, même chez la génération contemporaine des étudiants, la présence des grands-parents catalanophones n'est pas négligeable, même si très différente en comparaison avec le passé, quand il était très fréquent d'avoir 3-4 grands-parents catalanophones. Cependant, nous apercevons que les chiffres varient selon les groupes des répondants sélectionnés ; deux tiers de répondants avec une certaine notion du catalan ont au moins un grand-parent catalanophone, alors que si nous prenons en compte tous les répondants, presque la moitié n'en a aucun.

<sup>178</sup> QS\* - Questions sélectives 1. Voir chapitre 2.2.2. « Résultats du sondage mené à l'UPVD (2012) ».

### QS\*: Rapport entre "Langue de votre père" et "Langue parlée avec votre père"



### QS\*: Rapport entre "Langue de votre mère" et "Langue parlée avec votre mère"



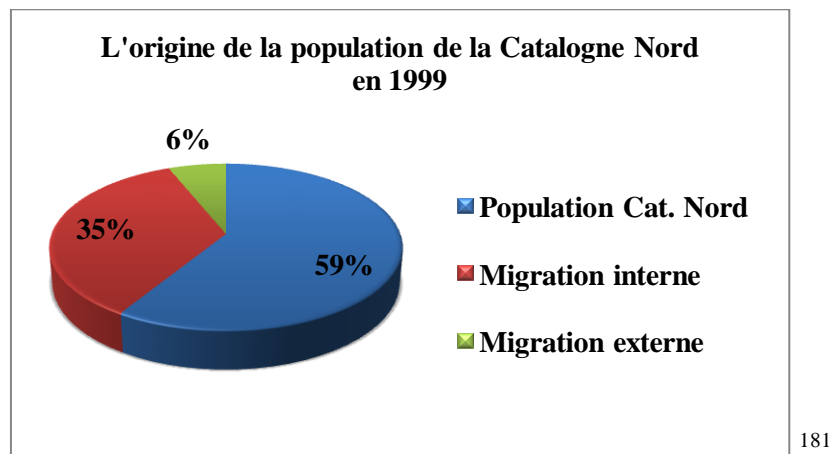
Les deux graphes précédents montrent le rapport entre la langue parlée avec les parents des répondants (premiers bâtons) et la langue que leurs parents parlent avec eux (deuxièmes bâtons). Nous pouvons conclure que même si la langue des parents des étudiants n'est pas toujours uniquement le français, beaucoup de parents transmettent que le français à leurs enfants. Par conséquent, en ce qui concerne la proportion de la langue parlée dans les familles des étudiants universitaires contemporaines, le français a toujours une tendance croissante, alors que l'usage du catalan diminue même dans les familles où c'était une des langues des parents.

### 3.3. Flux migratoires

La troisième raison qui influence considérablement la situation linguistique en Catalogne Nord est la démographie, plus précisément les flux migratoires.

« Le Roussillon actuel s'est trouvé enserré, par les vicissitudes de l'histoire, entre deux frontières : la frontière géographique « naturelle » de la ligne de crêtes pyrénéennes au Sud, et (...) les Corbières (...), mais aussi ethnique et linguistique, avec l'Occitanie languedocienne, au Nord. »<sup>179</sup> A cause de cette position interfrontalière, à la population autochtone de la Catalogne Nord se sont mêlées au cours de l'histoire les populations adjacents : les occitans, (ou *gavatxos*) et les Français venus du nord ; les Catalans et les peuples castillanophones venus du sud. Les flux migratoires traditionnels sont occitano-catalan et catalano-catalan, plus tard les peuples plus éloignés s'ajoutent et changent la situation démographique.<sup>180</sup>

Comme nous avons déjà vu, le pourcentage de la population issue de la migration est actuellement assez élevé :



Selon d'autres sources, les habitants qui étaient nés ici ont représenté seulement 40% en 2000, ce qui indique que la population catalane autochtone est minoritaire.<sup>182</sup>

Cette situation démographique actuelle est le résultat des mouvements migratoires dans deux directions contraires, du sud et du nord, dont le deuxième est inachevé et toujours en progrès.

<sup>179</sup> LAGARDE, Christian. *Conflits de langues, Conflits de groupes. Les immigrés espagnols du Roussillon*, p. 23.

<sup>180</sup> Ibid. p. 25.

<sup>181</sup> PUIG I MORENO, Gentil ; BERNARDÓ, Domènec ; MERTHELOT, Martine. *Aïnes noves 1 – Enquestes...*, p. 37.

<sup>182</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

Depuis des générations, jusqu'aux années 1950' ou 1960' il y avait des mouvements migratoires assez stables. Il s'agissait souvent des ruraux qui sont venus s'installer en villes. Même s'ils portaient parfois une culture ou une variante linguistique différente, ils étaient Catalans. Aussi, il y avait un grand nombre des Catalans venus de sud, autrement dit de la Catalogne en Espagne, qui sont immigré soit pour des raisons économiques (surtout comme travailleurs saisonnières)<sup>183</sup>, soit pour des raisons politiques, surtout pendant la guerre civile et la période de franquisme. Par conséquent, il est évident que cette population a évolué avec différents sous-groupes, mais tous ces gens affirmaient plus ou moins leur catalanité et pour cela peuvent être considérés comme un noyau de la population autochtone, qui était dans cette période-là majoritaire.<sup>184</sup>

Cependant, à partir des années 1960' il y a des variantes d'immigration massive de plusieurs milieux d'habitants, par exemple des repatriés de l'Afrique du Nord.<sup>185</sup> En plus, les derniers 15-20 ans, il y a des migrations massives des Français du nord, qui viennent s'installer au sud de la France, donc aussi dans cette région, et qui ne connaissent la catalan pas du tout.<sup>186</sup> Cette tendance, aussi que l'effet de l'exogamie conséquente résultent dans le fait que les vrais autochtones n'existent presque plus.<sup>187</sup>

La table suivante montre l'évolution régressive du pourcentage des espagnols sur le territoire entre 1975 et 1990 :

Commune	Esp. en 1975	Esp. en 1982	Esp. en 1990	Evol. 75-82	Evol. 82-90
Argelès	616	352	152	-43 %	-57 %
Elne	1092	840	536	-23 %	-36 %
Ille-sur-Têt	697	580	428	-17 %	-26 %
Perpignan	7744	6352	3612	-18 %	-43 %
Le Soler	476	456	272	-4 %	-40 %

<sup>188</sup>

<sup>183</sup> LAGARDE, Christian. *Conflits de langues, Conflits de groupes. Les immigrés espagnols du Roussillon*, p. 24.

<sup>184</sup> BERNARDÓ, Domènec. Enregistrement du 16 mars 2012.

<sup>185</sup> Ibid.

<sup>186</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>187</sup> BERNARDÓ, Domènec. Enregistrement du 16 mars 2012.

<sup>188</sup> LAGARDE, Christian. *Conflits de langues, Conflits de groupes. Les immigrés espagnols du Roussillon*, p. 3.

## 4. Les efforts et tendances actuelles



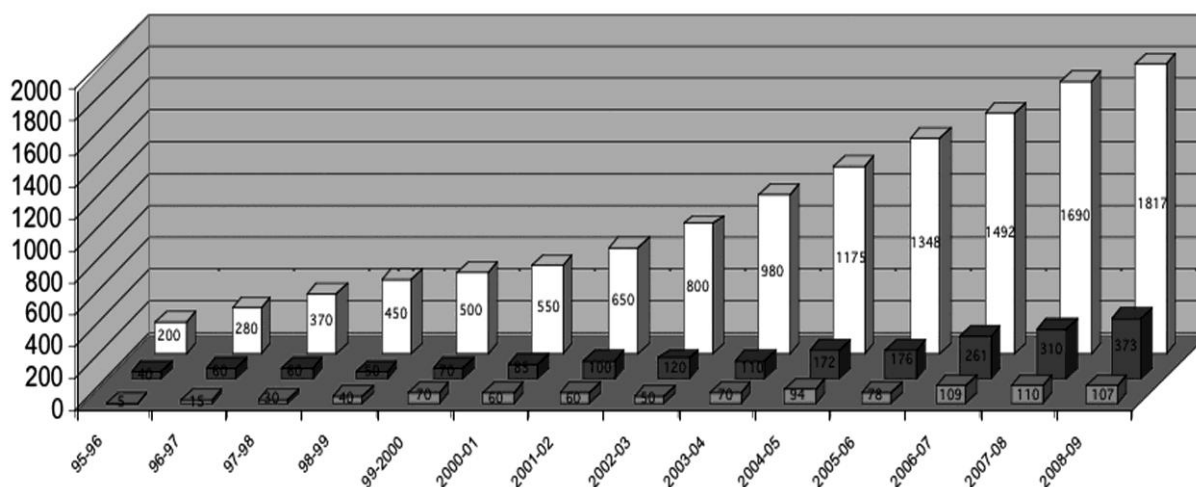
Photo : Lenka Hložková

### 4.1. Enseignement du et en catalan

L'enseignement est un des piliers fondamentaux de la distribution de la langue et donc joue un rôle primordial aussi dans le traitement de la problématique linguistique en Catalogne Nord. A la différence du passé, quand tout l'enseignement était effectué uniquement en français, la génération actuelle dispose d'un accès (même si limité) à l'enseignement du ou en catalan. Cette possibilité désigne un avantage par rapport aux générations précédentes et donc pourrait anticiper une certaine amélioration de la situation linguistique, mais en même temps elle constitue le seul moyen d'apprendre le catalan pour la génération dépourvue de toute la transmission familiale de la langue.

Le graphe suivant montre l'évolution de l'enseignement bilingue dans les Pyrénées Orientales, entre 1995 et 2009. (gris = lycée bilingue, noir = collège bilingue, blanc = primaire bilingue)

## Evolution de l'enseignement bilingue dans les PO



189

A coté de l'enseignement bilingue existe aussi l'apprentissage d'initiation à l'école primaire avec une langue vivante étrangère, de langue et culture régionale au collège, de LV2 / LV3 au collège et au lycée.

190

### EFFECTIFS 2008-2009

	Enseignement public		Enseignement privé		
	Facult./LV2/LV3/ option	Bilingues	Confessionnel Facult. et LV	Associatif Immersion Contrat H. Contrat	
<b>CATALAN</b>					
<b>Maternelles</b>		<b>559</b>			
<b>Primaire</b>		<b>1 234</b>	<b>166</b>		
<b>= 1° DEGRE</b>	<b>6 357 (initiation) + 1 670 (LV) = 8 027</b>	<b>1 793</b>	<b>166</b>	<b>482</b>	<b>97</b>
<b>Collèges</b>	<b>1 564</b>	<b>373</b>	<b>172</b>	<b>46</b>	<b>58</b>
<b>Lycées</b>	<b>292</b>	<b>107</b>	<b>118</b>		
<b>BP</b>	<b>90</b>				
<b>BTS</b>	<b>35</b>				
<b>= 2° DEGRE</b>	<b>1 951</b>	<b>480</b>	<b>290</b>		
<b>Total 1°-2° degrés</b>	<b>10 008</b>	<b>2 273</b>	<b>456</b>	<b>528</b>	<b>155</b>
<b>TOTAL GL</b>	<b>12 281</b>		<b>1 139</b>		

**TOTAL PUBLIC : 10 008 + 2 273 = 12 281      TOTAL PRIVE : 456 + 683 = 1 139**

**TOTAL GENERAL : 12 281 + 1 139 = 13 420**

**(Pour mémoire : rentrée 2006 : 12 385 ; rentrée 2007 : 12 908)**

191

<sup>189</sup> SANCHIZ, Mary ; BONET Luc : *L'enseignement du catalan en tant que langue régionale en France – Etats de lieux 2009*. <http://trema.revues.org/956> (16 Juin 2013)

<sup>190</sup> Ibid.

<sup>191</sup> Ibid.

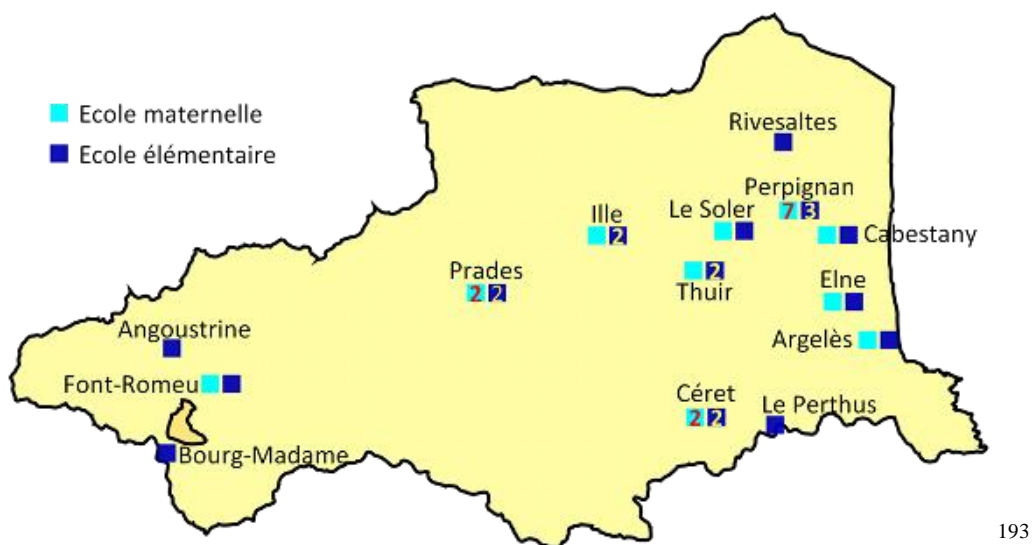


## 4.1.1. Ecoles maternelles et primaires

### 4.1.1.1. L'offre

Enseignement du ou en catalan est présente en deux formes, comme l'enseignement bilingue, privé ou public, et comme l'enseignement extensif, c'est-à-dire enseignement du catalan comme une langue (troisième ou seconde).<sup>192</sup>

Enseignement du catalan dans les établissements publics du 1<sup>er</sup> degré, enseignement bilingue 2012-2013, écoles maternelles et primaires :



En Bilingue, l'école *Bressola* est le seul exemple de l'enseignement privé, avec 7 écoles en Catalogne Nord (2 à Perpignan, 2 à Saint-Estève, 1 à Nyils, 1 à Prades et 1 à El Soler (où il y a également 1 collège *Bressola*).<sup>194</sup> *Bressola* est en immersion, donc l'enseignement est effectué complétement en catalan, le français est enseigné comme une langue. Elle scolarise actuellement vers 700 élèves, de 2 à 15 ans.<sup>195</sup>

En ce qui concerne enseignement bilingue public, la langue de l'enseignement est également distribuée, donc 50 % est en français et 50 % en catalan, l'immersion étant interdite dans

<sup>192</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>193</sup> Académie de Montpellier : Espace académique des langues et cultures régionales. [http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa\\_bil\\_deg1.html](http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa_bil_deg1.html) (16 Juin 2013)

<sup>194</sup> Ibid.

<sup>195</sup> LLUÍS, Joan-Lluís. Enregistrement du 15 juin 2012.



l'enseignement public. Cependant, l'école *Arrels*, portant le statut d'une école expérimentale, est un cas unique, la seule école publique en France qui est en immersion.<sup>196</sup>

En totale, à peu près 7 % d'élèves en primaires sont scolarisés en bilingue, ce qui représente actuellement vers 3000 élèves, dont 2/3 sont dans les écoles publics et 1/3 dans *Bressola*.<sup>197</sup>

L'enseignement extensif offre l'enseignement catalan comme une langue, en général 1 heure par semaine. Il y a des élèves de tous les niveaux : ceux qui l'ont déjà fait, qui l'entendent à la maison, qui le parlent, qui ne le connaissent pas du tout (soit ils viennent d'autres régions, soit ils sont Catalans mais ne savent pas parler). Ce type de l'enseignement du catalan touche à peu près 20 % d'élèves.

#### **4.1.1.2. Ecole *Arrels***

A l'école *Arrels* il y a actuellement<sup>198</sup> 245 élèves, 98 en primaire et 147 en maternelle. Dans les dernières années il y avait une augmentation de l'intérêt énorme, par exemple en 2011-2012 il y avait 21 enfants en première année et encore 30 enfants qui n'ont pas pu rentrer.<sup>199</sup>

En ce qui concerne la langue maternelle ou l'origine des enfants qui viennent à l'école, nous pouvons distinguer plusieurs catégories, plus ou moins également représentées : les enfants des familles où les 2 parents sont Catalans, des familles où aucun des parents n'est Catalan et des familles mixtes. Cependant, pratiquement aucune famille ne parle catalan à ses enfants, parce qu'il s'agit encore des générations dont les parents ou les grands-parents parlaient catalan mais ne l'ont pas transmis à eux et donc eux, ils ne sont pas capables de parler catalan à leurs enfants, mais ils veulent que leurs enfants l'apprennent. La motivation de ces parents pourrait alors être décrite comme une sorte de volonté de retrouver leurs racines ou s'attacher quelque part.<sup>200</sup>

---

<sup>196</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>197</sup> Ibid.

<sup>198</sup> Chiffres de l'année 2011-2012.

<sup>199</sup> GUAL, Elena. Enregistrement du 14 juin 2012.

<sup>200</sup> Ibid.

L'école fonctionne en immersion. Toute la maternelle est en catalan, cela se fait naturellement, si un enfant parle un français, l'enseignant lui répond en catalan et l'explique. Comme ça, petit à petit les enfants incluent de plus en plus de mots en catalan et arrivent à savoir parler plus ou moins couramment au bout d'un an. Les deux premières années du primaire sont exclusivement en catalan. Le catalan est alors la langue dans laquelle les élèves apprennent à lire et écrire. « Du jour où ils savent lire dans une langue, ils savent lire dans toutes les langues qu'ils connaissent »<sup>201</sup>, explique la directrice. A partir de la troisième année du primaire, les heures de catalan diminuent et les heures de français augmentent, en cinquième année, les heures de français dépassent les heures de catalan. Selon la directrice, les enfants qui entrent en primaire sont capables de parler plus ou moins couramment au bout de 1,5-2 mois. Naturellement, entre eux ils parlent français.<sup>202</sup>

Après le primaire, les élèves peuvent soit continuer au collège avec une filière en catalan, par exemple *Collège Jean Moulin*, soit perdre le catalan dans un collège différent, soit aller au collège privé. Puis, il y a plusieurs lycées où il est possible de faire langue 3 catalan et quelques lycées où il est possible de faire catalan langue 2, par exemple *Lycée Maillol*.<sup>203</sup>

L'école *Arrels* est une école publique, dotée par le gouvernement, ouverte à tout le monde et gratuite. Elle était créée par l'Association *Arrels*, il y a 30 ans. Après le passage d'une école associative à une école publique en 1995, l'association a continué à exister et soutient partiellement l'école jusqu'à nos jours, par exemple en proposant des intervenants.<sup>204</sup>

La raison pourquoi l'école *Arrels* peut fonctionner en immersion même si elle est publique et constitue un cas unique en France est probablement son histoire un peu complexe : L'immersion des écoles publiques était interdite en 2002, mais *Arrels*, originellement l'école privée, avait été intégrée dans l'enseignement public déjà en 1995. En plus, elle constitue tout un projet avec l'association *Arrels*. L'administration ne l'a alors jamais interdite et au lieu de dire que c'est immersion, l'école est désignée comme une école expérimentale où « bilingue différemment distribuée ».<sup>205</sup>

---

<sup>201</sup> Ibid.

<sup>202</sup> Ibid.

<sup>203</sup> Ibid.

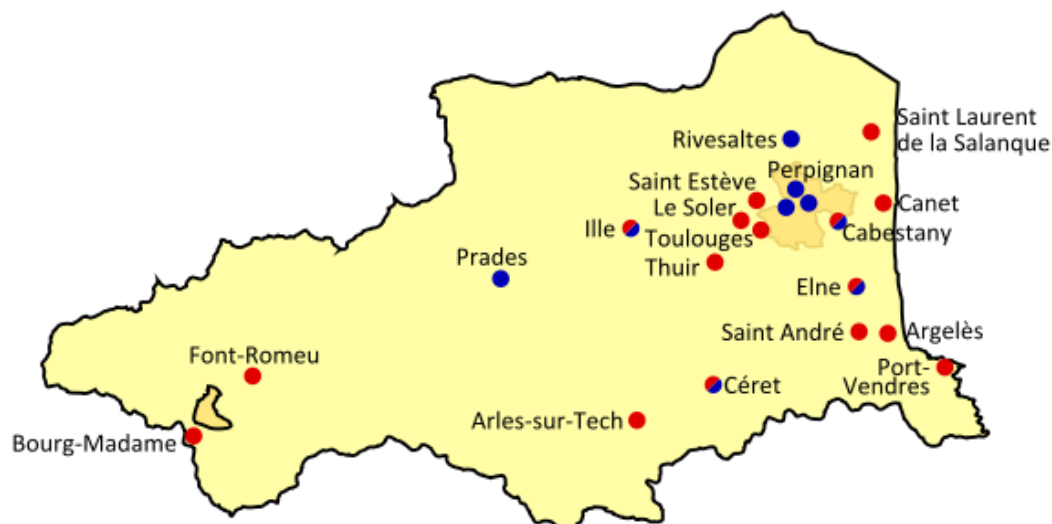
<sup>204</sup> Ibid.

<sup>205</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

#### 4.1.2. Collèges et Lycées

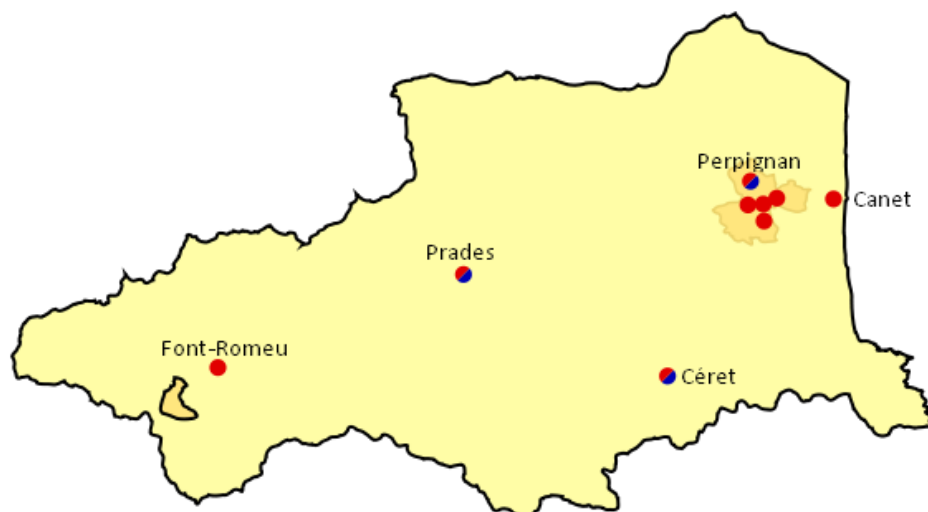
En secondaire il y a moins d'élèves et d'écoles, à cause de la concurrence naturelle d'autres langues et disciplines. En total, vers 6 % d'élèves des collèges et des lycées font le catalan.<sup>206</sup>

Enseignement du catalan dans les établissements publics du 2<sup>nd</sup> degré, 2012-2013, Collèges :



207

Enseignement du catalan dans les établissements publics du 2<sup>nd</sup> degré, 2012-2013, Lycées :



208

● Enseignement bilingue

● Catalan comme option facultative ou comme seconde ou troisième langue vivante

<sup>206</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>207</sup> Académie de Montpellier : Espace académique des langues et cultures régionales. [http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa\\_collegis.html](http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa_collegis.html) (16 Juin 2013)

<sup>208</sup> Académie de Montpellier : Espace académique des langues et cultures régionales. <http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/LR.html> (16 Juin 2013)

### 4.1.3. Université

La Faculté d'études catalanes à l'Université de Perpignan est la seule en France qui offre un cursus complet en catalan, de licence jusqu'au doctorat. A côté de la spécialisation, la faculté offre aussi des cours non-spécialistes pour les étudiants d'autres filières qui veulent apprendre un peu de catalan.<sup>209</sup>

En licence, il y a actuellement entre 50 et 60 étudiants, leur nombre est plus ou moins stable pendant les dernières 20 ans. Ils arrivent pour des intérêts professionnels aussi que pour des intérêts personnels. Beaucoup d'étudiants sont impliqués dans la langue, la politique de la langue et le « militantisme », ils vont faire des cours, participer aux activités culturelles, seront intéressés par aller en Barcelone et Gironne. En licence il y a une nouvelle spécialisation de traduction et interprétation. Ce programme est partagé avec Universitat Autònoma de Barcelona et les étudiants ont la possibilité de passer 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> semestre à Barcelone. En ce qui concerne le niveau du catalan avec lequel les étudiants arrivent, nous pouvons distinguer deux groupes : les étudiants catalanophones d'origine, dont catalan est au bon niveau, car c'est leur langue maternelle, et les étudiants qui ont appris le catalan plus tard au cours de leur vie, dont niveau de langue manque la fluidité, mais ils peuvent avoir le niveau d'études supérieures. Naturellement, les étudiants parlent français entre eux, avec l'exception de quelques étudiants catalanophones d'origine, qui viennent de sud.<sup>210</sup>

En ce qui concerne les possibilités professionnels, il y a deux sorties principales : l'enseignement, qui est le choix de 60-70 % d'étudiants, motivés surtout pour l'enseignement primaire où il y a des postes libres sur place, et puis d'autres professions de « la sphère Catalogne », comme traduction, patrimoine, administration liée au développement européen transfrontalier. Il y a aussi quelques étudiants qui veulent travailler en Catalogne Sud.<sup>211</sup> En plus, les étudiants qui font double licence, par exemple histoire – catalan, sont capables de faire la recherche pour leur spécialisation aussi dans les archives qui sont en catalan, dans l'animation culturelle etc.<sup>212</sup>

---

<sup>209</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

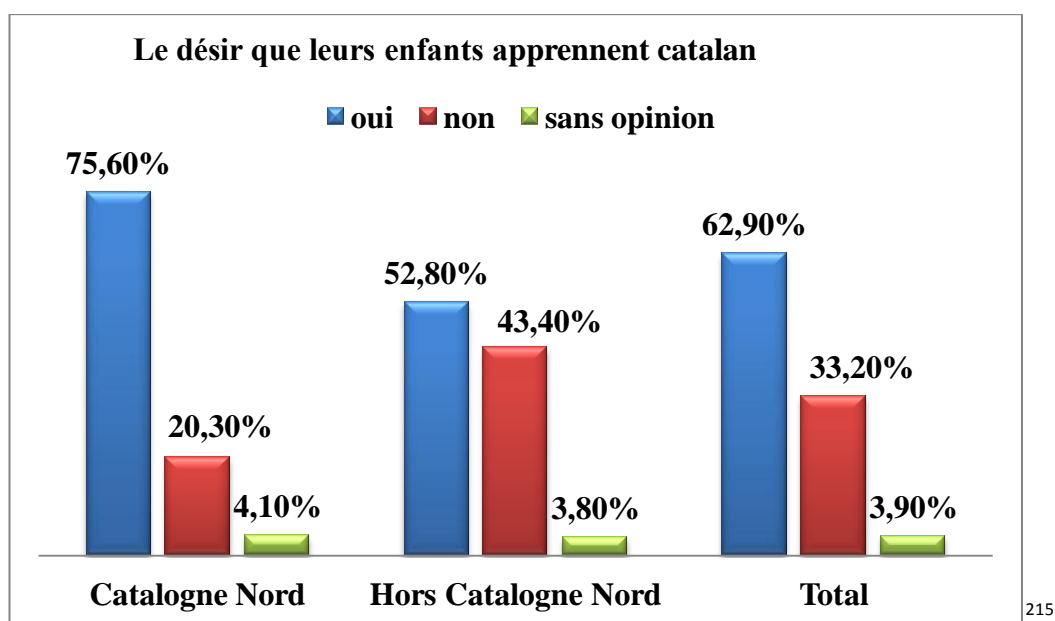
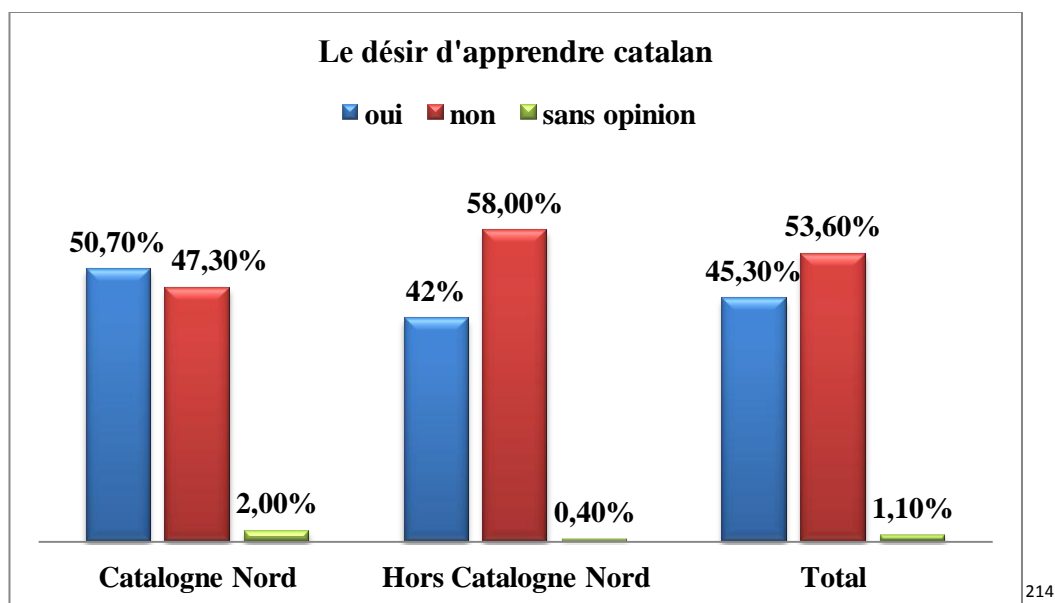
<sup>210</sup> Ibid.

<sup>211</sup> Ibid.

<sup>212</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

#### 4.1.4. La demande de l'enseignement

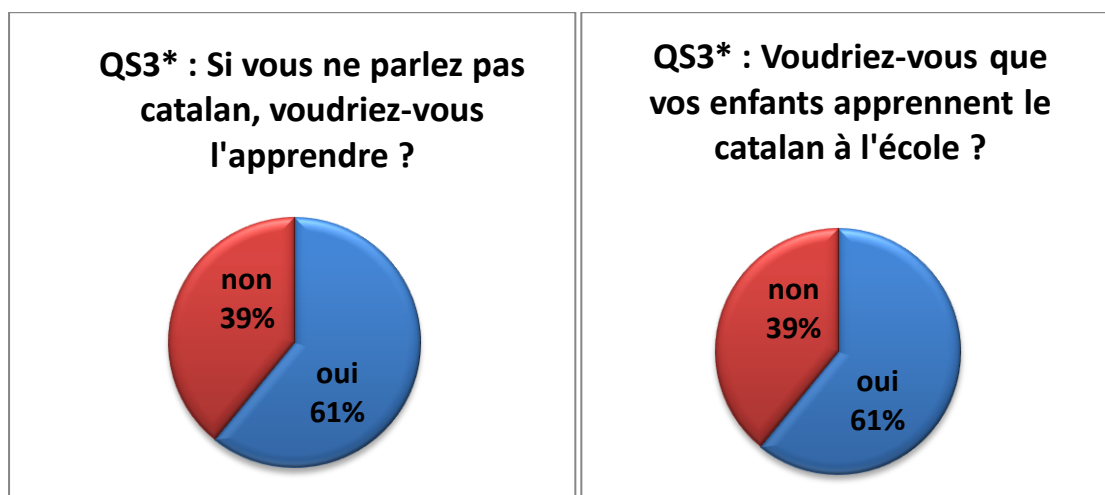
Bien que les écoles bilingues ou les écoles qui offrent l'enseignement du catalan existent en Catalogne Nord, il y a un décalage très fort entre l'offre et la demande. Selon le sondage en 2004, 63 % de parents désirent que leurs enfants apprennent le catalan à l'école. Par contre, l'offre actuelle ne touche que 5-7 % d'élèves. Le problème c'est que l'état, qui paye les filières bilingues ne corresponde pas aux demandes de parents, mais aussi que les parents, même s'ils sont favorables, ne protestent pas, ne vont pas manifester et se laisser entendre.<sup>213</sup>



<sup>213</sup> LLUÍS, Joan-Lluís. Enregistrement du 15 juin 2012.

<sup>214</sup> PUIG I MORENO, Gentil ; BERNARDÓ, Domènec ; MERTHELOT, Martine. *Aïnes noves 1 – Enquestes...*, p. 63.

Les graphes précédents montrent les résultats de l'enquête EULCN<sup>216</sup> de 2004. Ce qui me paraît intéressant est le résultat similaire de l'enquête à l'UPVD<sup>217</sup> en 2012, dont les répondants étaient des étudiants. (\*QS3 - Questions sélectives 3 : pour les 2 questions suivantes, total = 25 répondants)



Même si l'état ne répond pas assez à la demande, avec seulement à peu près 7 % d'élèves qui sont actuellement scolarisés en bilingue ou en école catalan en immersion, il faut se rendre compte qu'il y a d'autres régions où l'enseignement bilingue est plus développé, par exemple aux Pays Basques 1/3 d'élèves sont en bilingues, en Alsace 10 % et en Corse 20 %. Par conséquent, ce n'est pas impossible ; cela dépend en partie de la pression des parents et de la société et en partie de la volonté de l'Etat d'accepter et développer cette demande.<sup>218</sup>

<sup>215</sup> Ibid., p. 64.

<sup>216</sup> Voir chapitre 2.2.1.

<sup>217</sup> Voir chapitre 2.2.2.

<sup>218</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

#### 4.1.5. L'école comme l'instrument de sauvegarde des langues menacées

Incontestablement, le pluralisme linguistique est aujourd'hui gravement menacé par l'homogénéisation culturelle. Le bout de résister à cette uniformisation culturelle ne repose dans l'effort de sauver toutes les langues, mais dans l'effort d'éviter la domination d'une seule.<sup>219</sup>

L'école a un rôle très important en matière de sauvegarde de langues minoritaires, elle y constitue un moyen efficace et nécessaire, surtout parce qu'elle permet « d'assurer au sein des populations concernées le prestige de leur langue, évitant ainsi l'aliénation culturelle (...) et de favoriser la diffusion d'une norme officielle susceptible d'éviter la créolisation des langues en contact ».<sup>220</sup> Cependant, pour réussir à accomplir cette mission, elle doit être intégrée dans une vraie politique d'aménagement linguistique. Elle peut jouer un rôle important dans la conscientisation des populations, en luttant contre l'effet connu, « le fait qu'une langue a peu de chance de survivre si ses locuteurs ne croient plus en sa capacité à répondre à leurs besoins et sont prêts à l'abandonner pour une autre qu'ils jugent plus prestigieuse, plus apte à assurer leur promotion sociale et / ou économique. »<sup>221</sup>

En plus, en France, où toute la politique linguistique repose sur la notion que « toute pluralité, toute diversité porte en soi les germes de la division, et de ce fait est attentatoire aux intérêts du peuple et de la République »,<sup>222</sup> il faut vivre et enseigner la diversité. Ce qui peut être fait d'un haut est tout d'abord « admettre l'existence de la diversité »<sup>223</sup> ou encore aller plus loin, comme par exemple en Espagne. Dans ce qu'on peut faire d'en bas, c'est où l'école et l'éducation prend sa place. « Une place aussi stratégique que lorsque l'école a, par le passé, œuvré contre la diversité, en faveur de la promotion de l'exclusivité de la langue nationale. L'éducation à la diversité passe par l'éducation à l'acceptation de l'altérité, de la différence, au respect de la différence. »<sup>224</sup> Il est vrai que presque toutes les classes sont aujourd'hui multiculturelles et multilingues et par la valorisation de la

---

<sup>219</sup> RENARD, Raymond : *L'école, sûrement, mais pas seulement l'école*. In BURBAN, Chrystelle ; LAGARDE, Christian. *L'école, instrument de sauvegarde des langues menacées ?* CRILAUP – Presses Universitaires de Perpignan, 2007, p. 27-28.

<sup>220</sup> Ibid., p. 30.

<sup>221</sup> Ibid., p. 32.

<sup>222</sup> LAGARDE, Christian : *L'institution scolaire face à la diversité linguistique*. In BURBAN, Chrystelle ; LAGARDE, Christian. *L'école, instrument de sauvegarde des langues menacées ?* CRILAUP – Presses Universitaires de Perpignan, 2007, p. 17.

<sup>223</sup> Ibid., p. 21.

<sup>224</sup> Ibid.

langue et de la culture de l'autre, les blocages susceptibles vers l'âge adulte diminuent. Pour cela nous pouvons constater que l'éducation à la diversité est « un bon investissement pour la coexistence pacifique. »<sup>225</sup>

---

<sup>225</sup> Ibid., p. 21-22.



## 4.2. Institutions, médias et événements

### 4.2.1. Institutions éducatives, culturelles et politiques

A côté d'écoles, il y a plusieurs institutions ou associations en Catalogne Nord, qui sont actuellement actives et participent largement à la propagation de la langue ou de la catalanité et grâce à leur activités aident à améliorer la situation linguistique dans la région. Présentons alors quelques exemples les plus significatifs.

**Casa dels Països Catalans**, connue surtout sous son nom français, Maison des Pays Catalans, situé dans le campus de l'Université de Perpignan, est le siège de plusieurs entités regroupées : l'IFCT, l'Institut franco-catalan transfrontalier, qui constitue la faculté d'études catalanes à l'UPVD, dont nous avons parlé dans le chapitre précédent ; l'ICRECS ; l'APLEC, l'IEC, l'insitut d'Estudis Catalans ; 2-3 associations de formation professionnelle transfrontalière ; l'Université catalane d'été ; l'association catalane d'étudiants.<sup>226</sup>



Maison de Pays Catalans à l'UPVD. Photo : Lenka Hložková

<sup>226</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

## APLEC

L'APLEC, ou l'Associació per l'ensenyament del català, est une des associations principales qui font la promotion du catalan dans les écoles.<sup>227</sup> L'association, créée en 1983, réunit des enseignants, des étudiants et des parents d'élèves qui soutiennent l'enseignement bilingue, public ou privé, et immersif. Elle forme, encadre et gère les intervenants de catalan dans les écoles de 36 villages et de 18 écoles à Perpignan.<sup>228</sup>

Le vice-président de l'APLEC, Alà Baylac Ferrer, explique que 80 % d'élèves qui font le catalan dans les écoles primaires le font à travers de l'association. La raison de la besoin de support de l'enseignement par une organisation extérieur est simple : même si ce type d'enseignement est autorisé par l'Etat, il n'est pas très aidé ni favorisé, l'Etat ne le soutient pas trop.<sup>229</sup>

La majorité de financement vient au premier lieu des villes, municipalités et communes, puis du Conseil Général des Pyrénées orientales, qui est une sorte d'administration locale du département avec le siège à Perpignan, aussi que du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, avec le siège à Montpellier, et à la fin du Gouvernement autonome de la Generalitat de Catalogne, dont activités incluent aussi l'implication financière pour soutenir le catalan en dehors de son territoire, par exemple en forme des cours du catalan en 120 universités en Europe.<sup>230</sup>

A coté de son activité principale qui est la formation, encadrement et financement des intervenants pour les cours du catalan, l'association participe aussi aux autres formes de la promotion du catalan, par exemple en distribuant la revue *Mil Dimonis*. C'est une revue, dont 3 5000 exemplaires sont distribués chaque mois aux élèves qui font du catalan avec les enseignants de l'APLEC et aux élèves des écoles bilingues. Comme ici il y a peu de matériel en catalan pour les enfants, cette revue ne sert pas seulement comme une manière d'accompagnement de l'enseignement, mais aussi rend au plus présente la langue catalane dans la vie quotidienne.<sup>231</sup>

---

<sup>227</sup> Ibid.

<sup>228</sup> APLEC [http://www.aplec.cat/index.php?option=com\\_content&view=section&layout=blog&id=3&Itemid=30](http://www.aplec.cat/index.php?option=com_content&view=section&layout=blog&id=3&Itemid=30) (18 Juin 2013)

<sup>229</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>230</sup> Ibid.

<sup>231</sup> Ibid.

## **ICRECS**

L'ICRECS, ou l'Institut Català de Recerques en Ciències Socials, regroupe des gens qui font la recherche universitaire au sujet de catalan, aussi que des sociologues, historiens, géographes dont sujet est lié au catalan ou à la Catalogne Nord. Ce centre de recherche fait aussi une revue électronique, RECERC, qui met en ligne des éléments de recherche.<sup>232</sup>

## **L'Université Catalane d'été**

Chaque été, à Prade, l'Université Catalan d'été a lieu, déjà depuis 45 ans. Cette université a été ouverte par des intellectuels, des universitaires et des enseignants Nord-Catalans pendant le franquisme, parce qu'en ce temps-là il n'existait aucun program catalan en universités ni ici ni en Espagne.<sup>233</sup>

Les cours sont en catalan, avec les enseignants universitaires de tous les Pays Catalans, il y a le choix des cours de lettres, maths, physique et d'autres domaines. Après les cours, qui ont lieu les matins, les après midis sont consacrés aux ateliers en catalan, par exemple de la musique, échecs, tai-chi, exursionisme, et les soirs il y a les spectacles ou le cinéma. L'événement dure 10 jours et c'est payant (vers 440 euro y compris le logement, les repas, les cours et toutes les activités).<sup>234</sup>

L'événement est très intéressant non seulement comme une bonne manière d'améliorer ou pratiquer la langue catalane, mais aussi permet le contact avec des participants qui viennent d'autres pays catalan ou d'étranger.<sup>235</sup>

## **Cours de l'intercompréhension IC4 +**

Le but du cours IC4+ est de favoriser l'intercommunication des 4 langues de la région, le français, le catalan, l'occitan et l'espagnol. Il s'agit d'un nouveau cours, ouvert à l'UPVD en 2011-2012, dans lequel j'ai eu la possibilité de participer. Le cours, dont la durée est 30

---

<sup>232</sup> Ibid.

<sup>233</sup> Ibid.

<sup>234</sup> Ibid.

<sup>235</sup> Ibid.

heures (10x3h), est destiné premièrement aux étudiants (qui sont cependant peu nombreux dans le cours) et aux gens qui travaillent à l'Université, mais ouvert aussi aux gens de l'extérieur.<sup>236</sup>

La méthode est originale. Les étudiants reçoivent les mêmes textes traduits dans diverses langues : les langues de la région, comme français, espagnol, catalan, occitan, mais aussi d'autres langues romanes, comme italien, portugais, roumain, et dans quelques langues romanes minoritaires, comme corse, gascon etc. Les étudiants essaient de comprendre les langues qu'ils n'ont jamais apprises, au début de l'écrit, plus tard à l'oral. Le cours est interactif, propose différents types d'exercices, le travail dans les groupes et les jeux. Les enseignants guident les étudiants en leur expliquant les différences et les similarités des langues romanes sur des exemples concrets. En plus, ils indiquent aussi les différences dialectales, par exemple entre le catalan standard, le catalan roussillonnais et le catalan d'Andorre.<sup>237</sup>

Le cours donne ainsi un outil, et grâce au progrès très vite des étudiants il montre qu'il est possible d'arriver rapidement à acquérir les compétences de comprendre d'autres langues romanes. Comme cela, il veut palier la manque de la compréhension dans la région frontalière et prouver que même si chacun s'exprime dans sa langue, chacun arrive à se comprendre. De plus, grâce à son caractère dynamique, interactif et unique, il peut attirer les gens vers le catalan ou une autre langue, comme l'explique Michel Adroher, professeur de l'UPVD et un des enseignants du cours IC4+.<sup>238</sup>

## **Cours du catalan**

Bien-sûr, à Perpignan il y a une grande offre des cours du catalan ou des cours de la conversation en catalan, soit privés, soit sous des institutions, comme par exemple *Cassals* ou *Omnium*.

---

<sup>236</sup> ADROHER, Michel. Enregistrement du 3 mai 2012.

<sup>237</sup> Ibid.

<sup>238</sup> Ibid.

## **Casa de Generalitat**

Casa de Generalitat est une délégation de la Generalitat, donc du gouvernement de la Catalogne Sud, avec le siège à Perpignan. Sa mission principale est d'établir les liens avec les institutions en Catalogne Nord, les entreprises ou les associations. Ses activités peuvent être divisés en trois groupes : pôle institutionnel établi les relations avec des institutions d'ici, pôle touristique s'occupe des renseignements aux gens qui viennent, et côté de la langue et culture catalane organise les cours du catalan et examens officiels.<sup>239</sup>

Les cours du catalan de la Casa de Generalitat sont pour les adultes, surtout les débutants. En plus, en juillet ils organisent un cours de déblocage pendant 4 jours, pour les gens qui savent parler catalan mais ont la honte de s'exprimer. Ce type de cours fonctionne en petits groupes, les gens font des exercices, des jeux et sortent, en se débrouillant en catalan. Ce cours donne des bons résultats.<sup>240</sup>

En ce qui concerne les activités culturelles, la Casa de Generalitat organise des expositions sur place et aide par les subventions aux événements qui sont organisés par d'autres institutions et associations culturelles, comme le Lip Dub.<sup>241</sup>

Définir le statut de la Casa de Generalitat n'est pas facile. Il ne s'agit pas d'une ambassade, ni d'un établissement privé, c'est une sorte d'établissement public étranger, avec un statut spécial, similaire au statut de la Délégation de Québec. Son statut est compliqué un peu aussi par rapport à Catalogne Sud, parce que la Casa de Generalitat à Perpignan n'appartient ni dans les délégations intérieures du gouvernement, qui sont par exemple à Barcelone, Gironne, Tarragone, ni dans les délégations extérieures comme par exemple à Londres, Paris, etc.<sup>242</sup>

## **Conseil Général des Pyrénées Orientales : Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Catalanité (Maison de la Catalanité)**

Le Conseil Général, que nous avons déjà mentionné, est une administration locale qui gère le département. Entre ses compétences obligatoires délégués par l'Etat il y a les routes

---

<sup>239</sup> LLUÍS, Joan-Lluís. Enregistrement du 15 juin 2012.

<sup>240</sup> Ibid.

<sup>241</sup> Ibid.

<sup>242</sup> Ibid.

départementales, les collèges, les administrations social et les services de secours, comme les pompiers. A coté des compétences obligatoires, qui sont les mêmes pour tous les départements en France, chaque département a ses propres compétences facultatives et donc intervient dans les métiers dont les compétences ne sont pas spécifiées. Le Conseil Général des Pyrénées Orientales intervient alors aussi dans la culture, le patrimoine et la catalanité, qui est de forte volonté politique du département.<sup>243</sup>

En ce qui concerne la promotion de la catalanité, le Conseil Général soutient la vie associative, et donc aide les associations qui organisent les événements pour promouvoir la catalanité, la vitalité du territoire et la langue catalane. Il soutient par exemple les associations APLEC ou Arrels et fait partie de l'institut Ramon Llull. Entre les exemples des activités et événements soutenus par le Conseil Général, nous pouvons citer le Lip Dub, beaucoup de concerts, pièces de théâtres, festivals ou spectacles.<sup>244</sup>

Ce qui est d'importance significative, même si seulement symbolique, c'est l'édition de la Charte en faveur du catalan en 2010. Dans la Charte, ils se donnent des objectives : la priorité est la survie de la langue et le soutien de l'enseignement. Et surtout, selon l'Article 1, ils reconnaissent la langue catalane comme la langue officielle du département, à côté de la langue française :<sup>245</sup>

*« Le Conseil Général des Pyrénées-Orientales reconnaît officiellement, au côté de la langue française, le catalan comme langue du département. Il s'engage, à travers cette Charte, à être un des acteurs de la pérennisation de la langue et de la culture catalanes. »<sup>246</sup>*

Cependant, reconnaissance à une valeur symbolique, sinon elle ne serait pas légal conformément à la loi française. Il s'agit d'une manière de dire qu'ils reconnaissent les normes orthographiques du catalan et qu'ils reconnaissent l'Insitut d'Estudis Catalans comme l'académie de la langue catalane. Même si c'est seulement sous une forme symbolique, cela aide d'avancer un petit peu.<sup>247</sup>

---

<sup>243</sup> PARRILLA, Jérôme. Enregistrement du 25 juillet 2012.

<sup>244</sup> Ibid.

<sup>245</sup> Ibid.

<sup>246</sup> Conseil Général. Charte en faveur du catalan. <http://www.cg66.fr/202-charte-en-faveur-du-catalan.htm> (18 Juin 2013)

<sup>247</sup> PARRILLA, Jérôme. Enregistrement du 25 juillet 2012.

L'enseignement est une volonté forte, donc le Conseil Général y intervient, dès maternelle jusqu'aux retraités. Ils subventionnent les classes bilingues aux écoles, soit directement soit à travers de l'APLEC, qu'ils financent partiellement. Aux collèges, ils offrent l'abonnement à la revue *El Temps*, aussi qu'à une revue en occitan pour un collège occitan. Les lycées sont dans la compétence régionale, donc ils n'y interviennent pas. Quant à l'université, ils interviennent à l'IFCT (L'Institut franco-catalan transfrontalier) par la subvention de plusieurs activités. Aussi, ils donnent des subventions aux cours du catalan avec l'organisation *Omnium*. Naturellement, il reste encore pas mal de travail, vu la situation actuelle quand la demande de l'enseignement est beaucoup plus grande que l'offre.<sup>248</sup>

### **Esquerra republicana de Catalunya**

Nous pouvons présenter brièvement les idées de la partie politique Esquerra republicana de Catalunya, qui va nous servir comme un exemple du mouvement indépendantiste.

Cette partie politique indépendantiste est active dans tous les Pays Catalans ; en Catalogne Sud, Catalogne Nord, Valencia, Majorque etc. Son but est de construire en Europe un nouveau état catalan, démocratique et social, qui serait formé de tous les Pays Catalans, il s'agirait alors d'une fédération.<sup>249</sup>

Joan Ridera, président de la partie, avoue que c'est plus difficile dans le cas de France qui reconnaisse strictement ses frontières, ne respecte pas les droits minoritaires et n'a pas ratifié la Charte européenne, mais selon lui, la Catalogne Sud avance vers l'indépendance avec un rythme « qui est déjà sans arrêt »,<sup>250</sup> ce qui va stimuler peut être aussi la Catalogne Nord plus tard. Ensuite, il affirme que le projet de la Catalogne Nord indépendante seule ne pourrait pas marcher, il lui faut l'aide de la Catalogne Sud et des impulsions pour former une collectivité de territoires transfrontaliers.<sup>251</sup>

---

<sup>248</sup> Ibid.

<sup>249</sup> RIDERA, Joan. Enregistrement du 31 mars 2012.

<sup>250</sup> Ibid.

<sup>251</sup> Ibid.

#### 4.2.2. Médias

A l'exception des journaux et revues liés aux écoles ou associations éducatives, nous devons constater qu'il n'y a pas de journaux en catalan en Catalogne Nord. Il y avait un journal catalan de Gérone, *El Punt*, qui a monté une édition nord-catalan, écrite et distribuée ici. Cependant, cette hebdomadaire, qui a fonctionné pendant 10-15 ans a été fermé pour des raisons économiques. Il y a une demi-page dans la *Semaine de Roussillon*, il s'agit d'une reprise des articles de la presse du Sud, en catalan.<sup>252</sup> Nous pouvons mentionner aussi *L'Accent catalan*, une revue distribué, qui traite les sujets de la catalanité et a une double page bilingue.<sup>253</sup> La presse de Sud n'est plus distribué ici, à cause des coûts.<sup>254</sup>

En ce qui concerne les radios, il y a *Radio Arrels*, qui dispose de peu de moyens, comme c'est une radio associative, mais sa présence est très significative. En plus, il y a des radios du Sud qui arrivent jusqu'à ici, publics comme *Catalunya Ràdio*, *Catalunya Informació*, *Catalunya Música*, aussi que privées, par exemple *Flaixbac*. Naturellement, le signal n'est pas partout, à cause des montagnes. La radio *France Bleu Roussillon* qui est une radio publique d'état local, est la seule radio locale en France à ne pas faire des émissions en langue régionale.<sup>255</sup>

Pareil comme pour les radios, il est possible de capter des chaînes de télé catalanes du Sud. Il s'agit actuellement de 4 chaînes : *TV3*, *Canal 33*, *Canal 3/24* et *Canal 300*. De plus, en *France 3* il y a 10 heures de télé en catalan par an.<sup>256</sup>

Ce qui est très important de nos jours c'est l'internet, qui remplace les médias physiques. Les gens peuvent avoir l'accès aux médias en catalan, non seulement de la Catalogne Sud, mais aussi des Baléares, d'Andorre etc.<sup>257</sup>

---

<sup>252</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>253</sup> PARRILLA, Jérôme. Enregistrement du 25 juillet 2012.

<sup>254</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>255</sup> Ibid.

<sup>256</sup> Ibid.

<sup>257</sup> Ibid.



### 4.2.3. Les événements culturels importants

Comme nous avons remarqué, la situation linguistique en Catalogne Nord est assez complexe, mais en ce qui concerne la culture et l'identité culturelle catalane, elle est très vivante. Elle est présente en forme des traditions folkloriques, comme les castells, la sardane, les repas traditionnelles, aussi qu'en formes des fêtes et célébrations, par exemple Sant Jordi, Procession de la Sanch, Fête de l'Ours et plusieurs d'autres. Dans ce travail, nous n'allons pas les analyser toutes, mais quand même présenter trois événements catalans très significatifs ; deux sont liés à la montagne de Canigou, la Troubade et les Feux de Saint Jean, l'autre est d'une actualité récente, il s'agit d'un événement qui joigne la modernité et actualité avec les traditions folkloriques, le Lip Dub.



La Procession de la Sanch, Semaine Sainte, Perpignan. Photos : Lenka Hložková

#### 4.2.3.1. Lip dub 2012

Le Lip dub<sup>258</sup> est un événement qui a eu lieu à Perpignan le 31 Mars 2012. Il s'agissait d'une manifestation pour revendiquer la langue catalane, mais pas sous une forme politique, classique, mais sous la forme de Lip dub.<sup>259</sup> C'était une démarche volontariste et donc les gens présents étaient ceux qui y croient. Quand les événements comme ça ont commencé dans les territoires catalans, il y avait vers 500 gens présent.<sup>260</sup> Le Lip dub 2012 a eu pour l'objectif de faire un record mondial en participants en dépassant le nombre 6 000. Et il a réussi, avec plus de 7 000 gens qui se sont regroupés dans les rues de Perpignan pour supporter l'événement. L'autre nouveauté de l'année 2012 est le fait que la vidéo résultante est en format 3D.

Moi aussi, j'ai eu la possibilité d'y participer, voir le programme, observer l'ambiance de toute la journée et parler avec quelques spectateurs, participants et organisateurs, dont explications et avis je voudrais présenter dans ce travail.



261

<sup>258</sup> Pour la vidéo du Lip Dub 2012 à Perpignan, voir le DVD ajouté (la copie du DVD originel que j'ai reçu à Perpignan) ou le lien : <http://www.youtube.com/watch?v=KrNZdgpsNVU> (18 Juin 2013)

<sup>259</sup> Lip dub est un vidéo dont les acteurs font le playback, la caméra se déplace avec les acteurs, des nombreuses personnes sont présentes.

<sup>260</sup> BERNARDÓ, Domènec. Enregistrement du 16 mars 2012.

<sup>261</sup> Midi Libre. Lip dub, Perpignan, 31 Mars 2012. <http://www.midilibre.fr/2012/04/01/des-foules-dans-les-rues-pour-defendre-les-langues-regionales,479865.php> (18 Juin 2013)



262

Le 31 mars a été le jour des manifestations dans plusieurs villes en France, dont motif était de demander la reconnaissance des droits des langues régionales et de demander pour que la France ratifie la Charte européenne des langues régionales. L'idée à Perpignan était de ne pas faire une manifestation simple, mais apporter quelque chose de spécial pour attirer les gens.<sup>263</sup>

La *Federació d'Entitats per la Defensa de la Llengua i Cultura Catalanes*, qui était l'organisateur principal du Lip dub, a contacté des associations,<sup>264</sup> des personnalités

politiques, sportives etc., pour y participer. Avant l'événement, ils ont fait la publicité en forme des vidéos courtes, dans lesquelles les personnes connues ont dit aux gens d'y venir soutenir.<sup>265</sup>

Les organisateurs ont mis beaucoup d'importance non seulement aux activités présentées pendant le Lip dub, mais aussi au choix des chansons, qui portent un sens significatif pour toute la vidéo et le message qu'elle porte. La chanson principale, « *Parlem català* »,<sup>266</sup> représente l'idée clé de la manifestation et se prononce en faveur de la langue catalane. Il s'agit du remix moderne de cette chanson, et l'action dans la vidéo correspond en plusieurs moments avec les paroles de la chanson. La chanson dont fragment est chanté par la foule à la

<sup>262</sup>Lip dub, publicité.

[http://www.lesitecatalan.com/media/k2/items/cache/904f3ac4c855176c2a7e02aee0613185\\_XL.jpg](http://www.lesitecatalan.com/media/k2/items/cache/904f3ac4c855176c2a7e02aee0613185_XL.jpg) (19 Juin 2013)

<sup>263</sup> PI i ALBERTÍ, Hervé. Enregistrements du 18 juin et 20 juin 2012.

<sup>264</sup> La liste de tous les associations qui ont participé est mise à la fin de la vidéo.

<sup>265</sup> Ibid.

<sup>266</sup> Pour les paroles, voir l'Annexe 4.



fin de la vidéo est « *l'Estaca* », <sup>267</sup> qui représente presque une sorte de l'hymne pour les Catalans. Il s'agit d'une chanson composée par Lluís Llach en 1968, qui est toujours vivante en Catalogne Nord, très souvent présente dans les événements publics et aussi refaite par les auteurs modernes, dont le plus connu est Balbino Medellín. C'était pendant son concert à Perpignan le 10 Novembre 2011, quand j'ai eu la possibilité de témoigner l'effet produit par son *Estaca*. <sup>268</sup> Les gens se sont mis debout et chantaient tous ensemble la chanson en catalan dont les paroles ils connaissaient par cœur.

Le contenu de la vidéo n'est pas consacré seulement aux représentations des traditions catalanes, mais il est aussi plein de symboles qu'il faut déchiffrer. <sup>269</sup> Essayons alors de reconstituer la vidéo grâce à l'aide d'Hervé Pi, président de *La Federació*, qui était l'organisateur principal, et en même temps, secrétaire de l'association d'activités culturelles catalanes *Aire Nou de Bao*, qui a largement participé au Lip dub. La liste des actions et symboles est plus ou moins dans l'ordre selon lequel ils apparaissent dans la vidéo :

- La vidéo commence par la question « *Què vol aquesta gent ?* » (Qu'est-ce qu'ils veulent, ces gens ?), qui a un double sens. Elle fait référence à une chanson emblématique de Lluís Llach du même titre, et aussi aux 7 000 de personnes qui sont présentes ce jour-là pour réclamer les droits à la langue. <sup>270</sup>
- Les paroles qui constituent l'introduction à la vidéo, puis répétées encore 2-3 fois, sont : « *Alguns no voldrien, aquest català. Arreu si podien ens farien callar. Però per tant que facin juntarem les mans. I tots cantarem el sempre endavant.* » (Certains ne veulent pas de ce catalan. De suite s'ils le pouvaient ils nous feraient taire. Malgré tout ce qui peut se faire, nous nous unissons et chanterons : « toujours en avant ».) <sup>271</sup> Nous pouvons considérer ces paroles comme une sorte de message de la vidéo.
- La première scène aborde le sujet de l'enseignement en catalan, dont on dispose, mais l'offre n'est pas suffisante. <sup>272</sup>
- Langage des signes. <sup>273</sup>

---

<sup>267</sup> Pour les paroles, voir l'Annexe 5.

<sup>268</sup> L'*Estaca* de Balbino Medellín. Perpignan, 10 Novembre 2011. <http://www.youtube.com/watch?v=lp-YhEA-9M> (18 Juin 2013)

<sup>269</sup> Pi i ALBERTÍ, Hervé. Enregistrements du 18 juin et 20 juin 2012.

<sup>270</sup> Ibid.

<sup>271</sup> Ibid.

<sup>272</sup> Ibid.

<sup>273</sup> Ibid.

- Au cours de toute la vidéo nous pouvons voir beaucoup de drapeaux portés par des gens. A côté des drapeaux normaux, il y a aussi des drapeaux indépendantistes étoilés<sup>274</sup>, des drapeaux avec le bourreau catalan ou des drapeaux des villes différentes, comme Valencia, Majorque, Barcelone.<sup>275</sup>
- Castells,<sup>276</sup> les tours humaines, une des traditions catalanes très populaire.
- Les gens qui s'embrassent, aussi que le clown triste plus tard et d'autres scènes servent pour que l'action corresponde avec les paroles de la chanson, donc ne sont pas forcément liés avec la catalanité.<sup>277</sup>
- Il y avait 2 écrivains Catalans contemporains, Joan- Lluís Lluís et Père Verdaguer , plus tard dans la vidéo ils sont accompagnés par le troisième, Joan-Daniel Bezsonoff.<sup>278</sup>
- La scène avec le reportage fait référence à la radio Arrels.<sup>279</sup>
- La librairie catalane.<sup>280</sup>
- Les ours de la Fête de l'Ours. C'était pour la première fois que les 3 ours de villages différents se sont réunis en même temps et lieux, accompagnés par les gens du carnaval.<sup>281</sup>
- Ball de cavallets, représentés par les danseurs avec les chevaux.<sup>282</sup>
- Le coq et le taureau, symboles de la France et de l'Espagne, mis en scène en correspondance avec le refrain « *Alguns no voldrien, aquest català...* ». <sup>283</sup>
- Les symboles français et espagnol sont suivis par les symboles catalans : l'âne catalan et l'équipe de rugby.<sup>284</sup>
- Groupe de théâtre d'Aire Nou de Bao : bandoleros, trabucaires et Joan de Serrallonga, qui est le personnage légendaire, une sorte de Robin de Bois catalan.<sup>285</sup>
- Groupes folkloriques.<sup>286</sup>
- Equipe de rugby de Dragons Catalans, l'équipe la plus fameuse de Perpignan après l'USAP, qui était en train de jouer ce jour-là.<sup>287</sup>

---

<sup>274</sup> Voir chapitre 2.1.2. « Symboles et revendications contemporaines ».

<sup>275</sup> PI i ALBERTÍ, Hervé. Enregistrements du 18 juin et 20 juin 2012.

<sup>276</sup> Ibid.

<sup>277</sup> Ibid.

<sup>278</sup> Ibid.

<sup>279</sup> Ibid.

<sup>280</sup> Ibid.

<sup>281</sup> Ibid.

<sup>282</sup> Ibid.

<sup>283</sup> Ibid.

<sup>284</sup> Ibid.

<sup>285</sup> Ibid.

<sup>286</sup> Ibid.

- Ball de cercolets, une autre danse traditionnelle.<sup>288</sup>
- Falcons, groupe faisant des castells d'Aire Nou de Bao.<sup>289</sup>
- Sardana,<sup>290</sup> la danse traditionnelle catalane la plus fameuse.
- Tio Tio,<sup>291</sup> la danse qui est la seule manifestation authentiquement roussillonnaise au Lip dub. Auparavant, cette danse était performée pendant le carnaval dans tous les villages du département, de nos jours elle se limite à la zone de Conflent, elle est vivante par exemple à Vinça ou à Boule Eternelle. Les danseurs sont vêtus en chemises de nuit blanches, ils ont de la farine sur le visage et ils dansent de plus en plus rapidement sur la mélodie qui les accompagne. Il y a la symbolique du feu qu'ils portent.<sup>292</sup>
- Les diables et les tambours, du groupe d'Aire Nou de Bao.
- Nous arrivons au symbole très fort : la figure de la Marianne, le symbole de la France, qui fait taire le petit garçon Catalan. En plus, Marianne, située près de la porte du Castillet, entourée par des diables, des sorcières et du feu, représente l'entrée à l'enfer, ce qui symbolise l'annexion des terres catalanes par France en 1659.<sup>293</sup>
- Après la sortie de l'enfer, nous arrivons vers la lumière, où le public présent est beaucoup plus jeune. Les élèves des écoles catalanes (Arrels, Bressola etc.) portent des flammes de Canigou symboliques en papier.<sup>294</sup>
- Nous pouvons apercevoir les géants, qui viennent des villages différents.
- A la fin, le public chant l'*Estaca*, la caméra monte pour montrer deux inscriptions importants : « *Entre tots ho farem tot* » (Entre tous, nous arriverons) et « *El meu país es la terra, el meu vilatge es Catalunya Nort* ». <sup>295</sup>

---

<sup>287</sup> Ibid.

<sup>288</sup> Ibid.

<sup>289</sup> Ibid.

<sup>290</sup> Ibid.

<sup>291</sup> Ibid.

<sup>292</sup> ADROHER, Michel. Enregistrement du 3 mai 2012.

<sup>293</sup> PI i ALBERTÍ, Hervé. Enregistrements du 18 juin et 20 juin 2012.

<sup>294</sup> Ibid.

<sup>295</sup> Ibid.



Lip dub, Perpignan, 31 Mars 2012. Photos : Lenka Hložková





Lip dub, Perpignan, 31 Mars 2012. Photos : Lenka Hložková

Le Lip dub a réussi de présenter beaucoup de traditions catalanes sur un petit espace, les joindre avec les moyens et idées modernes et surtout attirer des milles de gens, qui sont venus soutenir l'idée et ont crée une ambiance formidable. Tout cela pour la langue catalane. Citons encore quelques réactions du public, auquel nous avons demandé pourquoi ils sont venus :

« Pour montrer que le catalane est une langue vivante et elle n'est pas morte ! »,<sup>296</sup>

« Parce qu'il (notre fils) est dans une école catalane (école maternelle Arrels), en immersion complète. Il parle catalan, un peu. (On a décidé de le mettre en école bilingue) parce qu'on est en Catalogne. (...) Mes grands-parents ont parlé le catalan, mes parents ont parlé le catalan, mais moi, quand j'étais petit, il n'y avait pas d'écoles bilingues. (...) Peut-être lui, il va faire les études à Barcelone. Moi, je trouve ça bien, le bilinguisme. »<sup>297</sup>

Lip Dub a eu un succès énorme, les avis suivants étaient aussi très positifs. Comme l'affirme Michel Adroher, c'est très bien qu'il y avait beaucoup de jeunes présents. Même s'il y avait une certaine critique de la parte des catalanistes plus âgés, parce que pas tout était folkloriquement cohérent, il dit que plus que la folklorisation, il est important de faire la promotion entre les jeunes. Sinon, le catalan peut devenir une « *baratine linguistique* ». <sup>298</sup>

<sup>296</sup> Lip Dub. Enregistrements du 31 mars 2012. 13 enregistrements séparés avec les participants et spectateurs du Lip Dub.

<sup>297</sup> Ibid.

<sup>298</sup> ADROHER, Michel. Enregistrement du 3 mai 2012.





formant ainsi une foule de centaines personnes. Le soir rappelait une fête catalane : il y avait les danses de la sardane, la musique, les chants catalans, nous avons goûté les repas faites maison, préparé une boisson alcoolique traditionnelle et nous avons tous fêté ensemble à mi-chemin au Canigou. Le matin suivant nous avons continué jusqu'au sommet ou nous avons construit une pile des fagots apportés. A mon avis, la troubade est un événement très intéressant, qui joigne les traditions catalanes avec la randonnée en plein nature, qui regroupe les gens et les met en contact, renforce les sentiments de la catalanité chez les gens de la région et surtout offre une ambiance très agréable et amicale.

#### 4.2.3.3. Les feux de Saint Jean

La fête de Saint Jean est répandue partout, mais son importance en Catalogne Nord est renforcée par sa liaison avec le Canigou et la catalanité. La fameuse « flamme de Canigou » est mise par un groupe des catalans au sommet de cette montagne la veille de Saint Jean. Du sommet, elle est descendue est distribué dans les villes



et villages nord-catalans pour y arriver le soir de Saint Jean. J'ai assisté à la célébration à Perpignan, où les habitants ont rempli toutes les rues de centre ville pour voir comment le feu arrive et comment il est monté au Castillet, le monument emblématique de la ville. Cet



événement était accompagné par la musique, par les effets du feu et de la lumière, par la projection de l'histoire et de l'actualité de la Catalogne Nord sur les murs du Castillet et terminé par les feux d'artifices.

Les Feux de Saint Jean à Perpignan.

Photos : Lenka Hložková

### **4.3. Modernisation de l'image**

Dans les chapitres précédents, nous avons pu remarquer que même si le déroulement historique en Catalogne Nord n'était pas très favorable pour l'utilisation de la langue catalane, les dernières années il y a une augmentation non-négligeable des sentiments catalans et de l'intérêt pour la langue catalane. Dans ce que nous avons déjà abordé dans ce travail, cette croissance de l'intérêt se montre par exemple dans la demande de l'enseignement en catalan, dans la participation active aux événements comme le Lip dub, la troubade ou dans les sentiments de l'identité catalane proclamés.

Dans ce dernier chapitre je voudrais analyser les causes de cette croissance positive, mais aussi proposer une réflexion sur ce qui peut encore être fait pour améliorer la situation et essayer de voir les perspectives dans la future.

#### **4.3.3. Facteurs de l'augmentation de l'intérêt**

L'augmentation de l'intérêt pour le catalan, le changement de l'image de la langue et de l'identité catalane en Catalogne Nord est un phénomène assez nouveau, réel et clair depuis à peu près 15 ans. Il se reflète le plus visiblement dans la demande élevée de l'enseignement bilingue. Ce changement de l'image et des sentiments a surpris au début, mais agréablement. Ceux qui parlent catalan ou se considèrent Catalans sont devenus intéressants, valorisés et prestigieux. Le nouveau sentiment de la fierté apporte une perspective possible d'évolution positive dans la future.<sup>299</sup>

Les éléments qui ont contribué et contribuent à cette situation sont nombreux : la fin du franquisme, la construction européenne, l'accélération des échanges transfrontaliers, la construction récent de TGV qui permet de faire le voyage de Perpignan à Barcelone en trois quarts d'heure... Le plus important est le changement de la mentalité ; il devient intéressant d'être Catalan, économiquement et professionnellement.<sup>300</sup>

---

<sup>299</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>300</sup> Ibid.

Ce renouveau de la notion de la catalanité est lié aussi à la façon de regarder et se comparer avec la Catalogne Sud. Les gens se sont rendus compte d'une bonne situation économique de Barcelone et sont passés d'un complexe de supériorité d'être les Catalans français à un complexe d'infériorité. « *Nous ici on a toujours été pauvre, mais dans un pays riche, qui était la France. Alors qu'eux c'est des riches dans un pays pauvre. Nous on est les gens du sud d'un pays du nord, et eux ils sont les gens du nord d'un pays du sud. Et l'effet de frontière est très important.* »<sup>301</sup> C'est alors ce fait d'où vient l'égard nouveau d'admiration à la Catalogne Sud.

L'identité catalane se renforce de plus en plus, les gens veulent retrouver leurs racines, la culture catalane est très présente et l'intérêt pour la langue augmente petit à petit. Mais ce dernier est le plus difficile à acquérir, il est difficile de réapprendre une langue, surtout si la majorité de français est monolingue. « *Aujourd'hui, les gens d'ici... le dernier morceaux de la catalanité qui reste à conquérir c'est la langue. Parce qu'elle est très difficile à récupérer.* »<sup>302</sup>

Cependant, tous les effets qui sont liés au changement positif de l'image de la catalanité, tout cela peut faire évoluer la langue. Bien-sûr, il y a des freins, la résistance en forme des gens qui sont contre, des gens nationalistes, de l'immigration massive française du nord, de l'état qui ne veut pas reconnaître les langues régionales etc. Mais il y a ce changement de la mentalité qui peut aider à améliorer les choses.<sup>303</sup>

---

<sup>301</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>302</sup> Ibid.

<sup>303</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

#### 4.3.4. Problèmes à résoudre et perspectives dans la future

Pendant que j'ai fait la recherche pour ce mémoire de licence et consulté les sujets abordés avec les linguistes, professeurs, représentatifs des associations culturelles et éducatives ou des institutions administratives, je les ai confrontés avec une question commune : « *Qu'est ce qui peut être encore fait pour améliorer la situation ?* » Essayons de plonger dans l'échelle assez large de leurs idées, analyses et propositions pour pouvoir réfléchir sur les perspectives dans la future.

Premièrement, il faut dire que plusieurs se sont prononcés dans le sens que « tout peut être fait ». <sup>304</sup> Si on compare la situation ici avec ce qui se fait en Catalogne Sud, il y a très peu de choses qui sont mises en place. <sup>305</sup> En bref, il faut que le catalan passe dans la vie quotidienne des gens et qu'ils s'en servent, qu'il passe dans les journaux, que tout soit bilingue, sans que les gens s'en aperçoivent. <sup>306</sup>

#### La volonté politique au niveau local

Parlant en général, il faut que l'Etat reconnaisse la langue, qu'il mette les moyennes, qu'il se préoccupe des sections bilingues etc. Il faut alors une volonté politique. Ce que nous pouvons faire ici, c'est d'agir avec les moyens dont nous disposons avec les associations etc. Aussi, nous pouvons faire progresser sur le plan législatif, avec l'intervention des administrations locales. Même s'il n'est pas autorisé d'utiliser le catalan, son emploi n'est pas interdit dans la mesure qu'il y ait le français. La proposition d'Alà Baylac Ferrer est alors l'emploi du catalan partout : les panneaux, les noms des rues, les documents de promotion et de publicité, les mariages publics bilingues, etc. Même si l'Etat ne s'en occupe pas, la politique linguistique peut être plus développée par les administrations locales. C'est déjà le cas des certaines mairies et communes qui interviennent dans l'enseignement et dans la propagation de la langue, par exemple en mettant les sites internet avec la traduction en catalan. Les Pays Basques et la Corse sont allés beaucoup plus loin dans la planification linguistique, donc ils

---

<sup>304</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>305</sup> Ibid.

<sup>306</sup> PARRILLA, Jérôme. Enregistrement du 25 juillet 2012.

servent comme l'exemple qu'il y a encore beaucoup plus de choses qui peuvent être faites dans la promotion de la langue.<sup>307</sup>

L'adoption de la Charte en faveur du catalan au niveau local par le Conseil Général a un caractère symbolique, elle n'a pas de forme d'une loi et ses objectifs ne sont pas trop appliqués à cause de la manque des moyens. Mais ce démarche illustre une évolution, c'est la première fois que le catalan soit reconnu par des institutions officiels, même si c'est au niveau local.<sup>308</sup>

### **L'enseignement en catalan obligatoire ou généralisé**

Sur le point de la possibilité et de l'effet de l'enseignement en catalan obligatoire dans les écoles en Catalogne Nord, les avis se divisent. Il y en a qui seraient favorables et le considèrent comme un moyen qui pourrait réellement aider, d'autres sont plus sceptiques et s'en doutent de la réalisation de cette idée.

Joan Peytaví-Deixona croit que pour améliorer la situation, il faut une vraie politique linguistique, avec laquelle il faut mettre le catalan obligatoire dans les écoles. En plus, il faut développer une vraie vie sociale catalane, parce que même si l'enseignement et le pilier fondamental, il n'est pas le seul.<sup>309</sup> Pareil, Joan-Lluís Lluís pense que les lois faisant l'apprentissage du catalan obligatoire pourraient aider énormément et que ce projet est faisable.<sup>310</sup> Elena Gual y serait favorable, mais se rend compte qu'il faut mettre les moyens, qu'il n'y a pas assez d'enseignants formés et donc dit que ça serait une démarche à long terme.<sup>311</sup>

Par contre, Alà Baylac Ferrer dit que l'enseignement en catalan obligatoire n'est pas possible. La raison est qu'il ne croit pas que la France change la loi. En 2008, ils ont introduit une note sur les langues régionales dans la Constitution, disant que les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France, mais il s'agit seulement d'une espèce de reconnaissance

---

<sup>307</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>308</sup> Ibid.

<sup>309</sup> PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012.

<sup>310</sup> LLUÍS, Joan-Lluís. Enregistrement du 15 juin 2012.

<sup>311</sup> GUAL, Elena. Enregistrement du 14 juin 2012.

symbolique qui ne donne pas aux gens les droits d'utiliser ces langues. En plus, même au cas où dans la future la France décidait de ratifier la Charte européenne des langues régionales, rien ne changerait, parce que cela serait avec des mesures qui sont déjà appliquées. La raison est que la Charte inclut tout, de « l'autorisation de l'enseignement du catalan facultatif à la demande des parents », ce qui est déjà le cas, jusqu'à « l'enseignement du catalan obligatoire pour tout le monde ».<sup>312</sup>

Cependant, il ajoute que ce qui peut changer, c'est au niveau local, où il est possible de se servir de l'exemple Corse. L'éducation en langue régionale n'y est pas « obligatoire », mais il est généralisé. Autrement dit, la langue corse est inscrit dans l'emploi de temps normale et en septembre les parents ont le droit de refuser que leurs enfants le fassent, mais ils doivent faire une demande écrite. Il serait probablement possible de le faire aussi ici, les administrations sont favorables. Mais pour pouvoir faire les cours pour tout le monde, il faut plus de moyens, soit sous la forme de plus de financement aux associations, soit en forme de concours de l'Etat pour recruter les professeurs bilingues au lieu des monolingues.<sup>313</sup>

### **Manifestations et actions revendicatrices**

Le problème qui freine des choses en Catalogne Nord repose probablement aussi dans une sorte de la passivité des gens. Tous les demandés se sont mis d'accord, que les habitants de la Catalogne Nord sont plutôt favorables au catalan, en plus il y a une grande demande de l'enseignement, mais ne font pas beaucoup de manifestations ou revendications (Lip dub a été une jolie exception).

Au contraire des Pays Basques et Corse, ici il n'y a pas eu de terrorisme pour l'identité, pour la culture ou pour la langue. Dès que cela existe, les gens sont plutôt contents, mais ils ne font pas les actions revendicatrices pour le demander et se faire entendre. De ce fait, à l'extérieur de la région c'est vu comme s'il n'y avait pas de problème.<sup>314</sup>

En plus, cette « bonne volonté passive », le fait que les gens sont d'après les sondages en majorité favorables, mais il y en a très peu qui le réclament, apporte aussi l'effet de la passivité politique. Les politiciens ne font pas du catalan leur enjeu électoral, parce qu'ils

---

<sup>312</sup> BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012.

<sup>313</sup> Ibid.

<sup>314</sup> Ibid.



savent que le fait d'être en faveur ou contre le catalan ne va pas trop influencer le résultat des élections.<sup>315</sup>

En parlant de cette problématique, je me suis rencontré aussi avec des idées «prononcés à part, sachant que c'est politiquement incorrecte : *« Pourquoi ça existe en Corse et ça n'existe pas ailleurs, c'est parce que en Corse il y a eu des bombes. Il y a eu du terrorisme, ils ont mis des bombes, il y a eu la violence et donc l'état a chuté la paix en faisant des concessions qu'il n'a pas ailleurs. (...) La France a un discours politique très égalitaire, mais en ce qui concerne les langues dites régionales, c'est pas du tout comme ça, c'est en fonction de la pression. On est trop pacifique ou trop passif donc on a moins que les autres (...) Il fait sortir de la loi pour que la loi s'intéresse à nous. »*<sup>316</sup>

### **L'indépendance de la Catalogne Sud**

Pareil, pas au nom de l'organisation qu'il représente, mais selon l'analyse personnelle de Joan-Lluís Lluís, ce qui accélérerait des choses en Catalogne Nord serait l'indépendance de la Catalogne Sud, ce qui amènerait une visibilité énorme internationale. *« Je crois que la seule chose qui pourra vraiment bouger les choses ici et des mentalités ça serait l'indépendance de la Catalogne Sud. »*<sup>317</sup>

### **Defolklorisation de la culture catalane**

Rentrons alors aux idées moins radicales ou spéculatives. Selon Michel Adroher, ce qui peut aussi aider c'est de promouvoir la langue par la culture, de montrer que le catalan est une grande langue de la culture et de la civilisation. Beaucoup de jeunes voient le catalan comme la langue des vieux et du folklore, et malheureusement, les actions locales soutiennent parfois cette image, par exemple au cas des « nouveaux catalans », les gens qui sont des nouveaux

---

<sup>315</sup> LLUÍS, Joan-Lluís. Enregistrement du 15 juin 2012.

<sup>316</sup> Ibid.

<sup>317</sup> Ibid.



arrivés dans la région, accueillis par les catalans avec les baratines typiques. Selon lui, c'est ridicule, presque provoquant. « *Il n'y a rien de pire que la folklorisation !* »<sup>318</sup>

### **L'Utilité de la langue**

Egalement, il est nécessaire de montrer l'utilité de la langue catalane dans la région transfrontalière, montrer qu'elle est très pratique à cause de toutes les possibilités qui s'offrent des nos jours, par exemple d'aller étudier ou travailler à Barcelone ou à Gironne. Le catalan roussillonnais est déjà vécu et va bientôt mourir, mais il y a encore un avenir pour le catalan de l'autre côté. Bien sûr que dans les rues il restera le français, mais le catalan peut bien fonctionner comme la langue seconde.<sup>319</sup>

### **Propagation bilingue**

Pendant le travail sur ma recherche, j'ai du régulièrement faire face à une petite barrière, que je considère en même temps comme un défaut dans la propagation de la catalanité. Un grand nombre de sources sont uniquement en catalan, si ce soit les livres, les sites web ou les descriptions des expositions. A mon avis, il est difficile de promouvoir le catalan à travers le catalan si la majorité est francophone, parce que comme ça ils vont pas réussir à attirer les gens qui sont intéressés, mais ne parlent pas, ou pas encore, le catalan.

Joan-Lluís Lluís m'a expliqué la raison pourquoi c'est fait comme ça, mais à la fin a avoué que dans le cas de Catalogne Nord il vaut mieux essayer d'avoir tout bilingue. « *Un problème pratiquement philosophique : quelle langue il faut utiliser quand on défend une langue ? Si on défend une langue dans une autre langue, qu'est-ce que ça fait sur la langue qu'on défend ? Est-ce qu'on la défend ou est-ce qu'on l'affaibli, parce qu'on montre qu'elle n'est pas utile, en tout cas moins utile ?* »<sup>320</sup>

---

<sup>318</sup> ADROHER, Michel. Enregistrement du 3 mai 2012.

<sup>319</sup> Ibid.

<sup>320</sup> LLUÍS, Joan-Lluís. Enregistrement du 15 juin 2012.

## **Tourisme**

A la fin, je voudrais ajouter une autre petite proposition qui pourrait aider, ou au moins faire plus visible la catalanité et la langue catalane en Catalogne Nord. Je pense que cela vaut la peine d'utiliser plus le catalan dans les services pour les touristes, comme les hôtels, les restaurants, les centres commerciaux etc.

Au premier lieu, c'est une jolie geste face aux visiteurs de la Catalogne Sud, pour leur montrer qu'ici c'est aussi la Catalogne et pour stimuler les contacts entre les Catalans du nord et du sud. En plus, les Catalans du sud constituent un grand potentiel pour le marché touristique de la région, pourquoi ne pas s'approcher à eux et les accueillir dans la langue qui est commune ?

Ensuite, je crois qu'encore plus de promotion de la catalanité dans la région, non seulement en forme de la culture et des événements, qui existe déjà, mais aussi en forme de la langue catalane plus visible, serait une bonne stratégie pour attirer les visiteurs étrangers. Cela donnerait à la région un ton exotique, originel, et pourrait amener des investissements dans la région. Pendant mon séjour à Perpignan, j'ai eu parfois l'impression que les étudiants Erasmus et les autres étrangers ont montré plus d'importance à la problématique de la catalanité de la région que les étudiants français, donc j'imagine que les touristes et les vacanciers y réagiraient aussi positivement.

## CONCLUSION

La problématique de la situation linguistique en Catalogne Nord est très complexe. Il n'est même pas possible de dire avec certitude, si les habitants de la région sont Catalans ou Français. Il y en a qui défendent la catalinité, d'autres la rejettent ou s'en moquent. « *Quand Dieu était en train de créer les Pyrénées Orientales, il y a mis d'abord les grandes montagnes. Puis, il a ajouté les collines et les vignobles, ensuite il y a continué jusqu'à la côte ou il a mis la mer. A la fin, il y a ajouté le soleil brillant toute au long de l'année. Mais il s'est rendu compte, que la région est devenue trop idéale, et donc il a amené la tramontane*<sup>321</sup>. Comme c'était toujours agréable, il a enfin décidé d'y mettre les Catalans. » Les blagues comme cela sont assez courants. Néanmoins, une grande partie de la population de la Catalogne Nord affirme son identité catalane et lutte pour la reconnaissance de leur langue.

Le but de ce mémoire de licence était d'examiner la situation actuelle de l'utilisation de la langue catalane en Catalogne Nord. Comme nous avons vu, l'identité culturelle catalane est en Catalogne Nord développée assez fortement, avec des tas de gens qui participent aux fêtes et événements, qui supportent le club de rugby, qui affichent les drapeaux catalans ou mettent les symboles comme l'âne catalan sur leurs voitures, et surtout qui « se sentent Catalans ». Néanmoins, nous avons démontré que le niveau de l'identité culturelle catalane ne correspond pas tout à fait au niveau de l'identité linguistique catalane, où la langue catalane reste inférieure à la langue française. Selon les résultats des enquêtes analysées, à peu près 60 % de la population affirment comprendre catalan et entre 30-40 % de la population disent savoir parler catalan. Cependant, l'usage du catalan est beaucoup plus répandu dans les villages que dans les grandes villes, et présent plutôt chez les gens âgés que chez les jeunes. Aussi, il y a une grande différence entre la connaissance passive et l'usage actif ou quotidien du catalan et nous devons avouer que dans les rues, surtout à Perpignan, on ne l'entend presque pas.

La politique linguistique française est un des facteurs principaux qui contribuent à cette situation. Premièrement, il est donné par la Constitution française, que la seule langue de la France est le français. Ensuite, un fait qui est très critiqué est que la France n'a pas ratifié la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, ce qui résulte aussi dans les

---

<sup>321</sup> Tramontane – vent fort soufflant de la mer, typique pour la région.

exceptions qu'elle a fait pour plusieurs d'autres textes légaux. L'autre facteur qui a causé cette situation linguistique est le déroulement historique pas trop favorable envers le catalan. L'usage officiel de la langue catalane a été interdit déjà par l'Edit royal en 1700. Le 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle ont été marqués par la centralisation de l'Etat français et, par conséquent, par les efforts d'extirper les langues régionales ou « patois ». Ces efforts ont été renforcés par les lois de Jules Ferry à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, qui ont mis l'école obligatoire en français et donc ont encore facilité la suppression linguistique. Vers la moitié du 20<sup>e</sup> siècle, les Catalans, affectés par « *autoodi* », le syndrome de l'infériorité, ont renoncé de transmettre le catalan à leurs enfants et alors à partir de ce moment-là, la connaissance du catalan a commencé de diminuer rapidement. Le troisième facteur qui contribue à la situation linguistique en Catalogne Nord sont les flux démographiques, avec des migrations massives des Français du nord de la France aussi que des étrangers, éliminant le pourcentage de la population autochtone.

Néanmoins, grâce à la nouvelle possibilité de l'enseignement du et en catalan, aussi que grâce aux institutions et aux événements culturelles, le catalan reste toujours vivant et attire des plus en plus des gens. En ce qui concerne l'enseignement, l'offre est complète, dès maternelle jusqu'à l'Université, avec soit les classes bilingues, soit l'immersion, soit catalan comme option. Cependant, les chiffres montrent que la demande de l'enseignement est beaucoup plus grande que l'offre actuelle, avec 60 % envers 7 % en primaire. Plusieurs institutions et associations éducatives, culturelles ou administratives s'ajoutent pour promouvoir la catalanité avec des subventions ou des actions culturelles, dont nous avons mentionné surtout l'APLEC, l'IFCT, l'ICRECS, la Casa de Generalitat de Perpignan, la Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Catalanité du Conseil Général des Pyrénées Orientales, Aire Nou de Bao et quelques d'autres. Nous avons aussi montré l'importance des événements destinés à la promotion de la catalanité et de la langue catalan, sur les exemples du Lip dub, de la troubade au Canigou et des Feux de Saint Jean.

Vers la fin du mémoire, nous avons vu les facteurs de l'amélioration de l'image et de la croissance récente de l'intérêt à la langue catalane, dont les plus significatifs sont les échanges transfrontaliers, la construction européenne, le changement de la mentalité, les perspectives professionnels et académiques ou la volonté de retrouver ses racines. Nous avons aussi regroupé des idées hypothétiques sur les perspectives futures et problèmes à résoudre. Là, nous avons proposé un débat sur la volonté politique, l'action locale, la planification linguistique, l'enseignement en catalan obligatoire ou généralisé, l'augmentation des

manifestations et des actions revendicatrices, l'indépendance de la Catalogne Sud, la défoklorisation de la culture, la propagation bilingue et les perspectives dans le tourisme.

Il ne nous reste qu'à observer de loin comment les Nord-Catalans s'y prendront et s'ils arriveront à sauvegarder leur langue et comme cela aussi leur culture et traditions très riches. Pourvu qu'ils réussissent !

## ANOTÁCIA

- Meno a priezvisko autora:* Lenka Hložková
- Fakulta:* Filozofická
- Katedra:* Romanistika
- Názov práce:* „Situation actuelle de la langue catalane en Catalogne Nord”
- Názov práce v angličtine:* „Current situation of the Catalan language in Northern Catalonia”
- Vedúci práce:* Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.
- Počet znakov:* 153 934 (bez medzier), 182 256 (vrátane medzier)
- Počet titulov použitej literatúry:* 56 (8 knižných zdrojov, 1 článok, 24 elektronických zdrojov, 22 zvukových nahrávok, 1 video)
- Kľúčové slová:* katalánsky jazyk, severné Katalánsko, súčasná situácia, faktory, školstvo, inštitúcie, jazyková politika, kultúrna identita, jazyková identita

### *Anotácia:*

Práca sa zameriava na prieskum súčasnej situácie katalánskeho jazyka v Severnom Katalánsku, t.j. v departemente Pyrénées Orientales, v oblasti Roussillon. Jednotlivé kapitoly skúmajú rôzne aspekty danej problematiky, počnúc otázkou jazykovej a kultúrnej identity, štatistikami ohľadom počtu a schopností nositeľov jazyka či rozsahu jeho využitia, až po situáciu v školstve, aktivitu inštitúcií či súvisiace kultúrne udalosti. Zároveň odhaľujú faktory, ktoré dnešnú jazykovú situáciu spôsobili. Na záver naznačujú aj najnovšie trendy, vyhliadky do budúcnosti či naďalej pretrvávajúce prekážky.

*Key words:*

Catalan language, Northern Catalonia, current situation, factors, educational system, institutions, linguistic policy, cultural identity, linguistic identity

*Abstract in English*

The aim of this bachelor thesis is to examine the current situation of the Catalan language in the Northern Catalonia, i.e. in the department Pyrénées Orientales, or the Roussillon area. The individual chapters deal with various aspects of this issue, such as the question of cultural and linguistic identity, surveys concerning the number of speakers, their capacity and the extension of the language, as well as the educational system, the activity of several institutions and a few related cultural events. They also reveal the factors that caused the current linguistic situation. Finally, they indicate the latest trends, future perspectives and remaining problems.

## **ANNEXES**

**ANNEXE 1 : La carte du département des Pyrénées-Orientales**

**ANNEXE 2 : Le questionnaire distribué aux étudiants de l'UPVD en 2012**

**ANNEXE 3 : Les paroles de la chanson *Parlem català***

**ANNEXE 4 : Les paroles de la chanson *L'Estaca***



## ANNEXE 1 : La carte du département des Pyrénées-Orientales



322, 323

324

<sup>322</sup> Map-France : La carte du département des Pyrénées Orientales. <http://www.map-france.com/departement-Pyrenees-Orientales/> (22 Juin 2013)

<sup>323</sup> Beautiful South : La carte du département des Pyrénées Orientales. <http://www.beautifulsouth66.com/cms/images/pyrenees-orientales.jpg> (22 Juin 2013)

<sup>324</sup> Splaf : La carte du département des Pyrénées Orientales. <http://splaf.free.fr/dep.php?depnun=66> (22 Juin 2013)

## ANNEXE 2 : Le questionnaire distribué aux étudiants de l'UPVD en 2012

*Ce questionnaire vise à observer l'utilisation de la langue catalane en Roussillon par le public. Merci pour votre coopération. Lenka Hlozkova, étudiante Erasmus.*

1. Quel âge avez-vous ?
2. Est-ce que vous habitez / habitiez en Roussillon / dans le Pyrénées Orientales?  
Oui – non
3. Où est-ce que vous êtes né / avez passé l'enfance?  
En Roussillon – ailleurs en France – en Catalogne Sud – Autre : ....
4. Comment vous définiriez-vous?  
Catalan – Français - Autant Catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
5. A votre avis, les habitants du département des Pyrénées-Orientales sont :  
Catalans – Français - Autant Catalans que Français – Espagnols – Autre : ....
6. Quelle est votre langue?  
Catalan – Français - Autant Catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
7. Comprenez-vous le catalan ?  
Oui – non
8. Savez-vous lire en catalan ?  
Oui – non
9. Parlez-vous catalan ?  
Oui – non
10. Savez-vous écrire en catalan ?  
Oui – non
11. Quelle langue parliez-vous quand vous étiez petit ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
12. Quelle est / était la langue de votre mère ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
13. Quelle langue parlez vous/parliez vous avec votre mère ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
14. Quelle est / était la langue de votre père ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....

15. Quelle langue parlez vous / parliez vous avec votre père ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
16. Combien de vos grands-parents parlent / parlaient catalan ?  
0 - 1 – 2 – 3 – 4
17. Quelle langue parlez vous / parliez vous avec vos frères / sœurs ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
18. Si vous avez des enfants, quelle langue parlez-vous avec eux ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
19. Quelle langue parlez vous / parliez vous avec vos amis?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
20. Est-ce que vous pensez qu'en Roussillon / dans le Pyrénées Orientales, l'utilisation du catalan devrait augmenter ?  
Oui – non
21. Est-ce que vous pensez qu'en Roussillon / dans le Pyrénées Orientales, tout le monde devrait parler français ?  
Oui – non
22. Si vous ne parlez pas catalan, voudriez-vous l'apprendre?  
Oui – non
23. Voudriez-vous que vos enfants apprennent le catalan à l'école ?  
Oui – non

*Si vous parlez catalan, répondez aux questionnes 24-28 :*

24. Quelle langue utilisez vous / utilisiez vous pendant vos études ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
25. Quelle langue utilisez-vous pour rédiger vos notes personnelles ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
26. Quelle langue parlez-vous dans les magasins, dans la rue... ?  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....
27. Comment avez vous appris le catalan ?  
Dans la famille – à l'école – au cours de langue – seul(e) – autre : ....
28. Les cours à votre école étaient / sont menés en :  
Catalan – Français - Autant catalan que Français – Espagnol – Autre : ....

## ANNEXE 3

### Les paroles de la chanson *Parlem català*

*Nosaltres aquí parlem català  
Parlem català, és la nostra llengua  
Parlem català, és la nostra vida  
Es el nostre ser, és el nostre pa  
Parlem català per te dir t'estimi  
Parlem català per collir la flor  
Per enganyar els anys d'aquell temps que  
passa  
Parlem català per viure i cantar.  
Per dir la tristor, tenim català  
Per calmar les penes, tenim català  
Tenim català per cantar l'amor*

*I per fer les festes, saltar i ballar.  
  
Alguns no voldrien, aquest català  
Arreu si podien ens farien callar  
Peró per tant que facin juntarem les mans  
I tots cantarem el sempre endavant.  
  
A sota el cel blau del nostre país  
Cantarem la pau, l'amor i l'encís  
L'amor de la terra, l'amor dels germans  
I per tant que facin serem catalans.*

### Traduction française:

*Nous autres ici nous parlons catalan  
Nous parlons catalan, c'est notre langue  
Nous parlons catalan, c'est notre vie  
C'est notre être, c'est notre pain.  
Nous parlons catalan pour dire « je t'aime »  
Nous parlons catalan pour cueillir la fleur  
Pour tromper les années de ce temps qui passe  
Nous parlons catalan pour vivre et chanter.  
Pour dire la tristesse, nous avons le catalan  
Pour calmer les peines, nous avons le catalan  
Nous avons le catalan pour chanter l'amour  
Et pour faire les fêtes, sauter et danser.*

*Certains ne veulent pas de ce catalan  
De suite s'ils le pouvaient ils nous feraient  
taire  
Mais pour autant qu'ils fassent, nous joindrons  
nos mains  
Et tous nous chanterons le « Sempre  
endavant ».  
Sous le ciel bleu de notre pays  
Nous chanterons la paix, l'amour et l'essence  
L'amour de la terre, l'amour du frère  
Et pour autant qu'ils fassent nous resterons  
Catalans.*

Source : PAGES, Magali. *Culture populaire et résistance culturelle régionale. Fêtes et chansons en Catalogne*, p. 230-231.

## ANNEXE 4

### Les paroles de la chanson *L'Estaca*

*L'avi Siset en parlava  
De bon matí al portal  
Mentre el sol esperavem  
I els carros vèiem a passar.*

*Siset, que no veus l'estaca  
On estem tots lligats?  
Si no podem desfer-nos-en  
Mai no podrem caminar !*

#### Refrain :

*Si estirem tots ella caurà  
I molt de temps no pot durar  
Segur que tomba, tomba, tomba,  
Ben cordada deu ser ja.  
Si tu l'estires fort per aquí  
I jo l'estiro fort per alla  
Segur que tomba, tomba, tomba  
I ens podrem alliberar.  
Pero Siset fa molt temps ja  
Les mans s'en van escorxant !*

#### **Traduction française:**

*Le grand-père Siset en parlait  
De bon matin au portail  
Pendant que nous attendions le soleil  
Et que nous voyions passer les carrosses.*

*Siset, ne vois-tu pas le pieu  
Sur lequel nous sommes tous attachés ?  
Si nous ne détachons pas  
Jamais nous ne pourrons marcher.*

*I quan la força se m'en va  
Ella és més ample i més gran.*

*Ben cert sé que està podrida,  
Pero és que, Siset, costa tant !  
Que a cops la força m'oblida.  
Tornem a dir el teu cant :*

#### Refrain.

*L'avi Siset ja no diu res  
Mai vent que se'l va emportar  
Ell qui sap cap a quin indret  
I jo a sota el portal  
I quan passen els nous vailets  
Estiro el cor per cantar  
El darer cant d'en Siset  
La darrer que em va ensenyar.*

#### Refrain.

#### Refrain :

*Si nous tirons tous il tombera  
Et ça ne peu plus durer longtemps  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe,  
Il doit être déjà bien usé.  
Si tu le tires fort par ici  
Et si je le tire fort par là  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous pourrons nous libérer.*

*Mais Siset ça fait déjà longtemps  
Que les mains sont en train de s'écorcher !  
Et lorsque la force m'abandonne  
Il devient plus large et plus grand.*

*Bien-sûr je sais qu'il est pourri  
Mais, Siset, c'est que c'est très difficile !  
Parfois, la force m'oublie.  
Nous répétons ta chanson :*

*Refrain.*

*Le grand-père Siset ne dit déjà plus rien  
Le vent l'a emporté  
Lui seul sait vers quel endroit  
Et moi sous le portail  
Lorsque passent les jours  
Je lève le cœur pour chanter  
Le dernier chant de Siset  
Le dernier qu'il m'ait appris.*

*Refrain*

## SOURCES

### Bibliographie:

Académie de Montpellier : Espace académique des langues et cultures régionales.

[http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa\\_bil\\_deg1.html](http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa_bil_deg1.html)

(16 Juin 2013)

Académie de Montpellier : Espace académique des langues et cultures régionales.

[http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa\\_collegis.html](http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/mapa_collegis.html)

(16 Juin 2013)

Académie de Montpellier : Espace académique des langues et cultures régionales.

<http://www.crdp-montpellier.fr/languesregionales/catalan/enseignement/LR.html> (16 Juin

2013)

APLEC

[http://www.aplec.cat/index.php?option=com\\_content&view=section&layout=blog&id=3&Itemid=30](http://www.aplec.cat/index.php?option=com_content&view=section&layout=blog&id=3&Itemid=30) (18 Juin 2013)

BAYLAC-FERRER, Alà. *Catalunya Nord. Societat i identitat - reflexions, vivències i panorama català* [Catalogne Nord, société et identité. Réflexions, expériences et paysage de catalan]. Canet : Trabucaire, 2009.

BAYLAC-FERRER, Alà. *Société, langue et enseignement du catalan en Catalogne Nord*.

[Societat llengua i ensenyament del català a Catalunya Nord]. Thèse de doctorat : Synthèse en français. In revue RECERC du Centre de Recherche et d'Etudes Catalanes, Université de Perpignan. [http://recerc.maison-pays-](http://recerc.maison-pays-catalans.eu/catalunya_nord/ala_baylac/Baylacvol3resumfrances.pdf)

[catalans.eu/catalunya\\_nord/ala\\_baylac/Baylacvol3resumfrances.pdf](http://recerc.maison-pays-catalans.eu/catalunya_nord/ala_baylac/Baylacvol3resumfrances.pdf) (30 Juin 2012)

Beautiful South : La carte du département des Pyrénées Orientales.

<http://www.beautifulsouth66.com/cms/images/pyrenees-orientales.jpg> (22 Juin 2013)

BOURDIEU, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Editions Points, 2001.

BURBAN, Chrystelle ; LAGARDE, Christian. *L'école, instrument de sauvegarde des langues menacées ?* CRILAUP – Presses Universitaires de Perpignan, 2007.

CASTEX, Joan Francesc. *La Catalogne Nord en quête d'identité*. Société et territoire, géopolitique et géoculture d'une région-frontière, pancatalanité et espace européen. Cabestany : Editions Temple d'Or, SARL, 2005.

Conseil Constitutionnel : Texte intégrale de la Constitution de 4 octobre 1958 en vigueur. <http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/la-constitution/la-constitution-du-4-octobre-1958/texte-integral-de-la-constitution-de-1958.5074.html> (6 Avril 2013)

Conseil de l'Europe : A propos de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. [http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/aboutcharter/default\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/aboutcharter/default_fr.asp) (6 Avril 2013)

Conseil de l'Europe : Texte intégrale de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. [http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default\\_FR.asp?](http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default_FR.asp?) (6 Avril 2013)

Conseil Général. Charte en faveur du catalan. <http://www.cg66.fr/202-charte-en-faveur-du-catalan.htm> (18 Juin 2013)

Estaca de Balbino Medellín. Perpignan, 10 Novembre 2011. <http://www.youtube.com/watch?v=lp-YhEA-9M> (18 Juin 2013)

GREGOIRE. Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française. <http://books.google.cz/books?id=8PB2RBNrLZYC&printsec=frontcover&hl=sk#v=onepage&q&f=false> (11 Mai 2013)

Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme : Convention relative aux droits de l'enfant. <http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm> (5 Mai 2013)

Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme : Pacte International relatif aux droits civils et politiques. <http://www2.ohchr.org/french/law/ccpr.htm> (5 Mai 2013)



Interdiction de la langue catalane en Roussillon par Louis XIV. Edit du Roy – texte en français d'époque. <http://www.crdp-montpellier.fr/cd66/artscult/fichesVauban/cdvauban/periodes/moyenagetempsmodernes/chateaucollioureinterdictioncatalan.pdf> (8 Mai 2013)

LAGARDE, Christian. *Conflits de langues, Conflits de groupes. Les immigrés espagnols du Roussillon*. Paris: L'Harmattan, 1996.

LAGARDE, Christian. *Identité, Langue et Nation. Qu'est-ce qui se joue avec les langues ?* Canet : Trabucaire, 2008.

Lip dub, Perpignan, 31 Mars 2012. <http://www.youtube.com/watch?v=KrNZdqpsNVU> (18 Juin 2013)

Lip dub, publicité.

[http://www.lesitecatalan.com/media/k2/items/cache/904f3ac4c855176c2a7e02aee0613185\\_X\\_L.jpg](http://www.lesitecatalan.com/media/k2/items/cache/904f3ac4c855176c2a7e02aee0613185_X_L.jpg) (19 Juin 2013)

Map-France : La carte du département des Pyrénées Orientales. <http://www.map-france.com/departement-Pyrenees-Orientales/> (22 Juin 2013)

Midi Libre. Lip dub, Perpignan, 31 Mars 2012. <http://www.midilibre.fr/2012/04/01/des-foules-dans-les-rues-pour-defendre-les-langues-regionales,479865.php> (18 Juin 2013)

PAGES, Magali. *Culture populaire et résistance culturelle régionale. Fêtes et chansons en Catalogne*. Paris : L'Harmattan, 2010.

PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. *Quelle langue (ré-) apprendre ? Catalan standard, dialecte roussillonnais et enseignement en Catalogne du Nord*. In BURBAN, Chrystelle ; LAGARDE, Christian. *L'école, instrument de sauvegarde des langues menacées ?* CRILAUP – Presses Universitaires de Perpignan, 2007.

PUIG I MORENO, Gentil; BERNARDÓ, Domènec ; MERTHELOT, Martine. *Aïnes noves I – Enquestes....* Col·lecció setelCAT, Premses Universitàries de Perpinyà, 2007.

SANCHIZ, Mary ; BONET Luc : *L'enseignement du catalan en tant que langue régional en France – Etats de lieux 2009*. In *Tréma*, No. 31, L'Enseignement de langues régionales en

France aujourd'hui, états des lieux et perspectives, 2009. <http://trema.revues.org/956> (16 Juin 2013)

Sénat : Les lois scolaires de Jules Ferry. <http://www.senat.fr/evenement/archives/D42/> (12 Mai 2013)

Soyez propres, parlez français. <http://nhaclemosin.wordpress.com/2009/02/03/centre-socio-culturel-et-discrimination-linguistique/> (11 Mai 2013)

Soyez propres, parlez français. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ayguat%C3%A9bia-Talau> (11 Mai 2013)

Splaf : La carte du département des Pyrénées Orientales.  
<http://splaf.free.fr/dep.php?depnum=66> (22 Juin 2013)

Wikimedia Commons: European Charter for Regional or Minority Languages membership.  
[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:European\\_Charter\\_for\\_Regional\\_or\\_Minority\\_Languages\\_membership.svg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:European_Charter_for_Regional_or_Minority_Languages_membership.svg) (5 Mai 2013)

### **Enregistrements :**

ADROHER, Michel. Enregistrement du 3 mai 2012. (Professeur de l'UPVD et maître de Conférences, Langue et Littérature du Moyen-Âge)

BAYLAC-FERRER, Alà. Enregistrement du 20 juin 2012. (Professeur certifié de catalan, Docteur en Études Catalanes à l'UPVD, ICRESS, Institut catalan de recherche en sciences sociales)

BERNARDÓ, Domènec. Enregistrement du 16 mars 2012. (Sociolinguiste et professeur de l'UPVD)

GUAL, Elena. Enregistrement du 14 juin 2012. (Directrice de l'école *Arrels*)

Lip Dub. Enregistrements du 31 mars 2012. 13 enregistrements séparés avec les participants et spectateurs du Lip Dub.

LLUÍS, Joan-Lluís. Enregistrement du 15 juin 2012. (Responsable du Service de Diffusion de la Langue Catalane de la Casa de Generalitat de Perpignan ; écrivain catalan contemporain)

PARRILLA, Jérôme. Enregistrement du 25 juillet 2012. (Maison de la Catalanité de Perpignan – Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Catalanité du Conseil Général)

PEYTAVÍ-DEIXONA, Joan. Enregistrement du 24 mai 2012. (Professeur des Universités, Docteur en Études Catalanes à l'UPVD, ICRESS, Institut catalan de recherche en sciences sociales)

PI i ALBERTÍ, Hervé. Enregistrements du 18 juin et 20 juin 2012. (Président de la Federació d'Entitats per la Defensa de la Llengua i Cultura Catalanes, secrétaire de l'association d'activités culturelles catalanes Aire Nou de Bao)

RIDERA, Joan. Enregistrement du 31 mars 2012. (Président de la partie politique nationaliste catalane Esquerra Republicana de Catalunya)

### **Vidéo (DVD) :**

LipDub pel català. Què vol aquesta gent?